

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Alphonse HUISMAN-VANDEN NEST

Colombophile, Sénateur, Echevin de la ville de Bruxelles

GRAND CONCOURS



A CHAQUE CONCOURS

1 ^{er} PRIX	500.FRS
2 ^{me} " "	250.FRS
3 ^{me} " "	150.FRS
4 ^{me} - AU 8 ^{me}	100.FRS
9 ^{me} - AU 20 ^m	50.FRS

KWATTA CIDA

2.000 FR^S DE PRIX
EN ESPÈCES

Les Usines KWATTA-CIDA à
Bois-d'Haine (Hainaut)

organisent mensuellement un
concours publicitaire. Le but de
ce concours est de rédiger le meilleur
texte réclame en prose ou en vers
(au maximum 40 mots) pour le cacao
KWATTA-CIDA.

En vue d'aider les concurrents, nous rappelons
que les principales caractéristiques du cacao
Kwatta-Cida sont les suivantes :

- 1° C'est un cacao pur, léger, digestif, d'un arôme délicat,
d'un goût parfait et d'une qualité supérieure.
- 2° C'est un aliment de choix : l'enfant y trouve tout ce qu'il
faut pour activer sa croissance, et pour l'adulte,
c'est un stimulant et un régénérateur puissant.
- 3° C'est le plus agréable et le moins coûteux des reconsti-
tuants : on en prépare 200 tasses avec un kilog.

Les réponses seront à adresser à Bois-d'Haine avant
le 15 JUIN.

Les enveloppes porteront la mention bien apparente
" CONCOURS P.P. III. et elles devront être fer-
mées et dûment affranchies.

Les réponses devront être accompagnées de 5 petits
soldats Kwatta ou de 5 petits pierrots Cida. Chaque
concurrent peut envoyer plusieurs solutions pourvu
que les petits soldats et pierrots requis soient joints
à chaque solution.

Tous les envois restent la propriété des Usines
Kwatta-Cida. Les concurrents par le fait de leur
participation au concours abandonnent tous droits
en faveur des Usines Kwatta-Cida qui décident
sans aucun recours ni appel au sujet du classement
des réponses.

Il ne sera pas échangé de correspondance concer-
nant ce concours dont les résultats paraîtront dans
le présent journal à la date du 2 Juillet.

Le Jury fonctionnera sous le contrôle de la Chambre
Syndicale Belge de la Publicité.

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Colin

ADMINISTRATION 47, rue du Houbion, Bruxelles Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphone N° 12.80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80 00 ou 65,00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

Alphonse HUISMAN-VAN DEN NEST

On a beaucoup épilogué, depuis que la psychologie existe, sur les conditions et les causes des vocations; mais on n'est jamais arrivé à se faire sur cette importante question des idées nettes. Les uns prétendent que la vocation est une question d'éducation, de milieu, d'influences fortuites. D'autres soutiennent qu'au contraire une vocation, effective ou virtuelle, est l'expression de tendances incompressibles et profondes, et que tel peut et doit devenir cuisinier qui naquit roi, tandis que cet autre, né cuisinier, possède en lui une irrésistible destinée napoléonienne qui se traduira, vaille que vaille, dans l'empire de la bombe glacée, comme elle se fût traduite dans celui de la bombe inopinée et des conquêtes territoriales. La question est et reste à l'étude. Mais ce qui est certain, c'est qu'il existe une très grande variété de vocations et de formes de vocations, depuis les plus humbles et les moins spécialisées jusqu'aux plus délicates; et l'on peut devenir premier ministre ou marchand de cartes postales illustrées en vertu d'impératifs également décisifs, également transcendants.

C'est ainsi que l'on doit admettre qu'il existe des vocations particulières auxquelles on ne songerait pas d'abord, si des circonstances exceptionnelles ne vous avaient incliné à accorder votre attention à tel ou tel débouché un peu spécial de l'activité humaine. La politique municipale est un de ces débouchés circonscrits; il y a des vocations scabinales et mayorales; il y a des gens qui sont faits pour l'écharpe, et que tout autre destin éloignerait de leur ligne.

Ce sont les poetae minores de la vie publique: ils font des tas de choses utiles, mais sans que les trompettes éclatent devant eux, en appels de cuivre. Pour les connaître, il faut aller les chercher. Et ce n'est pas du temps perdu car il en est de charmants.

Alphonse Huisman Van den Nest semble bien être l'un de ces hommes; depuis quarante ans qu'il se consacre à la gestion de nos intérêts urbains, il a pu être sénateur et s'intéresser à des problèmes de politique générale, avocat et s'être activement mêlé à la vie du barreau: il n'en reste pas moins, avant tout, un édile. Il y a là une très grande unité de vie, dont l'importance apparaîtra davantage encore lorsqu'on saura que, dans le domaine de la

chose communale, Huisman Van den Nest s'est fait une spécialité, dont il a poursuivi l'étude pendant des années, et dont il connaît tous les problèmes: l'enseignement.

Né Gantois, d'un père avocat, avec des attaches de famille à Anvers, ce Flamand (si on peut dire) d'expression française a toujours vécu à Bruxelles et il y a fait des études dans ces écoles aux destins desquelles il devait présider un jour. Il montre encore volontiers une photographie, un peu jaunie, hélas! d'un groupe scolaire qui fut celui de « sa » rhétorique, lorsqu'il achevait ses humanités à l'Athénée de Bruxelles. C'est une trentaine de potaches disposés en un désordre plein d'art dans le cadre du Ravin du bois. Huisman, après s'être montré du doigt, identifie quelques-uns de ces camarades de promotion: il y avait, dans le team de cette rhétorique, Louis Wodon, Louis Franck, Paul Duvioler, George Garnir, Hennebert, Charles Lynen, Otlet, d'autres encore qui firent parler d'eux. Les années scolaires, c'est comme les vins: il y en a de médiocres et de bonnes: il faut croire que, cette année-là, le « cru » de la rue du Chêne donna exceptionnellement.

Docteur en droit, inscrit au barreau où son père avait fait carrière, secrétaire puis président du « Progrès » qu'avant lui avait gouverné le brave Taverner, directeur du Mont-de-Piété de ce temps reculé, Huisman s'occupa, dès ses débuts, des œuvres scolaires: il était déjà aiguillé sur sa voie. Son mariage avec la fille d'un homme qui avait, lui aussi, joué un rôle dans la vie publique de la cité, contribua à préciser, plus strictement encore les lignes de cette destinée. Huisman Van den Nest, homme d'œuvres et administrateur urbain, serait un de ces grands bourgeois actifs et bienfaisants dont nos grandes villes ont la tradition, et qui constituent une classe dont on ne voit pas beaucoup d'analogues ailleurs.

Cette grande bourgeoisie des villes belges, qui paraît très homogène aux yeux d'un observateur superficiel, est assez hétérogène quant à ses origines. On y découvre non seulement de fortes différences sociales chez les ascendants, mais encore du sang étranger. Pourtant une ou deux générations de vie urbaine, l'exercice des professions libérales, la discipline qu'impose la défense d'intérêts communs, la richesse ou du moins le large train de vie continué pendant

RESTAURANT DE LA TAVERNE ROYALE -- BRUXELLES

RUE D'ARENBERG

DÉJEUNERS, DINERS A PRIX FIXE ET A LA CARTE
SPÉCIALITÉS: BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC.
DIVERSES SALLES POUR RÉUNIONS

GALERIE DU ROI

*sans eau,
sans moteur,
sans compresseur*
 au gaz,
 à l'électricité,
 au pétrole,
 ou avec toute autre
 source de chaleur

FRIGÈLUX

"Bijou" ou "Idéal"

fonctionne de façon parfaite, assure la conservation des aliments dans leur état de fraîcheur première; fabrique de la glace comestible sous forme de cubes propres, appétissants.

FRIGÈLUX, Réfrigérateur domestique par excellence, ne demande aucune surveillance, aucun entretien, est d'un maniement simple et facile.

FRIGÈLUX ne produit aucune vibration, est silencieux et ne trouble pas les auditions de T.S.F.)

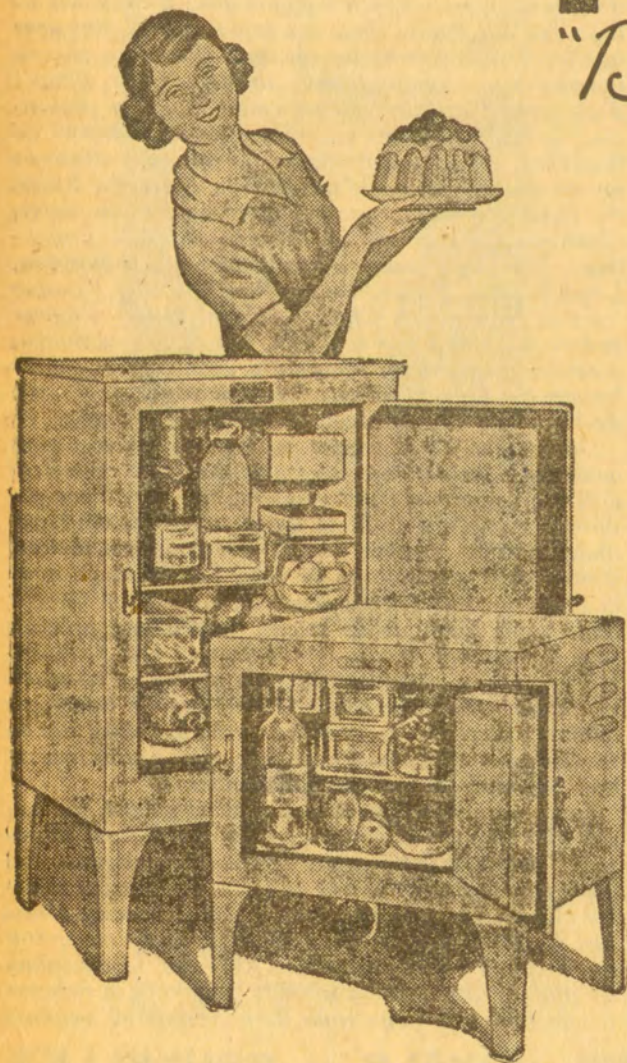
*Démonstrations gratuites
à domicile et envoi franco
de brochures sur demande*

Electrolux

227, CHAUSSEE D'IXELLES, 227
BRUXELLES

SALONS DE VENTE

BRUXELLES - ANVERS - LIÈGE - GAND
CHARLEROI - LUXEMBOURG - NAMUR



inquante ou soixante ans ne tardent pas à niveler les différences, à polir les aspérités. Ainsi se forme cette classe qui est une véritable caste, et qui nous a donné, il faut bien le dire, un très grand nombre d'hommes de mérite. Appuyée à la finance sans en faire partie à proprement parler, mêlée à la politique générale sans se laisser distraire de ses intérêts locaux, universitaire sans pédantisme et n'ayant cessé de jeter un regard sur la vie universitaire, respectueuse des arts et surtout des arts plastiques, cette bourgeoisie de haute mine est anticléricale avec doigté, francophone irréductiblement, et tranche très nettement sur la bourgeoisie d'autres pays par le souci qu'elle a de la culture, de la vie intellectuelle et des affaires publiques. Elle tourne le dos à ces pérégrins naturalisés hommes des villes que sont les aristocrates d'ancienne noblesse, et déteste, par définition, le politicien à ongles noirs et à diatribes acerbes autant que le vicomte à quatorze quartiers, turfiste, cynégétique et nasillard, qui n'est sénateur ou conseiller communal que parce qu'il le faut bien, et parce que Monseigneur l'Evêque lui a laissé entendre que c'est un devoir d'accepter la corvée et de défendre la bonne cause.

Bien entendu, cette hostilité pour la cravate laval-lière d'une part et la chevalière armoriée de l'autre est très courtoise, et le grand bourgeois belge la manifeste discrètement, par des nuances. Ainsi, par exemple, s'il chasse peu et méprise le cheval, c'est que le noble d'ancien régime est avant tout chasseur et cavalier ou tout au moins hippophile. Il lui laisse ce rayon-là : mais il s'en réserve d'autres. Nul ne brille comme le grand bourgeois belge dans les villégiatures cossues ; il est homme des plages et des rivieras ; il triomphe dans le monde des coulisses, protège la chorégraphie ; c'est son sport, à lui, sa revanche sur les hallalis et les battues que cet urbain abandonne au terrien, avec une nuance de dédain ironique.

De cette grande bourgeoisie dont nous venons d'esquisser le portrait, Huisman Van den Nest a l'activité, la culture, la haute courtoisie. Et ceux qui le rencontrent à Ostende durant que le soleil dore furtivement nos sables, savent qu'il est aussi un villégiateur très entouré, infiniment sympathique, et dont la courtoisie, la galanterie, l'étonnante jeunesse (on lui donnerait quarante ans) font l'admiration d'un sexe et l'étonnement de l'autre. Remarquons en passant qu'il en est ainsi de toute notre équipe municipale, et l'on peut dire qu'à Bruxelles, le « magistrat » est remarquablement conservé et fringant à souhait : c'est une tradition, un pompon que nous mettons à notre chapel brabançon.

Mais nous avons laissé tantôt Huisman Van den Nest à ses débuts, c'est-à-dire à l'époque où il s'agrégea au patriciat urbain ; il nous faut suivre maintenant sa carrière. Lorsqu'il se présenta pour la première fois aux élections communales, au bon temps de De Mot, il avait imaginé, pour corser sa campagne, de répandre dans la foule électorale une brochure intitulée : « Les Ennemis de Bruxelles », dans laquelle il démontrait que les catholiques ont toujours été hostiles aux grands centres. Ce travail, présenté à De Mot, fut jugé inutile ; distribué, il fut accueilli avec une indifférence abyssale. Le résultat fut un échec. Cependant, quatre ans plus tard, le jeune avocat entra haut la main à l'Hôtel de Ville, élu, si nous pouvons dire, avec acclamations.

Que s'était-il passé ? Huisman avait découvert son cheval de bataille. Ce cheval était un pigeon : il

s'était fait le défenseur de la cause colombophile, et c'étaient les colombophiles qui envoyaient siéger dans la maison de Saint-Michel, celui que le bon peuple se plut dès lors à appeler : « Huisman Van Duiven nest ».

Désormais, grâce à la colombophilie, Huisman put s'occuper à son aise de politique scolaire. La question linguistique ne fait pas de cette politique une sinécure : servir scrupuleusement la loi, tel est le mot d'ordre. On créera donc des sections flamandes où le veulent les parents, des sections françaises, pareillement. Mais il est évident, dit volontiers M. Huisman, que l'intention des pères de famille, en général, n'est pas de voir la culture flamande l'emporter sur la française, et que, dans beaucoup de cas, le père de famille répugne à voir son fils élevé en moedertaal jusqu'à quatorze ans, et qu'il préfère de beaucoup, vivant dans une ville d'affaires, de commerce et de passage, voir sa progéniture se débrouiller dans une langue avec laquelle on peut gagner plus d'argent.

Huisman, qui connaît Bruxelles, ajoute encore que, depuis qu'il est échevin, il a dû ouvrir un certain nombre de classes flamandes pour se conformer à la loi, dans des écoles du haut et du bas de la ville. Des protestations s'en sont suivies aussitôt, émanant des parents flamands, mais sans illusions sur l'utilité de leur propre langue. L'échevin ajoute encore, et l'on a plaisir à entendre ces vérités trop oubliées, que la dévolution linguistique, à Bruxelles, repose très fréquemment sur une indécision funeste : l'enfant ne parle ni le français, ni le flamand. Sa langue est un « sabir » dont le vocabulaire est fait de français déformé, mais dont la syntaxe et ce que les grammairiens appellent les « mots outils » n'ont cessé d'être du flamand. Dialecte à cadre grammatical germanique, disent les philologues de Flandre, il est à nous ! Et, scientifiquement, il en est bien ainsi. C'est la syntaxe et non le vocabulaire qui, dans une langue, permet de la rattacher à un groupe déterminé. Mais il n'en reste pas moins certain que les enfants bruxellois du peuple, moitié lapin moitié



RESULTATS du Grand Concours Kwatta

DEUXIÈME CONCOURS

Chocolat Kwatta-Ma Vie

Prix	Fr.
1. Peeters, Louis, 28, avenue du Ramier, Boitsfort...	500
2. Soetens, A., 15, rue du Croquet, Houdeng-Aimeries	250
3. Génicot, A., 362, rue Saint-Gilles, Liège	150
4. Aulagnier, L., 132, avenue du Roi, Bruxelles	100
5. Heuchamps, Fernand, Quiévrain	100
6. Vreuls, Ghislaine, 72, avenue Sleeckx, Bruxelles ...	100
7. Dormoy, Suzanne, 48, rue Peetersmans, Seraing...	100
8. Speck, L., 28, rue de Ribeaucourt, Molenbeek ...	100
9. Charlier, Simonne, 79, rue des Bedennes, Chénée	50
10. Mullendorff, Mad., 131, ch. d'Alseberg, Bruxelles	50
11. Haas, F., 156, boulevard d'Avroy, Liège	50
12. Dautreloux, Aline, 48, rue Chantelière, Huy.....	50
13. Geuse, Nelly, 105, avenue Emile Max, Bruxelles...	50
14. De Tobel, Gustave, 37, rue du Cœur, Molenbeek	50
15. Warginaire, Emile, 58, rue du Corbeau, Bruxelles	50
16. Wagschal, Frédiénne, 49, avenue du Roi, Bruxelles	50
17. Gilles, Mme, 77, rue Maes, Ixelles	50
18. Buchkremer, Henri, 502, avenue Brugmann, Uccle	50
19. De Miomandre, F. (Mlle), 137, rue du Moulin, Saint-Josse	50
20. Triau, 66, boulevard d'Ypres, Bruxelles	50

Lire en deuxième page du journal, le
GRAND CONCOURS KWATTA-CIDA.

carpe, sont pratiquement enfermés dans un jargon que France et Neerlande repoussent également. Voilà des idées justes et modérées. Ferme libéral, ami de la clarté latine, Huisman Van den Nest l'est aussi de la neutralité scolaire. Plus d'une fois et en 1932 encore, il a lutté contre les empiètements que les écoles libres essayaient de réaliser sur le budget. Aujourd'hui que le voilà échevin, il pourra faire plus, et réaliser un de ses projets les plus chers : promouvoir le développement gymnique de nos enfants et fonder à Bruxelles un institut national d'éducation physique. Et l'on ne peut qu'applaudir à pareille idée : tous ceux-là nous comprendront qui ont été voir, au cinéma, les films qui exposent ce que l'on a fait pour le corps, au delà du Rhin...

A cette éducation physique, Huisman voudrait aussi que l'on joignît un culte plus efficace de nos gloires artistiques. Bruxelles est la seule ville de Belgique qui n'honore pas ses écrivains, ses peintres et musiciens célèbres. La jeunesse ignore leur nom et ne voit pas leur effigie. Et là encore, soucieux de combler cette lacune, il voudrait pouvoir attacher son nom à l'édification d'un ou de plusieurs monuments. Car Huisman, spécialisé dans les questions scolaires, ne s'y est pas confiné. Ses interventions en faveur du comblement des bassins du bas de la ville ont été décisives en leur temps, et, pendant la guerre, il a réuni les fonds nécessaires à la réfection du canal de Charleroi, ce qui a permis le ravitaillement en charbon de la ville.

Les négociations qu'il poursuivait à cette époque et dès le début de l'occupation pour assurer la pitance des Bruxellois n'allèrent pas sans dangers. Dans le tohu bohu des premiers mois de guerre, il fut un jour amené à se rendre à Anvers, dans un auto battant pavillon allemand, afin d'y négocier précisément, un achat de vivres. L'officier qui pilotait était distrait. Cela peut arriver à tout le monde : En cours de route, le soudard perdit l'édile à la lettre. Qu'il soit dit, pour son excuse, qu'Huisman Van den Nest est de taille assez brève, menu fluet et mignon : on comprend désormais qu'un très volumineux officier ait égaré le petit conseiller communal. L'aventure n'eût été que plaisante si l'on n'avait été dans une zone interdite. Appréhendé au corps, secoué et traité d'espion, Huisman fut jeté sur la paille humide d'un cachot. Il ne s'en tira que grâce à des attestations d'innocence qui ne furent pas vite rassemblées.

Ainsi le nouvel échevin de l'Instruction publique a souffert pour Bruxelles. Tout comme Max, Lemonnier, Steurs et quelques autres solides colonnes de notre ville capitale, il a connu, en raccourci, les sévices tudesques.

Aujourd'hui que les temps sont plus paisibles, il n'a plus à payer de sa personne et à affronter d'engastules. Mais son assiduité administrative ne s'est pas démentie : populaire dans le monde de ceux qui dépendent de la commune, plein de condescendance pour les « chochetés » et de bienveillance envers les associations charitables, surtout quand elles s'occupent de l'enfance, il leur donne sans relâche ce qu'il peut leur donner de mieux, son patronage souriant. Il préside et vraiment, nul président n'égale ce virtuose du toast, qui est par surcroît le plus distingué des voisins de table.

« Présider » est un don. C'est parfois un devoir, cela peut devenir à la longue un fardeau pesant. En dépit de la soixantaine passée, Huisman Van den Nest règne avec un héroïsme infatigable, sur un nombre effarant d'œuvres, d'associations, de comités d'écoles. Il y apporte sa bonne grâce, avons-nous dit, mais il leur offre aussi un appui sûr et d'excellents avis.

Parmi les institutions qu'il protège ainsi, il en est, comme l'École commerciale de la place Rouppe, qui sont extrêmement utiles et qui rendent des services que l'on ne saurait trop évaluer. Cette école, l'une des deux seules écoles du soir qui confère les diplômes légaux, est dirigée par un homme d'un grand tact, d'un dévouement et d'une expérience précieuse, M. Matsuert. Dans les luttes qu'elle a dû soutenir pour acquérir et conserver le droit de délivrer des diplômes, elle a toujours trouvé un ferme soutien dans Huisman Van den Nest. Grâce à ce soutien, des jeunes gens sans fortune, travaillant pendant le jour, peuvent accéder à la culture universitaire. N'eût-il à son actif que des protections de cette espèce, Huisman Van den Nest aurait déjà bien mérité ; bien présider et choisir bien ce que l'on préside, cela n'est pas peu de chose.

Tous à Esneux le 25 juin. Fêtes des Arbres et de l'Eté. Rallye-automobile de la Meuse et de Pourquoi Pas ?

LA NOUVELLE 8 CV

La nouvelle 8 CV 4 cylindres 68x100 est la synthèse de tous les progrès de la science automobile.

En plus des nombreux perfectionnements mécaniques qui donnent à cette voiture une classe exceptionnelle, les aménagements intérieurs et la carrosserie ont été étudiés dans les moindres détails.

La 8 CV Citroën, qui est la plus élégante des petites voitures, est aussi, sans contredit, la plus confortable.

LA BERLINE 8 CV : 29.900 frs.



CITROËN



A M. Jean-Louis Mallen

maire de Décines-Charpieu

Votre aventure peut paraître banale, Monsieur, et de prime abord elle ne dépasse pas les bornes du fait divers. Elle est pourtant toute chargée de morale, et Montaigne, qui aimait à comparer la diversité de nos jugements et à mesurer l'inégalité des poids dont nous usons en nos balances, n'eût pas manqué de spéculer, au sens ancien du mot, sur votre piteuse aventure.

Vous êtes maire de Décines, Monsieur, et cette commune, que nous imaginons médiocre en splendeur historique et d'un aspect banal, fait partie de cette banlieue de Lyon qui n'a rien à envier, en fait de prosaïsme industriel, à la banlieue de la capitale.

La loi vous conférait des pouvoirs exécutifs, d'ailleurs mesurés au compte-goutte : mais elle ne vous avait pas conféré le contrôle ni la disposition de ces espèces précieuses sans quoi il n'est point d'exécutif qui vaille. Bref, vous n'aviez pas la clef de la caisse.

Cette caisse n'était point trop garnie. Un village qui s'appelle Décines — presque « décimes » — ne peut disposer du budget d'un Londres ou d'un Paris. Cette caisse, pourtant, troublait vos nuits. Vous décidâtes d'entreprendre sur la caisse.

Mais c'est ici que votre histoire, Monsieur, devient

substantifique, médullaire et proprement française. A quels partis peut s'arrêter, je vous prie, dans n'importe quel pays, un édile qui en veut à la caisse? On n'en voit que deux de raisonnables, et l'on n'a pas tort. Le premier, qui comporte un jeu savant d'écritures, des ventilations comptables bonnes à casser la tête d'un pauvre homme de maire de banlieue, vous l'avez repoussé du pied. Trop compliqué, ça!

Le Français moyen n'aime pas les chiffres; la monotomie des additions répugne à son âme inventive. Le parti peut-être le plus sage, c'eût été d'attendre que la caisse de Décines, en un beau matin de rentrée d'impôt, fût par hasard bien garnie. Armé comme un gangster, le sombrero sur le sinciput et le revolver sur la cuisse, prêt à toute éventualité, vous pénétriez dans votre mairie; vous forciez la caisse à l'heure vide et douce où, cessant de picorer, les poules s'ensablent à demi au chaud soleil, tandis que le receveur, sirotant son petit verre d'armagnac, médite dans une demi-sieste digestive. Une bagnole vous attendait. Vous bondissiez dans la bagnole, prêts à quitter la France pour une villégiature de tout repos : Saint-Sébastien ou Honolulu.

Mais ce parti-là ne vous plaisait pas davantage. N'y a-t-il pas, tout au fond de l'âme française, un esprit de modération, une crainte du risque, un admirable mépris de l'esbrouffe et du coup de poker? Le grand coup ne vous disait rien. Vous aviez ce sens suprême du discret qui est l'essence de la race. Et vous adoptâtes un troisième parti, dont nous n'hésitons pas à dire qu'il est délicieux.

Vous passiez chaque jour à la mairie, pour faire un petit tour, bon Diou, et voir si tout était en ordre. Précisément, tout n'était pas en ordre. On est si négligent, dans les pays! Le tiroir, où quelques billets formaient de maigres piles, le tiroir municipal fermait mal. Et vous l'ouvriez, péchère, vous l'ouvriez, pour vérifier la fermeture, et vous preniez quelques coupures, des petites seulement, bien entendu. La gratte, Monsieur, vous pratiquiez la gratte; et mobiliser comme cela, pour une galéjade, des inspecteurs, cachés dans les placards de la mairie, ce fut exagération, et pour tout dire, manque de tact.

Car il y a, dans votre geste, quelque chose d'enfantin et de doux qui désarmera les juges. Ils se diront :

Théâtre Royal de la Monnaie - Liste des Spectacles de Mai 1933

Matinée			7	Le Petit Duc	14	Le Marchand de Venise	21	La Somnambule (2)	28	Carmen
Dimanche	—			Mârrouf, Sav. du Caire (1)		Mârrouf, Sav. du Caire (1)		Le Marchand de Venise		Djamileh
Soirée										Elixir d'Amour (2)
Lundi	1	Faust	8	La Somnambule (2)	15	Faust	22	Tannhäuser (5) (*)	29	La Fille du Tambour-Major
Mardi	2	Mârrouf, Sav. du Caire (1)	9	Le Marchand de Venise	16	La Somnambule (2)	23	Pêch. Perles (6) Paris et les trois Divines	30	Le Marchand de Venise
Mercredi	3	Le Pardon de Ploërmel (2)	10	Tannhäuser (5) (*)	17	Pêch. Perles (6) Paris et les trois Divines	24	Tristan et Isolde (7) (**)	31	La Tosca Tagl. ch. Musette
Jeudi	4	Manon (3)	11	Pêch. Perles (6) Paris et les trois Divines	18	Cavall. Rustic. Pailasse Tagl. ch. Musette	25	M. Faust S. Le Petit Duc	—	
Vendredi	5	Le Chevalier à la Rose (4)	12	La Somnambule (2)	19	La Fille du Tambour-Major	26	Le Bon Roi Dagobert (1)	—	
Samedi	6	Spectacle privé	13	Le Petit Duc	20	Manon (1)	27	Tristan et Isolde (7) (**)	—	

(*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.) (**) à 19.00 h. (7 h.)

Avec le concours de : (1) M^{me} Emma Luart et M. J. Rogatchevsky; (2) M^{me} Clara Clairbert et M. A. d'Arkor; (3) M. Ritter-Ciampi et M. Villabella; (4) M^{me} J. Bonavia; (5) M. F. Anseau; (6) M. J. Rogatchevsky et M. L. Richard; (7) M^{me} Henny Trundt et Sabine Kalter MM. Lauritz Melchior, Alexander Kipnis et Emil Tressow.

AVIS: La souscription est ouverte pour les divers abonnements de la saison 1933-1934.

« C'est une malheureuse histoire! On n'est pas riche, à Décines. Peut-être que sa femme, elle ne lui donnait pas d'argeng! Il lui fallait pourtant prendre l'apéritif, le pauvre! » Et ils admirent votre esprit d'épargne, la juste mesure que vous apportiez à ces prélèvements d'argent de poche. Ils auront les larmes aux yeux, songeant à la grandeur de cette belle discipline qui fait du Français moyen un gagne-petit volontaire...

Pour nous, nous rouvrirons ce fidèle Montaigne, édition Garnier, qui nous suit en nos voyages. Il nous apparaîtra combien le destin des maîtres peut être différent, selon qu'ils opèrent aux Amériques, comme le joyeux M. Walker, ou qu'ils prélèvent de modestes coupures dans la vallée du Rhône, aux seules fins de s'assimiler un ou deux picons fortifiés d'un peu de curaçao. Nous nous rappellerons l'histoire symbolique d'Alexandre de Macédoine et la réplique que lui fit un jour le capitaine de brigands qu'il lui avait pris la fantaisie de venir visiter : « Prince, de toi à moi, la seule différence est que tu opères en grand. » Nous imaginerons, dans un avenir que nous souhaitons très éloigné, un beau dialogue des morts entre vous et le premier magistrat de la grande cité yankee : nous repenserons à Lucien, à Fénelon, passés maîtres dans l'art de ces débats posthumes : En France, tout peut se clore sur un souvenir classique.

Le Concours du Roman interrompu

Le concours du roman interrompu est clôturé aujourd'hui 26 mai à 18 heures.

Comme nous l'avons annoncé, le jury — composé de MM. Hubert Krains, président de l'Association des écrivains belges, membre de l'Académie de langue et de littérature françaises, Georges Marlow, membre de l'Académie de langue et de littérature françaises, Paul Scheyven, conseiller à la Cour d'Appel, Stanislas-André Steeman, homme de lettres, baron Firmin Van den Bosch, homme de lettres, procureur général honoraire près les juridictions mixtes d'Egypte — dispose de quinze jours pour lire les manuscrits et faire son choix.

Les résultats du concours seront donc publiés dans notre numéro du 9 juin.



La Tour de Babel

La comparaison a été faite si souvent qu'on ose à peine la reprendre. Mais elle s'impose. Il n'y en a pas d'autre. Depuis le jour où l'Eternel s'avisait de rabattre le caquet à l'orgueilleuse espèce humaine en lui infligeant la confusion des langues, les hommes ne se sont jamais moins entendus qu'aujourd'hui et malgré toute l'hypocrisie de ce style genevois que tous les ministres adoptent, bon gré, mal gré, toutes les palabres internationales se terminent dans la même pagaye et le même charivari.

Il en sera probablement ainsi de la grande conférence économique de Londres, à moins d'un miracle...

Elle doit s'ouvrir le 12 juin, soit dans une quinzaine de jours. Ne faudrait-il pas un miracle pour que, d'ici quinze jours, fussent résolues toutes les questions préalables sans lesquelles cette conférence ne peut aboutir à rien. Quelques hommes d'Etat américains comprennent que l'Europe ne peut ni ne doit payer sans procéder à une revision intelligente, mais le Sénat et l'opinion tout entière sont butés.

Retenez vos chambres pour la Pentecôte à l'Hostellerie le Pacolet, Marcour-sur-Ourthe.

Ecrevisses — Truites — Spécialités ardennaises

La stabilisation des monnaies?

Est-il un économiste au monde qui puisse dire qu'il voit clair dans une confusion d'intérêts et de systèmes contradictoires à nulle autre pareille. M. Roosevelt, dit-on, voudrait résister au courant inflationniste qui emporte son pays, mais il est probable qu'il en sera incapable. Il sera emporté par le flot. Alors que feront les autres pays ?

Tous les gouvernements hésitent quand il s'agit ou de favoriser les producteurs en dépréciant la monnaie aux dépens des épargnants ou de sauver l'épargne en risquant de paralyser la production. Comment imaginer que plus de soixante Etats d'une texture économique fort différente arrivent à se mettre d'accord ?

Le désarmement?...

Ah! le désarmement...!

POUR PASSER un week-end agréable, peu coûteux, confortable, allez au « Moulin Rose », à LINKEBEEK, Site riant et rustique. Pêche, Tennis, Jeux, Terrasses, etc.



BUSS POUR VCS CADEAUX

Porcelaines, Orfèvrerie, Objets d'Art.

— 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES —

Le désarmement

On a essayé de réveiller la conférence de Genève. Plan Macdonald; amendements de l'Allemagne, pacte à quatre... Ce ne sont que manœuvres et contre-manœuvres, querelles byzantines, intrigues obscures d'où la logique et le bon sens sont aussi complètement absents que la bonne foi. Dégagé de tous les bobards, de tous les faux-fuyants, de toutes les réticences dont on l'entoure, le jeu politique est assez simple. Le traité de Versailles est fort imparfait, mais il a le grand mérite d'exister. Il a consacré quelques injustices; il en a corrigé bien d'autres. Bref, il vaut ce qu'il vaut. La France qui n'avait pas lieu d'en être pleinement satisfaite du moment que la garantie anglo-américaine, qui lui avait été promise en échange des sûretés sur le Rhin, qu'elle n'a pu prendre, lui faisait défaut, a essayé de le rendre effectif en s'appuyant sur les jeunes puissances de l'Europe centrale. C'est ce que les Allemands et les Italiens appellent sa volonté d'hégémonie. Et, depuis dix ans, ils essaient par tous les moyens de détruire le système. D'abord en désarmant et en désorganisant l'armée française; ensuite, en tâchant de brouiller la République avec ses alliés naturels en lui offrant en échange le leur du rapprochement franco-allemand ou de l'illusoire amitié italienne. Quant aux Anglais, ils n'y ont jamais rien compris et, sous prétexte que la politique traditionnelle de la Grande-Bretagne est de contrecarrer la puissance la plus forte du continent, ils ont plutôt appuyé — parfois avec une certaine hésitation et un vague remords — la politique antifrançaise. On peut encore espérer qu'Hitler leur ouvrira les yeux, mais il ne faut pas avoir trop de confiance.

Désarmement, cela veut dire désarmement de la France et latitude laissée à l'Allemagne de déchirer le traité de Versailles et de reprendre les territoires perdus.

La Venise du Nord

Les jours sont trop courts pour voir toutes les merveilles de Bruges et apprécier l'atmosphère bienfaisante de l'hôtellerie Verriest, 30, rue Longue. Tél. 397. Garage à l'hôtel. Restaurant pittoresque. — Cuisine de choix.

L'impérialisme américain

« Sic volo si jubeo ». Quand les Américains ont parlé, il n'y a plus qu'à se taire.

Le ton incroyable employé par M. Norman Davis à Genève va peut-être décidément torpiller la conférence du désarmement. Les Américains, en effet, ayant toujours manqué à leurs promesses, la France ne peut tout de même pas renoncer à toutes ses précautions contre une vague affirmation d'un diplomate yankee que son gouvernement désavouera quand bon lui semblera, comme fut désavoué le président Wilson. Or, c'est ce qu'exige l'impayable Norman Davis. Après l'incroyable vote du comité des effectifs qui considère que les casques d'acier et les troupes hitlériennes ne doivent pas entrer en ligne de compte, la manœuvre antifrançaise se dessine d'ailleurs avec une aveuglante netteté.

Mais pourquoi la France ne baptiserait-elle pas « gendarmerie » un ou deux corps d'armée ? Elle rendrait ainsi aux Boches et aux Italiens la monnaie de leur pièce.

Et que diraient les Anglais, les Américains et tous les désarmeurs... des autres ?

OSTENDE 1^{er} JUIN REOUVERTURE
DU RESTAURANT
LA RENOMMÉE 49, rue Longue, 49
MEME MAISON

LE SILVER-GRILL, 11, rue des Augustins, Bruxelles.
Son déjeuner 30 fr. Son diner 35 fr. Salle pour banquets

Le Pacte à Quatre

Les nouvelles de Rome sont souvent tendancieuses et il ne faut pas trop s'y fier. Cependant, on affirme avec tant d'insistance et tant d'assurance que le Pacte à Quatre va être signé incessamment, que cela pourrait être vrai. On sait que l'ambassadeur de France, M. de Jouvenel, un ambassadeur qui traite de haut son ministre et son gouvernement, en est partisan.

Il s'agit de savoir ce qu'il contient. S'il s'inscrit dans le cadre de la Société des Nations et tient compte des objections de la Petite Entente, ce ne sera qu'une déclaration pacifique et platonique de plus, quelque chose dans le genre du pacte Briand-Kellogg. S'il est l'expression de la volonté première et des idées profondes de Mussolini, s'il est dirigé contre la Petite Entente en général et contre la Yougoslavie en particulier. La France, en le signant, jouerait un jeu de dupes.

L'optimisme renaît

L'optimisme renaît, c'est un fait. Il suffit pour s'en assurer de voir le succès croissant — le mercredi surtout — de l'extraordinaire menu à 30 fr., servi avec toute une gamme de vins à discrétion, au « Globe », Place Royale.

Et puisque l'occasion s'en présente, signalons que M. Robert Peeters, le propriétaire du « Globe », a repris l'exploitation du Continental-Océan, sur la digue, à côté du Kur-saal d'Ostende (voir annonce page 1307).

Le discours d'Hitler

Le discours d'Hitler — il est bien tard pour en reparler encore après huit jours, tant les événements se précipitent — a été fort habile. Modéré dans le ton, conciliant, pacifique en apparence, il n'en a pas moins maintenu toutes les revendications de l'Allemagne : égalité des armements, révision du traité de Versailles, révision pacifique, bien entendu...

Si l'on avait affaire à un peuple et à un chef de bonne foi, les thèses du Führer seraient, à la rigueur, acceptables : « Que tout le monde désarme; l'Allemagne désarmera aussi; le traité de Versailles est fort imparfait; remettons-le sur le métier. »

Pourquoi pas ?

Pourquoi ? Parce que, la veille ou l'avant-veille de ce discours d'Hitler, le même Hitler, sans compter son Goehring et son von Papen, disaient à peu près le contraire, exaltaient l'esprit guerrier et déclaraient que tout ce qui avait été allemand devait redevenir allemand ! Pourquoi pas ? Parce qu'il est impossible d'avoir confiance dans un peuple qui a fait de la fourberie une vertu, qui a refusé de reconnaître le crime inexpiable qu'il a commis en 1914 en envahissant la Belgique « neutre et loyale » et en y commettant les atrocités qu'il continue à nier contre toute évidence.

Ah ! comme tout serait simple si on pouvait avoir confiance en l'Allemagne ! Mais, sauf quelques exceptions fort honorables et même quelquefois héroïques, les Allemands continuent à dire que le gouvernement de Guillaume II a fort bien fait d'envahir la Belgique et, le cas échéant, ne demandent qu'à recommencer.

Détectives

Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » connaissent déjà des « détectives » qui se disent « réputés », d'autres qui se disent « diplômés », d'autres encore qui font des « expertises » sans être expert, mais ils connaissent avant tout

Le **DETECTIVE GODDEFROY**

ex-Officier Judiciaire près le Parquet de Bruxelles et ancien expert en police technique près les Cours et Tribunaux. Connaissant sa valeur ils s'adressent exclusivement à lui. Goddefroy ne se dit pas réputé, il est plus modeste et laisse ce soin à ses clients.

L'Angleterre se rendort

Il y a quelques jours encore, devant les provocations d'Hitler, et sous le coup de l'indignation causée par les persécutions des Juifs d'Allemagne, l'Angleterre consentait enfin à ouvrir les yeux sur le danger allemand. Le ministre de la guerre britannique parlait de sanctions et l'homme dans la rue ne demandait qu'à envoyer les Français et les Belges dans la Ruhr. Hélas! il a suffi de quelques bonnes paroles du Führer pour que l'opinion singulièrement versatile du Royaume-Uni revienne à son indifférence et à son sommeil tranquille. Ils ne croiront au danger germanique que quand les premières bombes des avions boches seront tombées sur Nancy ou sur Bruxelles.

- LA COUPOLE : merveille de bon goût !
- LA COUPOLE : le super buffet froid !
- LA COUPOLE : la taverne en vogue !

Les activistes et Hitler

On ne s'étonnera pas outre mesure d'apprendre que le discours d'Hitler au Reichstag a l'entière approbation de l'organe activiste « De Schelde », lequel n'est pas éloigné — il le dit — de voir en la personne de l'ancien peintre en bâtiments, un pacifiste pur sang...

— Que peut-on reprocher à Hitler, s'écrie le signataire de l'article, quand il prétend que l'Allemagne s'est vu enlever à Versailles une partie de ses possibilités d'existence ? Qui se risquera à lui donner tort quand il qualifie de néfaste et de sottise la politique des réparations ? Où trouverait-on un véritable ami de la paix qui oserait soutenir que le Reich est seul responsable de la guerre ? Nous comprenons qu'après Muller, Stresemann et Brüning, Hitler s'en prenne à ceux qui s'obstinent à parler de la faute morale de l'Allemagne, quand toutes les puissances sont responsables de la tournure qu'ont prise les relations diplomatiques avant la guerre et quand les vainqueurs ont seuls à répondre de la folle politique de représailles de l'après-guerre...

Le couplet, on l'avouera, n'est pas mal. Mais le refrain est, en tous points digne de lui :

— Ni les persécutions des Juifs, ni les extravagances aryennes n'empêchent que les Français font une perverse politique d'hégémonie à laquelle il faut mettre un terme, si l'on veut que règne enfin l'entente entre les peuples...

Pour couronner l'édifice, le journal, prévoyant que, peut-être, l'un ou l'autre de ses lecteurs pourrait n'être pas suffisamment rassuré par les déclarations de Hitler, reprend pour son compte cette phrase qu'il est allé pêcher dans le « Daily Herald » :

« Celui qui veut servir la paix, fera bien de ne pas douter de la sincérité de ses assurances pacifiques... »

Sans la moindre origine étrangère, la firme **SCHUERMANS** ne présente en ses **CANTERIES MONDAINES** que des gants absolument belges dont toute la fabrication est exclusivement nationale.

123, Boulevard Adolphe Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53, (anciennement Marché-aux-Souliers, 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78 et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.

Les armements navals allemands

Quand on parle de la volonté de l'Allemagne de réarmer — et elle réarmera un jour en dépit de toutes les palabres de Genève, en dépit même du discours à l'eau de rose de Hitler — on néglige presque toujours de parler de ses armements navals. Cependant c'est un des côtés du problème qui mériterait de retenir l'attention et qui la retiendrait, en effet, si on lisait plus attentivement la presse d'outre-Rhin. Que dit par exemple, sur ce chapitre, l'officieux « Vœlkische Beobachter » ? Un collaborateur du journal, qui a suivi les récentes manœuvres de la marine alle-



LE MAILLOT DE BAIN PURE LAINE, INALTERABLE.

mande dans la Baltique, écrit un article dont toutes les phrases sont autant d'avertissements :

« La volonté de vaincre vit aussi dans la marine nouvelle. On sait l'émotion soulevée dans le monde par l'apparition de nos nouveaux croiseurs du type « Deutschland », lesquels, grâce à leurs qualités offensives et défensives harmonieusement équilibrées, constituent une force supérieure à celle des croiseurs étrangers de même tonnage... »

Et le journal, parlant ensuite des buts non atteints de la grande guerre, conclut en ces termes :

« On a pu nous faire plier, mais non nous abattre. Nous avons besoin de la mer et des routes de la mer. L'Allemagne n'a jamais renoncé à ses revendications à cet égard... »

Les Anglais, qui persistent à demander aux forces terrestres de la France et de ses alliés les sacrifices les plus lourds et les plus dangereux, s'imaginent-ils que l'Allemagne, après avoir obtenu ce qu'elle appelle la « gleichberechtigung » sur terre, n'exigera pas aussi l'égalité en matière d'armements navals ? Ou bien M. Macdonald n'a-t-il décidément plus d'autre préoccupation que de vouloir « arranger » coûte que coûte les choses, toutes les choses ?

LE ZOUTE. - « IBIS HOTEL »

76, AVENUE DU LITTORAL, 76

Tout confort. Excellente cuisine. Ouvert toute l'année. Prix modérés. Téléphone 576.

Daladier au carrefour

Quand M. Edouard Daladier vint, après l'aimable Paul-Boncour, qui lui-même succédait au président Herriot, dit Edouard Le Payeur, on déclara qu'il n'en avait pas pour quinze jours. Or, il dure. Durera-t-il encore longtemps ?

Il s'est acquis beaucoup de sympathies, même parmi ses adversaires politiques. Il apporte dans l'accomplissement de sa tâche difficile un sérieux, une conscience qui impressionnent. Il ne parle que quand il a quelque chose à dire, il ne se fait photographier que le moins possible et comme il est d'un radicalisme bon teint, ne se croit pas obligé de faire le sectaire. Il a eu jusqu'ici l'art de temporiser, mais il est arrivé à un carrefour où la temporisation devient impossible. Il faut choisir entre la politique cartelliste qui fit un si beau programme électoral et la politique autoritaire, la politique de compression qu'exigent les circonstances. C'est très joli de déclarer : « On ne touchera pas aux lois sociales; la retraite du combattant est une dette sacrée; les assurances sociales font désormais partie du statut de la classe ouvrière. Quant à l'impôt, il n'est plus question de l'augmenter encore ».

Très bien; très bien; mais il faudra bien trouver de l'argent quelque part. Toutes les compétences sont d'accord, encore trois mois de ce régime, et les caisses de l'Etat seront vides.



pâte dentifrice
Chlorodont
blanchif les dents

Le tube frs 4.50
le grand Tube frs 8.—

PURFINA CYL

PARATONNERRE DE VOS CYLINDRES !

Les bidons auto-mesureurs brevetés de

PURFINA

ne salissent pas !

A l'instar de la Belgique

On regarde beaucoup du côté de la Belgique dans l'entourage de M. Daladier, et l'on observe de près ce qui s'y passe.

Le président du Conseil français, tout bon républicain qu'il est, rêve, paraît-il, des pouvoirs « spéciaux ». Si, comme on l'espère, le cabinet de Brocqueville-Jaspar réussit à redresser la situation sans trop de casse, il dirait : « Voyez ce qu'ont fait nos voisins, nos amis belges. C'est décidément le seul remède ! » Et cette fois ce serait la France qui se mettrait à l'instar de la Belgique.

Les eaux calcaires exigent pour l'eau chaude un distributeur « LE RENOVA ». Le meilleur rendement.

Visitez Londres

et descendez au Drayton-house private hotel, clanricarde gardens 40, Hyde park W 2, plein centre — confort — direction et cuisine belges. Prix modérés.

Le troisième anniversaire de Saint-Briand

Ce dernier mercredi du joli mois de Marie (un peu orange, cette année !), cependant, qu'au Reichstag, le déconcertant Hitler prononçait son boniment doucereux, menteur et félin, l'« Œil » de Paris, au qual d'Orsay, assistait à un office laïque célébré à la mémoire d'Aristide Briand, promu grand saint du calendrier républicain.

Pour la circonstance, le citoyen désunié J. Paul-Boncour, avait mis les salons de son palais ministériel à la disposition des officiants et des fidèles.

Il s'agissait proprement de commémorer (l'« Œil » reproduit exactement le texte de l'invitation à cet office) « le troisième anniversaire de la remise par le Président (un P plus que majuscule — éminentissime) Aristide Briand aux vingt-sept Etats européens, membres de la S. D. N. du Memorandum (encore une altissime majuscule !) sur l'organisation d'un régime d'union fédérale européenne ».

Durant ce temps, dans les couloirs du Palais-Bourbon, les députés qui, presque tous, avaient abandonné la salle des séances publiques, composaient une fiévreuse cohue devant le tableau où étaient affichées, au fur et à mesure de leur transmission, les déclarations de Hitler, confuses, contradictoires et, quoi qu'on en puisse dire, menaçantes.

« 17 mai 1930-17 mai 1933 », les fervents du mysticisme briandiste s'étaient placés sous le signe de ces deux dates.

CŒUR DES ARDENNES- CHATEAU DE BEAUCHAMP

Hôtel-Restaurant. Pension de famille. 45 km. de Dinant. Situation unique, vaste parc. Etang privé, bain, spécialité Truite et Jambon d'Ardenne. Cure d'air et de repos. PRIX MODERE. Tél.: 69 Bièvre.

Des rites et des prônes

Une enfilade d'immenses salons, fastueux et trop dorés, légués à Marianne par le Second Empire, et que décorent les moelleuses et chaudes résonances de quelques admirables tapisseries des Gobelins. En considérant ce décor, les

invités fort nombreux, et appartenant à tous les mondes ne laissent pas d'éprouver un double sentiment d'amour propre personnel (ils se donnaient l'illusion d'être chez eux !) et de reconnaissance à l'égard du ministre, maître temporaire de céans, qui affectait un tel cadre à leur culte. De là à se dire que la cause de la paix venait de réaliser un immense progrès, la transition est vite franchie...

De salons en salons, après un arrêt devant les baies qui découvrent l'harmonieux jardin à la française du Palais ils arrivèrent devant l'autel décoré d'un portrait de Saint-Aristide. Devant cette icône, les officiants ont pris place. Ils sont solennels et pontifiants à souhait; mais, en le contemplant, ces vieux renards de la politique, l'« Œil » qui les connaît de longue date, ne peut s'empêcher de sourire intérieurement. Avant la harangue de l'habile archiprêtre Yves Le Troquer, ancien ministre, s'élève une musique sacrée qui plonge l'auditoire dans le recueillement. On se croirait au temple; il ne manque que des cantiques !...

Florenville-sur-Semois. HOTEL DE FRANCE. Tous confort 42 chambres. Soins pressés. Tennis, Pêches, etc. Garage

Detrola

Le poste portatif pour le voyage. AMERICAN RADIO HOUSE, 336, r. Royale. Tél.: 17.41.85

La note comique

Si le haut comique est celui qui s'ignore ou feint de s'ignorer, cette cérémonie était, sous ce rapport, du meilleur jus.

Ces acteurs salivaires de la paix atteignaient, sans sembler s'en douter, aux plus hautes altitudes de l'absurdité. Dans leurs managements au plus élémentaire sens des réalités, ils devenaient presque grands, mythiques !

Exemples : ce brave garçon déclamatoire de Lucien Le Foyer, ancien député, que votre « Œil » retrouvait là, vieillissant de plusieurs lustres et qui, déjà en 1910, était tout à fait convaincu qu'en célébrant éloquentement la paix, il finirait, le bon type, par l'imposer aux peuples.

Une des organisations pacifistes que dirige Lucien Le Foyer fut lauréat d'un prix Nobel. Ce qui n'empêcha pas (malheureusement !) la grande guerre d'éclater et de durer quatre ans. Lucien Le Foyer reconnaît qu'il fut déçu. Cependant, à l'exemple et au contact de Briand, cet homme a recouvré toute sa foi d'antan. Il se réclame du titre d'« aîné de la Paix » (ne croyez pas que l'« Œil » exagère). Naturellement, il omet de nous dire, cet « aîné », ce qu'il pensa, entre 1914 et 1918, de « sa maman » Paix !

En terminant, Lucien Le Foyer, qui se dit positiviste (que serait-ce donc s'il ne l'était point !) affirme « au nom de sa vieille expérience » (sic) qu'il n'y a que l'impossible qui se produit (resic).

Si, après une telle argumentation, vous n'êtes pas convaincus...

Faites vos Sous-Verre et Cadres vous-mêmes ! Tarif et renseignements : MADELEINE BEIRLANT, 62, r. Keyenveld, Ixelles

Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Puis ce fut au tour du savant professeur Borel

Emile Borel, universitaire de grande classe, fut longtemps directeur de l'Ecole normale supérieure. Ami intime de Painlevé, celui-ci lui fit partager son goût pour la politique et, à son exemple, se fit élire député. Les partis niveleurs sont, comme on sait, fiers des sommités intellectuelles qui acceptent de se soumettre à leur discipline; ainsi Emile Borel, pacifiste, tout comme le copain Painlevé, devint-il rapidement ministre.

A la commémoration du Mémorandum Briand (du papier, rien que du papier !) Emile Borel y alla de son petit laïus.

Ces savants sont abracadabrants ! Jugez plutôt. L'ancien directeur scientifique de l'École normale supérieure déclara froidement que le mouvement hitlérien ne l'impressionnait pas du tout (pas plus qu'il n'avait inquiété Briand) et qu'il n'y voit qu'un retour passager aux aberrations moyennageuses (rien que cela !) ... Comme remède : une entente entre artistes, écrivains, intellectuels et savants de l'Europe.

Facile à dire ! Quel accueil les survivants des 93 signataires du manifeste des intellectuels boches de 1914 réserveraient-ils à la proposition du docte et chimérique Borel ?

Château d'Ardenne

Les fêtes de Pentecôte y seront cette année particulièrement brillantes. — Le dimanche 4 juin, Dîner de Gala, le menu, 75 francs. — Cotillons, Exhibitions, Surprises.

Un record

Le record de ce tournoi de vol plané dans les nuées fut incontestablement battu par César Chabrun. Un as dans ce genre d'exercice, ce député. Entré dans l'arène parlementaire par la porte droite, il évolua, glissa (comme on dit, par euphémisme, au Palais-Bourbon) rapidement à gauche, créa un petit groupe de caméléons de son espèce et devint ministre pendant... moins de vingt-quatre heures, le ministère dont il faisait partie s'étant fait renverser le jour même de sa présentation devant les Chambres.

César Chabrun est aussi ardemment européen qu'il est républicain (et ce n'est pas peu dire !) Au demeurant, ce diable d'illusionniste (et d'arriviste !) considère la Fédération européenne comme virtuellement constituée.

Ne suffit-il pas, s'écriait-il en manière de conclusion, d'écrire « Einstein ou Poincaré-Europe » sur l'enveloppe d'une missive pour que celle-ci parvienne à destination ?

César Chabrun propose (sans rien dire !) de créer un état civil et une carte d'identité européens. « Plus de passeports, dit-il, la fraternité de tous les citoyens européens serait créée ! »

Oui, cela irait tout seul. Comme sur des roulettes, n'est-il pas vrai ?

On dit beaucoup de bien de l'Hotel Excelsior, Poix-Saint-Hubert. Prix idéaux. Villégiature idéale. Tout y est soigné.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.

Pour finir, on entendit « la voix de Briand »

Quand il annonça aux fidèles qu'ils allaient entendre la voix de Briand, l'archiprêtre de la cérémonie y mit une telle componction que tout le monde se leva, comme aux moments pathétiques de la sainte messe...

Lors, le disque tourna, développant une série de lieux communs auxquels Briand, de son vivant, sut prêter de l'accent, mais qui, dans cette atmosphère silencieuse et recueillie, produisait une fâcheuse impression de banalité. Au cours de cette audition, l'« Œil », malgré lui, songeait à feu Camille Pelletan (ce lettré était pourtant de gauche, et comment !) qui disait : « Briand parle facilement et possède un admirable organe oratoire, mais il manque de style et de pensée ».

Somme toute, par leurs exagérations, ces amis trop zélés d'Aristide Briand, et qui voudraient instituer le culte de sa mémoire, desservent plutôt celle-ci.

MABEL CHINE 35, AVENUE DE LA TOISON D'OR, 35
SE SPECIALISE EN ROBES POUR LE TENNIS



Et quelqu'un troubla la fête

Il y eut un sacrilège.

Au moment où, après avoir prononcé son los en l'honneur du « bienheureux » Briand, se rasseyait l'« ambassadeur » Hennessy, une forte voix juvénile s'éleva :

— « Il est inexact de prétendre que la politique de Briand ait servi la cause de la Paix. »

Cette interruption suscite un mouvement de stupeur parmi les vieux messieurs de l'estrade ; mais ils ne disent rien, figés sur leurs sièges, trop âgés pour réagir.

Un des prêcheurs laïques reprend son homélie. La jeune voix retentit à nouveau :

— « On endort et on empoisonne l'opinion publique avec de tels mensonges et billevesées. »

L'assistance devint houleuse. Elle avait été triée sur le volet dans les milieux du plus pur briandisme.

L'interrupteur fut « sorti ». A renfort de rudes coups de poing. Ces pacifistes, quand ils s'y mettent...

Pentecôte : 40 francs par jour

Passez donc la Pentecôte dans un grand hôtel, 112 chambres, tout confort, cuisine de 1^{er} ordre, à proximité de toutes les attractions d'Ostende, plage étendue, bains gratuits, tranquillité. Retenez vos chambres d'urgence au

PLAZA NEW GRAND HOTEL

— 209, DIGUE DE MER, 209, OSTENDE —

Le champagne républicain

La messe laïque allait prendre fin quand le ministre Paul-Boncour pénétra dans le salon où elle se célébrait. Une entrée discrète, soigneusement préparée, et qui produisit son effet, avec un art que les nombreux amis et conseillers que Paul-Boncour compte parmi les acteurs de la Comédie-française eussent certainement apprécié et admiré.

Le ministre ne prit pas place sur l'estrade. Il se borna à une brève déclaration sur le ton de la modestie :

— « Après les discours qu'ont dû prononcer les amis de Briand dont je connais la sincérité (sic), il ne me reste rien à ajouter, sinon, qu'au ministère des Affaires étrangères, je m'efforce d'être son digne successeur. »

Cependant, Paul-Boncour exprima le désir de demeurer quelques instants avec les officiants et les fidèles du culte briandiste.

Ces messieurs et dames passèrent dans un salon voisin et, sous l'œil attendri et l'albe toupet du seigneur de Boncour, s'abreuverent consciencieusement d'un champagne officiel mais qui est, au quai d'Orsay, reconnaissons-le, d'une qualité excellente.

Les meilleures bières de table et eaux minérales « Top Bronnen » à l'Alliance 16, rue de Gosselies. — Tél. 21.60.48.

Rôtisserie « Au Flan Breton »

96, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur). Stationn. autorisé.

POUR NE PAS ENGRAISSER

Il faut que le foie fonctionne normalement et assure la combustion des tissus gras. Un grain de Vals au repas du soir élimine les matières grasses et régularise les fonctions digestives. 5 fr. le fl. de 25 gr. T^{ous} Ph^{ies}

La question du couloir

Il faut toujours se méfier des bruits qui s'échappent tout à coup des antichambres de chancelleries et des couloirs parlementaires, fantaisies de diplomates amateurs, ballons d'essai de fonctionnaires ou de politiciens — quelquefois de financiers — qui veulent jouer aux plus fins. Cependant, on parle en ce moment à Genève, à Berlin, à Paris et même à Varsovie avec tant d'insistance d'un certain projet concernant le fameux couloir polonais qu'il faut bien le signaler.

On sait qu'aux yeux des Allemands, de tous les Allemands, le susdit couloir paraît absolument insupportable; pour eux pas d'apaisement en Europe tant que Königsberg sera séparé de Berlin par un territoire polonais. D'autre part, on aurait compris à la Wilhelmstrasse qu'il est impossible de couper la Pologne de la mer. Alors, on aurait imaginé ceci: la Pologne rendrait le couloir, c'est-à-dire la Poméranie polonaise, au Reich; en échange, elle recevrait la Lithuanie avec Memel.

Les Lithuanais, moyennant une large autonomie dans le cadre de l'Etat polonais, se résigneraient de bonne grâce et l'Allemagne paierait de plus à la Pologne une forte indemnité pour les travaux faits à Gdynia. On assure que ce projet serait secrètement approuvé par le Colonel Beck, le tout puissant ministre polonais qui passe pour germanophile.

Mon. Dieu! Si les intéressés étaient d'accord et si cela pouvait amener une détente en Europe, nous n'y verrions pas d'inconvénient. Mais, après cela, qu'on ne cherche plus à nous émouvoir avec le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :

L'ATLANTA BRUXELLES, Place de Brouckère
journallement Thé-Concert
de 16 heures à 18 h. 1/2.

Nouvelle et même Administration que

LE COMMODORE PARIS (Opéra)
12, boulevard Haussmann
250 chambr. av. bain dep. 45 fr. — sans bain dep. 40 fr.
Tél. Paris Inter. 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.26 à 29

Le bec de gaz autrichien

Il a du cran, décidément, ce petit chancelier Dollfuss, et il est en passe de mettre en boîte ses adversaires nazis comme les nazis d'Allemagne l'ont fait avec les leurs, d'adversaires.

Evidemment, à Berlin, on fulmine et on ne parle de rien moins que de boycotter dans toute l'Allemagne les marchandises autrichiennes. Quand on pense que des Autrichiens puissent ne pas être convaincus de la nécessité de se faire botter le derrière par un « Stathalter » prussien, qu'ils préfèrent même rester Autrichiens que de devenir citoyens de la nation « über alles in der Welt » et qu'ils ont eu le front de ne pas accueillir avec des transports d'enthousiasme les ministres allemands qui, sans se faire annoncer ni demander la moindre permission, se rendirent récemment à Vienne pour s'y livrer publiquement à de la propagande contre le gouvernement autrichien!

L'ère nazi est du plus haut comique, surtout si l'on songe que ce sont les procédés médiévaux de ces messieurs de

Berlin qui ont donné à Dollfuss la brusque notoriété qui lui permet de continuer à jouer au dictateur et, avec l'appui de gens de bon sens, de tenir en respect, de faire faire machine-arrière à ses compatriotes partisans de l'« Anschluss ».

Mais qu'on ne se fasse pas d'illusion: ces derniers restent très nombreux dans l'Autriche non-viable sortie de la guerre. Et si Dollfuss, avec le concours de tous ceux qui ont intérêt à la chose, ne trouve pas le sérum guérisseur, il finira tôt ou tard par être débordé. Alors, c'en pourrait bien être fait de ce qui reste du vieil et fier empire des Habsbourgs...

En attendant, cependant, « y a bon ».

A ANHEE s/MEUSE (5 km. avant Dinant) s'ouvrira pour la Pentecôte, dans un site ravissant, le coquet et confort. hôtel « **TOURNE-BRIDE** ». René Libion, l'heureux propriétaire vous réservera bon accueil et vous proposera de déguster ses spécialités dont la friture de Meuse. « Tourne-Bride » sera un home confortable. Parc privé. Prix modérés.

Justification des pleins pouvoirs

Si l'y a quelque chose qui justifie les pleins pouvoirs, ou, si l'on préfère, les pouvoirs spéciaux accordés au gouvernement, ce sont les protestations, les explosions de fureur de tous les groupements, de toutes les catégories de contribuables qui, à tort ou à raison, se croient menacés ou de nouveaux impôts, ou de réductions quelconques. Il n'y a que les fraudeurs qui n'osent rien dire, mais ils n'en pensent pas moins. Quant aux autres, fonctionnaires, bénéficiaires des pensions de vieillesse, invalides, anciens combattants, chômeurs, cumulards, tous s'estiment lésés et crient comme des putois.

Lésés, beaucoup d'entre eux le sont, et assez gravement. L'Etat leur a fait des promesses qu'il ne tient pas et ils ont toutes les raisons du monde d'en vouloir aux mauvais bergers qui ont mis la nation dans l'état où elle est, mais, pour le moment, il ne s'agit pas de rechercher des responsabilités qui sont terriblement partagées; aucun parti n'a le monopole des fautes commises. Il s'agit de sauver le navire et il faut que chacun y mette du sien. Or, chacun a une tendance naturelle à rejeter le plus gros de la charge sur les épaules de son voisin. On ne peut répartir ces charges que par voie d'autorité et jamais des députés dépendant directement des électeurs n'auraient la force de leur imposer ce que le gouvernement va leur imposer. Les hommes qui participent en ce moment à la direction de l'Etat ne sont pas tous des as — nous en connaissons plus d'un... — plusieurs d'entre eux ont leur part de responsabilité dans la situation difficile où se trouve la Belgique, mais en affrontant l'impopularité, ils montrent un courage civique dont il faut les féliciter. Cela eût été tellement plus habile de se faire porter malade...

Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Sels marque « Le Chartreux » — Coulommiers — Fromages Blancs — Crème de lait.

Du courage!

Le cabinet des pouvoirs spéciaux nous a offert, avant l'exécution, la petite exhortation traditionnelle. Ni cigarette, ni verre de rhum, bien entendu; simplement: « Du courage ». Cela promet. Il y avait, il est vrai, une manière de consolation; pas d'inflation sous aucun prétexte; les abus, tous les abus, seront réprimés; les fraudes, toutes les fraudes seront rigoureusement poursuivies et punies. C'est parfait et c'est bien ainsi, n'est-ce pas, que le contribuable l'entend. Car, enfin, il n'y peut rien, le contribuable, si tout va de travers. Tandis que le gouvernement, les gouvernements, si l'on veut, qui se sont succédés depuis une

quinzaine d'années, y sont tout de même pour quelque chose. Dès lors, que le cabinet de Broqueville soit « fermement résolu à mettre tout en œuvre, etc., c'est bien le moins qu'il puisse faire. On l'aidera, c'est entendu, c'est promis, mais qu'il s'aide lui-même. On aura du courage; qu'il en ait, lui aussi. Etant donné les mœurs parlementaires, si bien ancrées chez nous, où la recommandation, le piston et l'intrigue sont les plus forts depuis longtemps, il lui en faudra, et beaucoup, pour résister comme pour agir. Il a lancé un pressant appel au pays. Le pays lui renvoie son appel, non moins pressant: « Du courage, Messieurs, du courage ! ».

Hôtel Biron. — Rochefort

Lunch et Diner à 22 et 30 francs

Et l'on parle de grève

Pourquoi Seigneur ? Pour protester, paraît-il, contre l'octroi des pouvoirs spéciaux au gouvernement. Le moment est bien choisi, en vérité. Et il ne nous manquerait plus que cela pour que la fête fût complète. Mais qui peut croire à un soulèvement populaire, maintenant que la loi est votée, sanctionnée, appliquée depuis une semaine ? Une indignation soudaine eût pu, à la rigueur, s'expliquer. Une révolte à retardement n'est plus une révolte; c'est de la politique, et de la plus discutable. Cette fois, il ne s'agit, semble-t-il, de rien d'autre que de surenchère: les communistes crient et se remuent, il convient de crier plus fort qu'eux. On remarquera, du reste, que les grands chefs rouges sont extrêmement tièdes et que, seuls les jeunes Turcs du parti veulent partir en guerre. Les grands chefs se rendent compte de ceci, que, après avoir beaucoup et violemment protesté, jusqu'au dernier jour, les démocrates-chrétiens ont fini par se rallier, unanimement et totalement, au projet des pouvoirs. Et les démocrates-chrétiens s'entendent. De sorte que, l'ordre de grève donné, la moitié des « masses ouvrières » n'en tiendrait aucun compte. Ce serait l'échec de la grève et de ses promoteurs. Cela donne à réfléchir.

Grand tra-la-la

Pendant la semaine d'art de Bruxelles, prenez vos fleurs « pour la maison » ou vos envois, chez FROUTÉ, fleuristes, 20, rue des Colonies et 27, av. Louise. Vous serez satisfaits.

Les cortèges se suivent...

Les socialistes belges semblent donc bien résolus à faire de l'opposition au gouvernement des pleins pouvoirs dont ils ne font pas partie. Depuis quelques semaines, ils se remuent comme des diables dans un bénitier. Ayant eu à subir un échec lors de la manifestation ratée de Bruxelles, ils avaient décidé de rééditer un cortège — sorte de seconde mouture de celui du 1^{er} mai. Il défila, jeudi soir, dans les rues de la capitale. Il falsait beau, avec un peu d'orage dans l'air. Les Jeunes Gardes socialistes avaient afflué, lançant un nouveau cri de guerre: « A bas Max et ses fils ». Ces derniers écoutaient, avec une souriante sérénité, ces hurlements prolongés. Ils opposèrent, à l'agitation des Jeunes Gardes, un calme olympien.

Les manifestants étaient fort nombreux: trois ou quatre mille, certainement. C'est que, la crise aidant, les rangs socialistes se sont grossis, ces derniers mois, d'éléments nouveaux: employés et musiciens chômeurs, locataires mécontents, commerçants écrasés par les taxes. A ces bourgeois, les prolétaires avaient réservé une place d'honneur.



MONSIEUR, coiffez-vous plat

C'est net, c'est chic, c'est moderne. Bakerfix discipline les chevelures hérissées, les mèches rebelles et donne pour la journée entière une coiffure impeccable. Bakerfix rend les cheveux souples et brillants sans les graisser, fortifie le cuir chevelu et supprime les pellicules.

SABE, 164, Rue de Terre-Neuve BRUXELLES 44

BAKERFIX

Au meeting de la Madeleine qui suivit la manifestation, M. Paul-Henry Spaak se fit entendre. Dès les premières phrases de son discours, il sentit qu'il « tenait » son public. Celui-ci réserva au jeune orateur de si belles ovations que M. Spaak — qui est très « ficelle » — lui demanda de s'abstenir d'applaudir ! Il parla avec vigueur, opposant habilement à la prudence des vétérans du parti la pétulance et l'ardeur des Jeunes Gardes. Son discours fut un appel à l'action directe, par la grève des loyers, d'abord, par la grève générale ensuite. On le verra sans doute marcher à la tête des grévistes... s'il y en a.

Car de graves journées se préparent pour le P. O. B. Il se propose de fomentier partout dans le pays une continuelle agitation contre le gouvernement, contre la politique des pouvoirs spéciaux. Il espère profiter électoralement du mécontentement inévitable. Il se pourrait bien que l'été qui vient fût fertile en événements.

Députés et journalistes

Le moins qu'on puisse dire de la fameuse séance des vingt-neuf heures, c'est qu'elle fut d'un pittoresque un peu... débrillé. Tout le monde en convient « in petto », les députés eux-mêmes. Seulement, si on peut le dire à la rigueur, on ne peut pas l'imprimer. Les journalistes qui ont raconté ce qui s'était passé ont été sévèrement blâmés par ceux qui ne veulent pas que la femme de César — c'est-à-dire la Chambre belge — puisse être soupçonnée. « Article crapuleux », ont dit les gens qui connaissent évidemment fort bien la signification du mot « crapuleux », du croquis de séance pittoresque et un peu rosse de Charles d'Ydewalle.

Non... Sans blague. Cette hypocrisie était peut-être admissible quand le chahut parlementaire était exceptionnel, mais au jour d'aujourd'hui... Nos députés se sont conduits comme des gamins mal élevés. En cas d'énervelement et de séance de nuit, ceux des autres pays en font tout autant et il n'y a pas de quoi se frapper, mais qu'ils ne prennent pas des mines renchériées quand on se permet de les plaisanter.

THE BLUE BELL

9, boulevard du Jardin-Botanique (Nord)

Ses comptoirs de dégustation — Grand choix de spécialités de toute première qualité — Service rapide.

Prix sans concurrence.

Son restaurant — Prix fixe et à la carte

Dans un joli cadre — une cuisine de tout premier ordre à des prix plus que modérés

Bock Artois — Stella Artois — Vins en pichet Spécialiste du bon café

Il y a chômeurs et chômeurs

— Alors, c'est vrai ce qu'on a raconté dans les journaux, que vous allez, au collège des questeurs, réduire proportionnellement les traitements des députés pendant la période des vacances qu'ils se sont octroyées?

Ce direct à la poitrine, nous l'avons porté à M. Fischer,

RIVIERA ROBE
RCOUTURE RTENNIS 75 FR\$
21, rue des Colonies (Caisse de Reports)



l'un des questeurs de la Chambre, au moment précis où le député de Bruxelles quittant le Palais de la Nation, s'engageait dans les allées du Parc.

— Sans blague? riposta-t-il, en élargissant encore d'un sourire épanoui un visage rondouillard qui vraiment n'avait pas besoin de ça.

— Dame, ne serait-ce pas logique?

— Non, ça n'est pas logique, ni même équitable. Et d'abord, ceci ne nous regarde pas. Les questeurs, qui ne sont si vous voulez, en somme que les gérants, les administrateurs de la Liste Civile de la Chambre, n'ont pas de pleins pouvoirs et ne peuvent bousculer les budgets ni les décisions de l'Assemblée.

— Mais il n'y a plus d'Assemblée.

— Il y en aura en juillet prochain et j'ai idée qu'elle va devoir en mettre un coup, pendant les mois caniculaires, alors que vous autres, les privilégiés, vous ferez du seminudisme au littoral ou du footing dans les Hautes-Fagnes. Alors, par compensation, on devrait sans doute leur allouer des suppléments de traitement?

— Dame!

— Où serait le bénéfice? Entre nous, puisqu'on en est à la répression des abus, il y en a un qu'on pourrait facilement faire disparaître de ce côté. Personne ne songe à rogner l'allocation des chômeurs véritables. Il y a, à la Chambre, deux sortes de chômeurs. Ceux qui chôment volontairement et ceux qui n'ont pas voulu se laisser mettre en congé. Que l'on ne paie pas les premiers, cela peut se concevoir. C'est d'ailleurs en harmonie avec les règlements du Fonds de crise. Mais les autres que l'on n'a pas laissé travailler, voyons?

— Ils devront garder leurs 42.000.

— Ça ne vous ferait rien de dire 37.000?

— Pourquoi?

— Parce que c'est la vérité depuis qu'on a réduit les traitements des fonctionnaires; c'est-à-dire il y a plus d'un an. Et c'est même beaucoup plus vrai pour nous, députés socialistes.

— Comprends pas.

— Il y a deux ans déjà, quand la crise était de vue, nous avons réduit d'autant notre indemnité en faveur des chômeurs. Ça se savait.

— Oui mais ça ne se disait pas.

— Hé bien! dites-le, puisque c'est votre devoir de le dire, conclut M. Fischer, avec un sourire énervé et aigre-doux qu'on lui connaît peu.

Les cinq commandements de la crise :

1. En temps de crise, ne maudis pas Les princes ni le gouvernement.
2. Car ce faisant tu t'agriras Sans compter tout le mauvais sang.
3. Tu dois te dire : « Ça passera; N'y pensons plus, en attendant... »
4. Un bon sourire tu garderas Pour avoir gal tempérament.
5. Et d'être aussi, n'oublieras, Du zénith, le bon client...

Le Boerenbond

Il continue à être la bête noire du « Stormklok », organe officiel du « Comité de défense contre les abus du Boerenbond et institutions similaires ».

Mais si ce journal d'expression flamande n'aime pas le Boerenbond avec ses petits vicaires, épiciers ou électriciens, il ne nourrit aucune espèce d'animosité à l'égard de la bande que française, bien au contraire : dans son numéro d'avril il imprime des vers comme ceux-ci :

DE BOERENTOREN

De son or, ne sachant que faire,
Le Boerenbond audacieux
Entassant les produits de la terre,
Rêve d'escalader les cieux.

... Qui donc aurait cru que des cendres,
Qu'ici même a fait l'Allemand,
Un tel phénix, gloire des Flandres,
Pût renaître, grâce au froment.

Afin que le Boer de passage,
Puisse à son aise contempler
Le palais fait de son fourrage
Et devant lui se prosterner.

On lui fait une large place
En expropriant tout autour.
Ainsi, il aura de l'espace
Pour mesurer des yeux, sa tour...

La cathédrale d'Anvers demeure, elle, cachée sous « la lèpre d'affreuses maisons ».

Mais le temple de la prière,
Vient après celui du boursier,
Depuis que l'on voit le vicaire
Se transformer en financier.

Ces vers ne méritent sans doute pas de figurer dans une anthologie : ils sont cependant significatifs quant à l'hostilité grandissante à l'égard du Boerenbond.

En Flandre occidentale, surtout, le « Stormklok » trouve de jour en jour plus de sympathies, les meetings se donnent dans la plupart des villes et y trouvent un accueil sympathique, surtout chez les négociants, grands et petits, qui se voient directement menacés par les entreprises tentaculaires du Boerenbond.

« RELAIS DE TOMBEEK ». Le Paradis de la bonne chère. Nouveaux patrons. Pens. comme au bon vieux temps: 35 fr.

Detrola

Le poste portatif pour l'auto.
AMERICAN RADIO HOUSE, 336, r. Royale. Tél.: 17.41.85.

Le motif de cette hostilité

Il ne fallait pas être grand clerc pour prévoir que les malices cousues de fil blanc du catholicisme social, tel qu'il se pratique au Boerenbond, provoqueraient un jour une réaction. Aussi longtemps que l'on a vécu dans une atmosphère de fausse prospérité, l'hostilité était latente, mais dès que la crise s'est fait sentir, ce fut une levée de boucliers contre l'organisme qui aspire au monopole en tout ce qui touche à l'agriculture.

Chose étonnante, le colosse aux pieds d'argile réagit peu ou prou contre cette levée de boucliers. Dédain affecté? Ou bien est-il résigné à l'inévitable? Va-t-il se laisser égorger comme un vulgaire Arménien?

On le croirait!

La CHAUMIERE BRABANÇONNE, à Gistoux, est particulièrement recommandée à ceux qui recherchent pour 35-40 fr. une villégiature champêtre, tranquille, mais agréablement de tous les comforts et de bons repas.

Surprises des traductions

Parmi les documents adressés aux députés avant la discussion des « pouvoirs spéciaux », il en est deux assez intéressants, les nos 140 (9 mai) et 144 (10 mai). Tous deux

donnent le texte du projet de loi sur les pouvoirs. Le texte a donc été distribué deux fois aux députés ? Effectivement. Mais, entendons-nous. Le texte français du n° 140 porte : « Article premier. En vue de poursuivre l'amélioration des finances, etc. ». Le texte flamand porte « Artikel één Ten einde de verbetering van de Staatsfinanciën voort te zetten, in het begrootingsevenwicht te verzekeren, etc.... ». Texte français du n° 144 « Article premier. En vue de poursuivre, etc., etc. », exactement comme pour le n° 140. Mais le texte flamand a changé, lui, du tout au tout : « Eerste artikel. Met het doel de verbetering van de Staatsfinanciën nog te bevorderen en de begrootingen te doen sluiten, etc. ». Et il en va ainsi jusqu'à la fin. D'un jour à l'autre, le texte flamand a été totalement changé, remanié, transformé. Pourquoi ? En vue d'atteindre une perfection, une pureté, une impeccabilité que ne possédait pas la traduction première ? Tout de même ! Est-ce qu'on se f... de nous au service des documents parlementaires ? Est-ce qu'il y a des traducteurs de première classe et des traducteurs de seconde classe, les premiers étant chargés de chambarder le travail des autres après impression et distribution ? On parle d'économies. En voilà une jolie à faire, et facile.

A Malines Au CARILLON D'ARGENT, 64, rue N. d., à la carte mais moins cher qu'à prix fixe.

Une belle séance

Mgr Rutten, chacun sait cela, n'est pas seulement un brillant père conscrit. C'est aussi, de par les devoirs de son état, un dévoué directeur spirituel qui préside aux destinées religieuses de nombreuses communautés et pensionnats. Or, parmi les dits pensionnats, il en est un où l'on élève les jeunes filles de la meilleure société selon les formules les plus modernes et que le R. P. Rutten patronne et hérit d'une dilection toute particulière.

Un jour, l'excellent ecclésiastique, en causant avec la supérieure, tire de sa poche une série de cartes d'invitation.

— Ma Révérende Mère, voici dix cartes d'entrée pour le Sénat. J'ai pensé que cela vous ferait peut-être plaisir... Vous pourriez, un de ces jours, conduire à l'une de nos séances votre classe des grandes. Elles auraient là l'occasion d'une leçon d'éloquence pratique...

La bonne sœur accepta avec déférence, et Mgr Rutten s'en fut, ne pensant plus guère à son offre...

Quelques mois se passèrent. Une après-midi, la tribune réservée s'offre deux cornettes noires qui se glissent dans la pénombre et s'installent en bonne place. De grandes rhétoriciennes en uniforme les accompagnent. Les pères conscrits, et Mgr Rutten comme les autres, les regardent avec stupeur. Puis, soudain, le prélat se rappelle son offre : « Ce sont ses bonnes sœurs de Liège qui sont là... ».

Par un fait exprès, le débat est morne. C'est le budget de l'agriculture qui passe. Il n'est question là-dedans que de tourteaux, de balles, d'hectolitres, de bail à ferme et de cheptel...

Et l'abbé, navré, se penche vers Cyrille Van Overbergh : — C'est bien ma chance ! Pour une fois que j'invite du monde, il faut que se soit un jour de séance ultra soporifique.

Et il prête l'oreille, espérant qu'une interruption va se produire.

Mais Cyrille Van Overbergh a pitié de sa détresse...

— Vous voulez des étincelles ? On va arranger ça.

Et brusquement, tandis que le rapporteur entasse, sur l'assemblée accablée de sommeil, ses chiffres et ses hectos, M. Van Overbergh se lève. Il clame d'une voix tonitruante, entre deux énumérations d'espèces de tracteurs :

— Allez le dire à Moscou ! A Moscou, vous m'entendez ! Aussitôt les honorables sursautèrent. Des aboiements se déchaînent...

Et les bonnes sœurs eurent leur belle séance.

Pour un prix moyen, faire un bon festin
Dans un joli coin, trouver du bon vin,
A l'HOTEL DU MIDI-LUSTIN,

Un homme en pleine force mis à la retraite

Une rude carrière dans la police n'avait pas entamé sa vitalité

Il prenait du Kruschen

Cet ancien agent de police écrit : « Je suis un homme de cinquante-cinq ans. Il y a maintenant cinq ans que j'ai été mis à la retraite. J'ai passé par les pires épreuves jour et nuit dehors, par n'importe quel temps ; cependant, aujourd'hui, je suis encore aussi robuste que n'importe lequel de mes collègues actuellement en fonctions. Souvent on me demande : « Comment faites-vous pour rester si jeune ? » Je n'ai que deux mots à répondre : Sels Kruschen ! Voilà treize ans maintenant que j'en prends. Si je reste un seul matin sans ma « petite dose », le lendemain je le sens. Aussi je prendrai des Sels Kruschen jusqu'à ce que je quitte ce monde !... ». — W. J...

Les différents sels que contient Kruschen fournissent ce léger stimulant que vos organes internes réclament pour pouvoir accomplir leurs fonctions convenablement. Ces sels vitaux maintiennent à un haut degré l'activité de votre foie, de vos reins, de votre intestin. Ils les mettent à même de débarrasser votre organisme de tous les résidus toxiques de la digestion et de la nutrition. Ils vous font du sang propre et vigoureux, d'où découlent tout naturellement l'énergie, l'entrain et la joie de vivre.

La dose quotidienne de Kruschen est une si petite dose, — une dose si facile à prendre, — une dose si peu coûteuse, et elle vous fait tant de bien ! Des millions de personnes la prennent chaque jour Pourquoi pas vous ? Sels Kruschen, toutes pharmacies : fr. 12.75 le flacon ; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

M. Baels a un fils...

Il paraît donc que M. H. Baels, le sémillant député d'Ostende, revêtira sous peu l'habit doré de gouverneur de la Flandre Occidentale. Cette compensation lui a été promise lors de son débarquement du ministère.

Et puis, il y a des influences...

Tant pis donc pour les West-Flamands, auxquels nous aurions souhaité mieux.

M. Baels s'efforcera, évidemment, de s'attirer les sympathies de ses sujets, et sourira à tous, grands, petits et moyens. Il plastronnera aux fêtes, distribuera des poignées de main, traitant chacun de « cher ami ». Puis il s'en retournera, souvent, prendre quelque repos dans sa villa de Knocke-Duinberghe.

Et, là, il jouera au golf : ce sport l'attire et attire également son jeune fils, charmant petit garçon, qui sait déjà ce que c'est que d'être le fils de son père.

Il y a quelques jours, comme ce jeune homme se présentait sur les links, sans être tout à fait en règle vis-à-vis du règlement, un des dirigeants le lui fit poliment observer. Le jeune Baels devint rouge de colère et riposta : « Spreekt viaamsch ». Mal lui en prit : il était tombé sur quelqu'un qui n'ignorait pas cette langue, et lui intima l'ordre de déguerpir. Et c'est en maugréant que le Baels junior fit demi-tour, la leçon lui paraissant suffisante.

Mais il se vengera, certainement, quand son papa sera gouverneur...

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

Face à la mer et au Kursaal

Son **RESTAURANT** réputé.

N'ALLEZ PLUS A PARIS

QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch. bains, tél. — 7, rue d'Échelle (av. Opera)
dep 30 fr — av. bain 40 fr — pers. bain dep 50 fr.
R. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

Autour du bâtonnat

Le désistement de M. Albert Devèze, qui a cru devoir sacrifier la plus chère de ses ambitions professionnelles au poste de combat qu'il occupe dans un ministère où personne n'est couché sur un lit de roses, ne laissait subsister qu'une seule candidature au bâtonnat de Bruxelles, celle de Me Pierre Graux, étant donné que, d'après les conventions établies, la charge doit cette année revenir aux libéraux.

M^e Pierre Graux jouit parmi ses confrères d'une grande considération mais beaucoup ont pensé que la candidature unique avait, sauf des cas tout à fait exceptionnels, un certain nombre d'inconvénients. D'autre part, si M^e Pierre Graux, professeur à l'Université, fils de Charles, représente à merveille les grandes traditions du barreau bruxellois, il y a surtout dans les jeunes couches, pas mal de gens qui trouvent qu'il les représente un peu trop; qui craignent de voir en lui un bâtonnier trop rigide, trop engoncé dans son rabat à l'ancienne mode, des gens qui voudraient un bâtonnier plus moderne, plus « à la coule », si l'on peut s'exprimer ainsi. Ils viennent de lancer la candidature de M^e Sadi Kirschen.

On se souvient du beau rôle que Me Kirschen a joué pendant la guerre et de la façon dont, en des temps difficiles, il a défendu les prérogatives du barreau. D'autre part, sa manière souriante, sa bienveillance et sa serviabilité naturelle lui ont valu beaucoup de sympathies.

La lutte entre ces deux candidats sera naturellement parfaitement courtoise, mais elle sera sévère.

LE PETIT TROU CHIC ET PAS CHER Erezée en Ardennes HOTEL DE BELLE-VUE

VALLEE DE LA MOLIGNEE, face Ruines Montaigne. Falaën.
« Hôtel de la Truite d'Or ». Cuis. fine. Tous conf. Tél. 74.

Amygdales princières

Les docteurs Buys, Le Bœuf et Meunier ont débarrassé le petit prince Baudouin des végétations adénoïdes qui lui gênaient la respiration.

Le Palais avait entouré d'un grand mystère cette opération bénigne. Mais il avait compté sans certaines indiscretions. Il faut croire que l'Institut Edith Cavell ne garde pas ses secrets aussi bien que le Palais de Bellevue. Le lendemain, toute la presse annonçait la nouvelle. Un journal bruxellois y alla même d'un petit couplet sentimental, déclarant qu'en faisant opérer son fils, la princesse Astrid avait donné un magnifique exemple... à la Nation!

La princesse Astrid passa la nuit à Edith Cavell. Elle y vint seule, portant un petit nécessaire de toilette. Elle égaya son petit, s'entretint très gentiment avec les infirmières, se révéla, au dîner, comme une excellente fourchette, et quitta le lendemain la chirurgie avec le petit prince déjà guéri.

Mais le Palais, dans son goût du mystère, avait, une fois de plus, privé le public de ces petits détails dont il raffole. Pourquoi ?

Déetective ADANT

66, RUE WASHINGTON. Téléphone : 48.11.30

L'évêque et le chanoine

Mgr Van Roey est venu, dimanche matin, à Bruxelles, bénir les nouveaux locaux scolaires des petits frères des Ecoles Chrétiennes, rue Moris, à Saint-Gilles.

A cette cérémonie assistait, entre autres personnalités, Mgr Schyrgens, un chanoine de grand âge et de grand talent à qui il arrive — ô tristesse de la destinée — de collaborer au journal de l'abbé Wallez.

A la fin de la cérémonie, Mgr Van Roey bénit l'assistance, qui s'agenouilla. Les journalistes présents, bien qu'ils ne fussent pas tous catholiques, firent comme tout le monde.

Après la bénédiction, Mgr Schyrgens vint vers eux, la main tendue.

— Savez-vous, mes chers amis, leur dit-il, que vous êtes dispensés de vous agenouiller lorsque le cardinal vous bénit. Il est impossible, je crois, d'écrire à genoux. Dans ce cas, désormais, restez placidement assis.

Les journalistes approuvèrent, avec enthousiasme, les déclarations du bon chanoine.

« La Plantation » du Zoute

L'« Ex-Club du Zoute », entièrement transformé en « style créole », est devenu l'élégante « Plantation » et, de ce fait, le rendez-vous du monde élégant et des familles. A l'occasion de la Pentecôte, on y donnera des fêtes et, outre l'orchestre des Cottons-Pickets, on y entendra diverses attractions de choix. Le prix des consommations a été réduit. On y dégustera en outre le champagne Gorden et le champagne Brochard.

Le rectorat de l'Université de Gand

Les trois ans de rectorat du citoyen Vermeylen touchent à leur fin. La question se pose de savoir qui lui succédera. Et elle a déjà provoqué quelques mouvements en sens divers dans le monde universitaire de Gand.

C'est, d'après le roulement consacré, la faculté de médecine qui doit fournir le recteur de demain. Belle occasion, avaient pensé les amis et admirateurs ultra-flamingants du Dr Daels, de mettre celui-ci sur le pavois. Ils croyaient naïvement que cela se ferait tout seul. Ils voyaient déjà leur idole installée dans le fauteuil rectoral. En fait, il semble bien n'en être pas question.

C'est le Conseil académique qui élit le candidat, ou mieux les candidats à proposer au choix du ministre. Or, le Dr Daels n'a été choisi, par ses pairs, ni pour la première candidature, ni pour la deuxième, ni pour la troisième. Il a été successivement distancé par les professeurs Goubau, Bessemans et Rubrecht, à la grande colère de ses fidèles qui n'en sont pas encore revenus.

Il est vrai qu'aucun des trois candidats, ainsi désignés au choix du ministre, n'a obtenu les deux tiers des voix. De sorte que les partisans du Dr Daels n'ont pas encore perdu l'espoir de faire nommer celui-ci. Le dernier mot sera dit par M. Lippens. Les paris sont ouverts.

DE PLUS EN PLUS « DODGE » VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Pleurs et grincements de dents

Une telle compétition ne va pas sans pleurs et sans grincements de dents. Elle ne va pas non plus, outre les aigres paroles, sans intrigues de toute sorte. Dès le début, le « Standaard » s'en est mêlé et l'on sait qu'il excelle à embrouiller les cartes.

D'après lui, il est tout simplement scandaleux que l'unanimité des voix des professeurs de l'Université ne se soit pas faite sur le nom du Dr Daels. Et cette colère du « Stan-

daard » est d'autant plus amusante, pour les « fransquillons » de Gand, que les candidats qui ont distancé le promoteur principal du « pèlerinage » néo-activiste de Dixmude, ne sont guère moins flamingants que lui. La querelle à propos de la succession du citoyen Vermeyleen ne met aux prises que des flamandiseurs convaincus. Entre eux, on n'aperçoit guère que des différences d'ordre professionnel et aussi des variantes quant aux chapelles qui les encensent. Pour le reste, c'est chou vert et vert chou. Et comme la bagarre actuelle risque de provoquer des fissures dans le bloc flamingant sur quoi est bâtie la « Vlaamsche Hoogeschool », les Gantois, qui n'ont, en général, qu'une affection fort tiède pour cette « hoogeschool », enregistrent sans trop de peine les convulsions qui agitent présentement le singulier agglomérat de sectaires linguistiques qu'est son corps professoral.

Il y avait un attroupement

L'autre jour Porte Louise pour admirer l'installation cosue et élégante de la terrasse de cet établissement impeccable. « La Coupole ». Cette terrasse est unique...

Une explication

Tout le monde, au demeurant, à commencer par les « fransquillons », s'est étonné de voir le Dr Daels remis ainsi à la place de la lanterne rouge dans cette course au fauteuil rectoral. Il s'est tant remué qu'on avait fini par croire que la vedette lui revenait de droit en tout domaine. Mais, il faut croire que sa popularité n'est pas ce qu'on croyait, tout au moins parmi les professeurs, ses collègues. Et peut-être l'explication est-elle fondée qu'en donnait dernièrement un confrère.

Il paraîtrait que le Dr Daels aurait dit, à plusieurs reprises, à ses élèves, que les jeunes médecins doivent s'appliquer bien plus à faire de la science pure qu'à se créer une clientèle. C'est un très beau principe. Mais il n'a pas plu exagérément à plus d'un professeur des nouvelles couches, et le vote de ces gens-là aurait été influencé par la mauvaise humeur qu'ils auraient gardée de la leçon que le Dr Daels leur aurait faite ainsi indirectement. L'explication vaut ce qu'elle vaut. On pourrait s'étonner que des considérations de ce genre entrent en ligne de compte quand il s'agit de la désignation du recteur d'une université. Mais avec les flamingants, il faut s'attendre à tout. Il se pourrait fort bien que le journaliste eût raison, qui explique, ainsi qu'il est dit plus haut, la déconfiture momentanée du père spirituel de la tour néo-activiste de Dixmude.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

Soyons pratiques

Dans une publication de l'Office Commercial de l'Etat, où il est question d'un recueil des lois monétaires bulgares qui présentent, paraît-il, une extrême complication, on lit ceci :

« Le texte des principaux clearings se trouve également contenu dans ce manuel, ainsi que le traité de commerce conclu entre la Bulgarie et l'Allemagne. (Ce volume est entièrement en Bulgare.) »

Le nombre de commerçants belges qui, de notoriété publique, lisent, écrivent, et s'expriment couramment en bulgare, confère à ce renseignement une valeur réellement pratique.

DIALOGUE

— Où vas-tu, samedi? A Wellin, à l'Hôtel des Ardennes, chez Deravet. Ah! et on y est bien? On y mange admirablement et pas cher. Alors, retiens-moi une chambre. Tél. 32.



UNE SOLUTION POUR CHAQUE CAS
DES MATÉRIAUX DE CHOIX, DES MENSUALITÉS
DE REMBOURSEMENT MOINS ÉLEVÉES QUE
PARTOUT AILLEURS, AVANT-PROJETS,
PLANS ET DEVIS SANS ENGAGEMENT
LES HABITATIONS POUR TOUS
84, AVENUE DU MIDI
BRUXELLES
TÉLÉPHONE 12.88.13



Patronymie

Des lecteurs nous demandent le sens du nom de famille, désormais célèbre, sinon glorieux, de Hitler. Renseignements pris à bonne source, il s'agit d'un nom professionnel, qui apparaît sous trois formes : « Hitler », « Hittler » et « Hüttler » — celle-ci étant la plus proche de son origine. Le « Hüttler » — on sait que l'« ü » se prononce « i » dans les parlers de l'Allemagne méridionale et de l'Autriche — est le charpentier qui a pour spécialité de bâtir des cabanes, des chaumières. Le métier est humble, l'individu qui porte aujourd'hui ce nom l'est moins.

« Macdonald » est un nom de famille très fréquent en Ecosse. C'est le nom d'un clan célèbre. La première syllabe est le mot gaélique courant pour « fils » — d'où aussi Donaldson, « fils de Donald », très répandu en Angleterre — procède d'un composé celtique « Dumnovalos », formé de « dumno » (monde) et signifiant « maître du monde », appellation ambitieuse et grandiloquente, qui équivaut à « Dumnorix » ou « roi du monde », nom du chef des Eduens, qui lutta contre César. Avouons que, du ministre britannique aux pensers tortueux et de la jolie « star », nous préférerons la « star » : à tout prendre, elle est *much* langereuse.

LE COGNAC BOULESTIN

s'impose par sa qualité

L. BOUSQUET, à Jupille Téléphone Liège 70510
MAISON F. VAN ROMPAYE. Téléphone 17.15.43. Bruxelles

Un bain froid

Samedi s'est couru, à Gand, le derby classique, en huit de pointe, entre le « Sport » et le « Club », en vue des régates de Terdonck. Ce fut une belle course sous le soleil, et tout le monde en suivit les péripéties avec enthousiasme.

Tout le monde, sauf un opérateur de cinématographe, lequel se disposait à faire quelques bandes sensationnelles de la rencontre, et ne réussit qu'à faire un magistral plongeon dans l'onde peu attirante du canal de Bruges. Il cherchait d'originales prises de vues, quand il se prit le pied dans un câble tendu sur la berge du canal. Le résultat en fut qu'il fit panache avec sa « camera », son trépied et tout le tremblement. On put, du reste, le sortir tout de suite de ce mauvais pas. Mais il en était tout refroidi.

Voyage en Italie A PRIX REDUIT

Milan, Florence, Rome, Naples, Venise, Stresa,
tout compris avec hôtels 1^{er} ordre, 1,995 francs.

VOYAGES CUVELIER 58, rue Saint-Lazare
BRUXELLES - NORD

SPONTIN EAU MINÉRALE
NATURELLE
DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

A propos des Florales

Maintenant que sont closes les « Florales Gantoises » et que l'Association à but lucratif Flick, Pandore and Co a rappelé ses agents et savoure la satisfaction d'avoir copieusement turlupiné ces poires de payants, rompons le silence diplomatique et confions à nos lecteurs que la mise sur pied des Florales aura cette fois causé un grave souci en haut lieu. « Vécy comme », disait Honoré de Balzac en ses « Contes drolatiques ».

Quelle langue serait utilisée dans la rédaction de la légende dont s'adorneraient les médailles à décerner aux lauréats? Allait-on employer le seul néerlandais? Mais la wallonie protesterait. Userait-on du seul français? Mais Gand, Anvers, Bruges et Zoetenay feraient un raffut du diable; une débâcle ministérielle s'ensuivrait à coup sûr. On consulta un universitaire, qui, afin que tout mécompte fût évité, recommanda le latin, et voilà pourquoi les médailles portent les deux vocables sonores: *Floralia Gandavensia*, lesquelles nous sauvèrent d'une crise politico-linguistique. Los au latin!

Séjour enchanteur BEAUSOLEIL
Hôtel Rest.-Tea Room-Pension
OUVERT TOUTE L'ANNÉE
Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervuren-Term. Tél. 51.64.51

Suite au précédent

Mais en voici bien d'une autre. Le public amoureux des pistils, des corolles et des étamines se figure de la meilleure foi du monde que les Florales sont la fête des fleurs et qu'en elles revit le nom de la déesse Flore, épouse de Zéphyre, dont le poète nous parle en ces vers gracieux, que nous osons traduire: « Le printemps s'avance avec Vénus: messager du printemps, Zéphyre voltige devant eux; sous leurs pas, l'aimable Flore, semant ses dons à pleines mains, embellit la nature de riches couleurs et de parfums délicieux. »

La vérité est, trois fois hélas! tout autre. C'est qu'il y eut une courtisane du nom de *Flora*, qui laissa au peuple romain en l'absence d'héritiers directs, de grandes richesses. fruit de son persévérant labeur, et c'est en son honneur — si toutefois il est licite de parler d'honneur dans l'espèce — que furent institués les « Jeux Floraux », les « Florales », fêtes dans lesquelles régnait une extrême licence, le peuple romain, souverain, exigeant que les danseuses se produisissent dans un état de complète nudité. Le nudisme officiel, quoi! Et si vous refusez de nous croire, ouvrez donc le *The-saurus Poeticus Linguae Latinae* de feu le vénérable Louis Quicherat, membre de l'Institut de France. Que vont penser et surtout clamer les fervents du « wiboisme? » Les fêtes gantoises n'ont-elles pas été toxiques pour la morale de par les orgies que leur nom seul évoque, et le gouvernement Jaspard-Poullet avait-il vraiment le droit de dissimuler sa si profonde science philologique?

N'oubliez pas que

les Géomètres-Experts MATHEUSSENS et DE WITTE,
111, boulevard E. Jacquain, à Bruxelles, tél. 17.45.12
offrent en vente:

de BEAUX TERRAINS à Woluwe-Saint-Pierre, près Saint-Michel, avenue MIMOSAS et rue PALMIERS; à Forest, près PARC DUDEN, rue Bourgogne et env.; à Woluwe-Saint-Lambert, rue Rotonde et env. et dans autres faubourgs de Bruxelles. Au LITTORAL, GROENENDYCK-PLAGE et OOSTDUINKERKE; plusieurs châteaux.

Mise en valeur de propriétés.

Journalisme fasciste

Le Duce, dont la vigilance s'exerce, ainsi qu'il convient, dans tous les domaines, veut une presse qui serve exclusivement le régime. Pas de ces « faits divers » à tam-tam! Les assassinats, les viols, les cambriolages dont raffolent les concierges qui ne sont pas fascistes, ne méritent que deux ou trois lignes. Cependant, il faut remplir les six ou huit pages du journal! Les événements nationaux et internationaux, tout en donnant — Dieu merci! — une abondante copie, il reste quand même, chaque jour, une bonne colonne à noircir. C'est la raison pour laquelle, dans tout journal de la péninsule qui se respecte — et ils se respectent tous — il y a un ou deux rédacteurs spéciaux, dont la débordante imagination et le lyrisme fougueux sont mis à contribution pour boucher le trou. Nous le disons froidement: neuf fois au moins sur dix, c'est un chef-d'œuvre de fascistissime délire.

Pianos BLUTHNER

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

Exemple

Voici, par exemple, ce qu'écrivit un de ces poètes au sortir de l'« Exposition de la Révolution », à Rome, où il a suivi pas à pas un visiteur hindou accompagné de sa fille: « L'admiration de la jeune fille pour le Duce, qui lui venait, non pas précisément de ce qu'elle le connaissait personnellement, mais de l'impression que faisaient sur elle les graphiques de l'exposition, donnait une vive couleur à ses exclamations et elle répondait à mes explications par d'enthousiastissimes et de convaincantissimes « Yes » et de plénissimes « magnifique ». Cela lui conférait un air extatique de prêtresse assistant à un rite dont le leitmotiv eût été « Ah! qu'il est grand ». Dans la dernière salle, après une nouvelle exaltation mystique, elle ajouta ces commentaires:

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile

Suite au précédent

« Comparé à votre Duce, comme il est petit notre pauvre Gandhi! Et pourtant, Gandhi est un formidable entraîneur d'âmes. La raison en est que, dans l'Inde, on se meut dans une atmosphère de mystique soporifique, tandis qu'en Italie tout prend feu au contact de l'esprit de mouvement et de combat! »

» Le vieil Hindou leva les yeux au ciel, au ciel puissant et dominateur de l'Exposition, posa sa main, maigre, mais caressante sur l'épaule de sa fille et, en un anglais inspiré, il prononça ces mots: « Oui ma fille, Rome est bien plus grande que la puissante Londres ». « Oui, répondit la jeune fille, rêveuse, Rome est grande comme Mussolini, Mussolini est grand comme Rome! »

Voilà, n'est-il pas vrai, de l'excellentissime journalisme, et pour ne pas l'apprécier plénissimement, il faut être abrutissime, comme le sont tous les déshérités qui ne sont pas fascistissimes...

Votre intérêt: un bon costume. Votre goût: un beau costume. Les deux en un à partir de 395 francs. « AU COIN DE RUE », 4, place de la Monnaie, Bruxelles.

Les projets de retour au bimétallisme

On veut donc tenter de réhabiliter l'argent, de revenir au bimétallisme d'avant-guerre. Déjà le président Roosevelt va pouvoir faire frapper pour deux cents millions de dollars de pièces d'argent et accepter pour cent millions

l'argent des pays étrangers débiteurs de la république hollandaise.

Chic ! est-on tenté de dire. Voilà qui va faciliter les échanges, rouvrir des débouchés immenses — comme la Chine, par exemple, où c'est la monnaie d'argent qui a cours — et peut-être provoquer le retour de la prospérité évanouie.

Ouais ! Gardez-vous des enthousiasmes trop rapides. L'argent est maintenant un métal produit en trop grande quantité pour qu'il puisse encore être considéré comme rare ou comme précieux. Pour la frappe de pièces divisionnaires, à usage intérieur strictement réglementé, soit, peut convenir. Mais comment établir le rapport entre l'argent et l'or monnayés ? Il y a trop de métal blanc et pas assez de métal jaune, ce qui fait la valeur de celui-ci et déprécie celui-là.

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire
PLATS DU JOUR
PRIX FIXES

Scepticisme et perplexité

Evidemment — nous l'avons déjà reconnu — nous ne sommes pas très forts en sciences financières et, en l'occurrence, la loi de Gresham (accélération de la circulation et, partant, des échanges par l'augmentation du volume des signes monétaires) nous est assez hermétique. Mais, par contre, nous nous disons que le bimétallisme a déjà fait saillie, que le pouvoir d'achat des Chinois se limitera à leur stock d'argent (qu'une balance commerciale toujours déficitaire ne permettra pas de renouveler) et que si le métal blanc peut être de grande utilité, ce ne saurait être, bien sérieusement, de la façon envisagée.

On ne décide pas la valeur d'une matière, elle s'impose par ses qualités et le jeu de l'offre et de la demande. Or — dans double sens — l'argent est trop abondant, nous l'avons déjà dit, pour une utilisation analogue à celle de l'or. Mais il est aussi trop cher pour une utilisation industrielle et, de ce côté non plus, il n'y a pas de porte de sortie pour le moment.

Peut-être n'en sera-t-il pas toujours ainsi, mais, d'ici là, on peut rester perplexe au sujet des possibilités qu'offre l'argent au monde malade. Et cette perplexité, il semble bien que le président Roosevelt soit le premier à l'éprouver. Une fois de plus, il faudra trouver autre chose. Et la crise continue...

Mesdames

Pour la confection de vos desserts, utilisez un fer à gaufre électrique

KALORIK

Un cinquantenaire

Il y a un peu plus de cinquante ans, cinquante-deux exactement, que l'Athénée Royal de Charleroi, créé par arrêté royal en 1881, a succédé au vieux collège communal. Il y a un peu moins de cinquante ans que furent commencés les travaux des locaux qu'il occupe actuellement et depuis 1885. Faites une moyenne, et vous trouverez tout naturel qu'on ait songé à fêter cette année le cinquantenaire d'un des premiers établissements du pays pour ce qui concerne l'enseignement du degré moyen. On a donc célébré, dimanche, cet événement par diverses cérémonies qui, d'académiques le matin, devinrent gastronomiques l'après-midi, après avoir été un moment artistiques à l'occasion de l'inauguration du Musée de l'Année. Sous l'heureuse impulsion de M. Hardy, préfet des études, on a entrepris, en effet, de joindre l'agréable à l'utile et de corser les leçons de l'Athénée d'exemples judicieux constitués par la réunion de tableaux,

Ribana,

POUR LE BAIN,
PURE LAINE,
SOUPLE ET
INALTERABLE.

gravures, affiches artistiques et autres objets intéressants qui sont autant de leçons de choses.

Discours le matin, banquet l'après-midi, tout fut réussi et fit grand plaisir aux nombreux « anciens » qui avaient évidemment profité de cette occasion pour se retrouver et qui n'attendirent pas l'heure des toasts pour évoquer leurs souvenirs. Que de conversations, à Charleroi, ont commencé ce jour-là par : « Tu t' rappelles », à quoi l'on répondait : « Et celle-ci donc ! »

PIED-A-TERRE TOUT DERNIER CONFORT
43, rue Lebeau, 43 (Sablon)
Téléphone : 12.13.18. (Salon de consommation)
Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.

Pieux hommage

De tous ces souvenirs, de toutes ces cérémonies, le plus touchant, la plus pieuse fut évidemment la visite rendue, à Bruxelles, à l'issue de la séance académique par un professeur de l'Athénée, M. Gramme, et par deux élèves de rhétorique, à M. le docteur Neuens.

Ancien élève de l'Athénée de Charleroi, où il s'illustra dès ses humanités, l'éminent praticien, qui sortit de rhétorique grecque-latine en 1902, est de ces hommes dont un pays a le droit d'être fier. A plus forte raison, peut-on s'en enorgueillir dans l'établissement qui a contribué à sa formation première. Hélas ! la gloire ici se trempe de larmes. Martyr de la science, le docteur Neuens lui paie depuis dix ans le plus terrible des tributs. Chargé pendant la guerre, au cours de laquelle il se consacra sans répit à secourir nos blessés, du dépistage et de l'extraction des menus éclats de projectiles qui s'étaient logés dans la chair de nos soldats, il fut bientôt victime des rayons X dont il devait user à tout moment. Des gants de plomb l'auraient protégé, mais lui auraient enlevé toute sa dextérité. Le Dr Neuens n'en mit jamais et, depuis dix ans, allongé sur sa couche, il est frappé de paralysie totale. Seuls, sa bouche et ses yeux vivent encore et expriment les mille reflets d'un cerveau qui n'a jamais cessé de travailler et qui, au cours de ses longues veilles, échafauda encore mille et un projets avec une lucidité, une minutie dans les moindres détails, qui tient réellement du prodige.

C'est dire assez combien pour son long martyre et pour son stoïcisme à le supporter, en collaborant encore malgré tout à l'avancement de la science, le docteur Neuens méritait l'hommage qui lui était rendu dimanche. C'est dire également la grandeur de l'exemple qu'il constitue pour les élèves de l'Athénée de Charleroi et de toutes les autres écoles du royaume.

Cie ARDENNAISE

enlève à domicile tous les colis et bagages et les remet à l'adresse indiquée rapidement.

112-114, avenue du Port, Bruxelles. — Téléphone : 26.49.80
Bureau du Centre : 24a, rue de la Régence, Bruxelles.
Téléphone : 11.75.40

Gais souvenirs

Moins édifiants sont évidemment les autres souvenirs que les « anciens » se plurent à rappeler au cours des fraternelles agapes de l'après-midi.

Comme on s'en doute, ils furent plus gais. C'est ainsi, notamment, que ceux qui assistèrent à la distribution des prix, en cette année-là, — ce devait être 1912,

'Eau de Cologne "Chypre" LUBIN PARIS

— se souviennent encore du magistral succès... d'hilarité remporté par l'orchestre. Comme il est de règle, celui-ci accueillait d'un air de musique la proclamation du résultat de chaque premier de classe. Un de ces résultats était tout particulièrement brillant et le public applaudissait cordialement le lauréat tout ému quand, soudain, l'orchestre attaqua: « Tout ça n' vaut pas l'amour, le bel amour... »

On devine le tableau. C'est depuis lors, paraît-il que les airs de musique joués en pareille circonstance sont prudemment neutres et n'engagent plus à rien.

A Malines 64, Rue N. d. La table du CARILLON d'AR-GENT sauvegarde la santé des gens d'affaires.

La revue des « profs »

Puis ce fut la revue des « profs », revue toute amicale du reste. Dix ou vingt ans après les avoir quittés, on a eu largement le temps de comprendre que tous ces braves gens avaient raison même lorsqu'ils étaient obligés de sévir. Aussi, c'est sans rancune aucune, et sans acrimonie, qu'on évoqua le souvenir de tous ceux que l'on a connus. Et c'est plutôt par amitié qu'on rappela leurs sobriquets. Pour l'un, c'était Badinguet, parce qu'il avait quelques traits de ressemblance avec Napoléon III. Pour un autre, hélas! défunt depuis longtemps déjà, c'était « Coupiche », parce qu'il se nommait M. Defourny. Les mêmes raisons avaient transformé en « Krokeu », le nom de M. Kokelkoren, professeur de dessin mort récemment. Pour feu Crespin, professeur d'Histoire, on avait trouvé « Torien », qui devait être un diminutif d'historien. Mais on n'a jamais compris pourquoi l'on avait baptisé « Bison » l'honorable M. Fourbaix, « Charaban » le regretté M. Detourpes et... « Pipi » le vénérable M. Barth. Après tout, c'était peut-être pour faire la rime dans la fameuse « ballade des profs » que des générations et des générations d'étudiants chantèrent à l'Athénée de Charleroi.

G. MATHY, ex-directeur de l'**HARSCAMP**
exploite actuellement
l'Hôtel Beau Site, à La Plante (Namur). — Téléphone 184

Vous m'frez deux heures!

Et, naturellement, chacun d'eux fut l'objet de quelque souvenir particulier et parfois de plusieurs.

On rappela notamment le souvenir de M. Kokelkoren qui avait un jour puni un absent, qui n'était autre, en l'occurrence, qu'un de nos sympathiques confrères de la « Gazette de Charleroi », actuellement échevin de l'Instruction publique dans son village.

Une gaminerie venait d'être commise dans le fond de la classe. « Qui a fait ça? » demanda le professeur. « C'est Untel, sieu », lança un loustic.

« Eh bien, Untel aura deux heures de retenue. »

Le plus surpris, ce fut naturellement notre Untel lorsqu'il reçut, le lendemain, son billet de retenue. Darc-darc, il alla trouver M. Kokelkoren qui, trop souvent victime de sinistres plaisanteries, crut que le pauvre Untel se moquait aussi de lui et menaça de le punir davantage. Fort de son bon droit, Untel s'en alla trouver le préfet, mais celui-ci, jugeant sur les précédents, qui n'étaient pas en faveur d'Untel, il faut bien le reconnaître, ne voulut pas non plus l'entendre. Et

pour comble, le grand-père de l'infortuné fut du même avis, si bien qu'Untel dut faire ses deux heures de retenue récoltées un jour qu'il n'était pas là. Comme quoi, les absents ont toujours tort.

La vie studieuse de nos enfants...

Lorsque nous étions gosses, la vie scolaire, sans être dépourvue de bons moments, n'était pas précisément folâtre. Les pensionnats étaient encore à la mode. On n'avait pas encore inventé le latin sans pleurs, ni les mathématiques par l'humour; dans les dortoirs, en hiver, on cassait la glace dans les pots à eau, et le séquestre sévissait, l'horrible séquestre avec sa trappe, qu'entr'ouvrait un frère hirsute ou un valet grognon, porteur du fatidique morceau de pain sec qu'il fallait tremper dans du Château La Pompe...

On a changé tout cela, supprimé la mémorisation abrutisante et excessive qu'on imposait aux enfants. Et comme il n'est pas de réaction sans exagération, on en est venu à insérer dans les sévères feuillets de la vie scolaire un nombre si prodigieux de hors textes fantaisistes, que les pédagogues, épouvantés, se demandent quand ils pourront trouver le temps d'apprendre aux enfants un peu, un tout petit peu de ce que, jusqu'à ce jour, on a considéré comme faisant l'objet de l'enseignement.

« Je suis un bourgeois »

— Je suis un bourgeois! (On ne dit plus un « infâme » bourgeois depuis belle lurette.) Eh bien! — croyez-moi si vous voulez — parce que je sais compter, je porte toujours des chaussures « FF », et ma femme aussi, et mes enfants aussi. Et nous sommes confortablement et élégamment chaussés pour le plus juste prix.

— Monsieur, vous avez raison. Je vais en tâter aussi.

Initiatives éclairées, compréhension moderne de la pédagogie

C'est le nom générique que portent, rue de la Loi, les circulaires dont on mitraille les chefs d'école, et qui invitent ou contraignent la jeunesse à participer à des innovations éducatives dont nous voudrions que nos lecteurs jugent l'utilité et le nombre.

En voici la liste, portant sur quelques mois:

« Organisation de la radiophonie scolaire — avec collaboration de professeurs ainsi distraits de leurs fonctions. Visites de musées à exécuter en groupe. Pour les expositions, idem. Voyages: à Gand, pour visiter les Floralies; à Londres, pour se perfectionner, durant trois jours, dans la langue de Milton. Participation éventuelle aux excursions de la Ligue Maritime belge. Journée de la Bonté. Propagande en faveur de la S. D. N. Message de la Bonne Volonté. Enquête sur le cinéma. Propagande en faveur du livre belge. Conférences au sujet de l'hygiène dentaire, des maladies vénériennes et de la tuberculose. Semaine de l'eau; causerie sur l'emploi du sucre dans l'alimentation; sports: assistance à des matches où M. Lippens apparaît dans sa gloire. Lectures dans les classes, des mandements sur les bienfaits de la Croix-Rouge, de la Croix-Verte, de la Croix-Bleue (il n'y a que la croix gammée qui n'y passe pas!).

Communications diverses aux potaches: une vaine bouillabaisse d'avis où on propose à la jeunesse des échanges de timbres, des entretiens par correspondance avec de petits Yankees si gentils qui veulent bien oublier les dettes de guerre et de petits Hottentots si assemblés d'être noirs, et qu'il faut consoler de n'être pas nés scandinaves.

Durant que ces « initiatives éclairées » se succèdent, s'entassent, s'amoncellent sous forme d'avis, d'ordre de services et de lettres ministérielles, nos gosses ont pris le parti de mettre la grammaire en liberté, le dictionnaire au grenier et de traiter le carré de l'hypothénuse comme s'il était le dernier carré, celui que Cambronne a rendu célèbre.

« LES GLYCINES » La pension idéale, grand air, conf.
107, r. de la Source, Brux. T. 37.25.19

Et, après tout, ils sont logiques. Ils sentent fort bien que notre époque prélude froidement à la faillite de l'humanisme, à la destruction de l'antique, prudente et minutieuse logique des peuples méditerranéens. On leur a crié : « Vive Ubu Roi ! » ; ils répètent, à leur façon, et sous mille formes : « Vive Ubu ! »

Seulement, au bout du règne d'Ubu, prince de l'Absurde, il y a la marmite bouillante où tous les acteurs de la farce pourraient bien être cuits un jour ou l'autre, en compagnie de ce Palotin en qui Jarry a obscurément symbolisé l'imbécillité et le snobisme du Bourgeois.

A la Gare du Midi (Bruxelles), le bon hôtel, celui qui a compris vos besoins, est l'« INDUSTRIE-MIDI ». La chère est tellement bonne : on en sort tout réjoui.
Chambres offrant toutes commodités à 20 et 25 francs.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Le derby

En l'an 1780 eut lieu une discussion entre Lord Derby et un autre gentleman, noble mais oublié, concernant les mérites respectifs de leurs chevaux. Pour trancher définitivement la question, Lord Derby proposa une course entre les chevaux en cause, et paria la somme de cinq livres sterling que son cheval gagnerait. Il gagna les cinq livres. Ainsi fut créé le Derby d'Epsom dont l'enjeu est maintenant, non pas cinq mais plus de 5 millions de livres sterling.

Ce meeting, aussi mondain qu'hippique, offre à « la plus noble conquête de l'homme » une occasion rare de se venger de ses conquérants. Et elle en profite.

Avec une régularité désespérante, celui que l'intelligence et la perspicacité humaines ont désigné comme vainqueur de l'épreuve se paye la tête et la bourse du monde en arrivant bon dernier, avec un superbe dédain pour les quelques millions de livres qu'on lui a mis sur le dos, et malgré les soins infinis dont il a été entouré.

On ne se souvient plus de l'année où le favori tint la promesse qu'on lui prêta. N'empêche, évidemment, qu'il y a toujours un « hot favourite » que tous les oracles sportifs sont d'accord pour donner comme une certitude absolue.

Votre complet nettoyé chez LEROI-JONAU, et repassé à la main, conserve indéfiniment son aspect neuf.
Teinturerie LEROI-JONAU.

HOTEL DES BRUYÈRES, HOUFFALIZE

La garde du favori

Le favori du Derby est plus choyé que ne fut jamais favorite de roi, et il est l'objet d'une surveillance autrement efficace que celle qu'on accorde à un président de république. Deux apprentis couchent à ses côtés. Des détectives armés jusqu'aux dents font les cent pas devant son box. Les policemen gardent l'entrée des écuries et un cordon de police empêche l'inconnu, « a priori » suspect, de s'approcher de plus près que deux kilomètres.

On comprend mieux ces précautions lorsqu'on sait que « Orwell », le favori de l'an dernier, était surnommé « Le cheval qui vaut 5 millions » ; 5 millions sterling, c'est pour rien. En effet, c'était pour rien, car il n'a pas failli aux traditions ; il n'était pas même parmi les trois premiers.

Le Chauffage Georges Douleron

Société anonyme
3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles
Téléphone : 11.43.95

HUILES RENAULT

HUILES RENAULT

Economiques à l'usage

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA

Soc. An. des Huiles Renault

MERXEM-ANVERS

L'amour des chevaux

Mais, à part leur valeur intrinsèque et en dehors de leur valeur potentielle, les chevaux de course sont souvent l'objet d'une réelle affection. Avec ou sans raison, la beauté chevaline est tout autant, sinon plus, appréciée en Angleterre que la beauté féminine, et les Anglais sont très sentimentaux à propos de leurs bêtes. Rien ne fut plus désastreux pour la réputation des Belges que l'ouverture, par des réfugiés, de boucheries chevalines. Un cannibale jouit de plus d'estime qu'un amateur de beefsteacks de Vilvorde.

Les Anglais ne souffrent pas que leurs chevaux passent par la machine de Chicago. Chaque année, après le Derby, a lieu un bal auquel assiste « Tout Londres ». C'est une fête de charité... au profit des vieux chevaux, et pour leur assurer une verte prairie où se reposer dans leurs vieux jours.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

« Sans Souci »

En pleine Campine Brabançonne, à 35 km. de Bruxelles ; Hôtel-Restaur. de tout 1er ordre. Golf, Tennis, Ping-Pong.

Un honneur qui coûte cher

C'est l'ambition de tout propriétaire de gagner le Derby, comme c'est le rêve du plus petit apprenti de monter un jour le gagnant, non point pour ce que cela rapporte, puisque cela coûte une petite fortune pour le gagner, mais pour l'Honneur. Car cet honneur-là est à peu près le dernier qui ne se puisse acheter. On achète un nom, un titre, une ferme, mais pas le gagnant du Derby.

L'Aga Khan, qui dispose de tout l'or des Indes, et qui est un dieu chez lui et sur la Riviera, n'était qu'un commun mortel en Angleterre, jusqu'au jour, il y a trois ans, où il gagna le Derby. Pour y parvenir, feu Edgard Wallace dépensa plus que ne lui rapporta la fabrication des romans policiers en grande série. Il ne réussit qu'à léguer quatre-vingt mille livres anglaises de dettes.

Comme il sied, le Roi assiste en personne à l'épreuve la plus importante du « Sport of Kings », et la tradition veut que l'heureux propriétaire du gagnant soit reçu dans la loge royale pour recevoir les félicitations de Sa Majesté.

DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884.
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE **CLICHES**

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

A Epsom, un jour de derby

Celui qui n'a pas vu Epsom ce jour-là, n'a jamais vu une foule. Bien que la circulation soit contrôlée par avions, par haut-parleurs et par des milliers de policemen, il arrive souvent qu'à deux heures, le lendemain matin, les voitures sont encore bloquées sur les routes. La ville de Londres est vide comme une église en semaine et la ville d'Epsom bondée comme un tram à midi.

Chose bizarre : en dépit, ou peut-être à cause de l'intérêt énorme que suscite cette épreuve, les « professionnels » ne s'intéressent guère au Derby proprement dit. C'est le jour du man-in-the-street, du type qui ne saurait distinguer entre un pur-sang et un canasson, de la petite femme qui écoute poliment tous les tuyaux et trouve toute seule le gagnant en marquant sa carte les yeux fermés. Mais, c'est surtout le jour des bookmakers et de tous les genres de pickpockets.

Auberge du père Marlier — Vallée du Néblon lez-Hamoir
Site merveilleux — Truites — Ecrevisses — Prix fixe

Groupement champenois

Fabrique de Vines mousseux, méthode champenoise, rue de l'Intendant, 61. Bruxelles. — Téléphone : 26.90.08.

Le XXV^e anniversaire de François Coppée

Quelques survivants de l'époque « François Coppée » viennent de présider à la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la mort de ce poète prosaïque et populaire, qui, quoi qu'on en ait pu dire, atteignit parfois à un sentimentalisme émouvant et toucha, en tout cas, le cœur des humbles.

C'était un autodidacte, un gamin de Paris, un très sage gamin, au fond, qui, sauf quelques escapades, ne cessa jamais de vivre dans les jupes d'une sœur aînée.

Il était encore jeune quand le succès lui vint avec le « Passant ». Succès d'argent ; à partir de ce moment, Coppée gagna largement sa vie au théâtre, dans le journalisme, et aussi avec sa poésie facile, abondante et bien faite pour trouver de larges débouchés ; succès féminins aussi, car ce poète, qui avait de si beaux yeux ne laissait pas d'être également un bien séduisant causeur et ses jolies interprètes des théâtres subventionnés ne lui ménagèrent pas leurs faveurs.

ALLE S/SEMOIS — HOTEL HOFFMAN
Centre Villégiature et de Repos 50 ch. Gr. Confort Truites, Jambon d'Ardenne. Prix mod. Bains de rivière. Garage.

Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit. — R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.28.

Ceux qui le connurent en conservent

un souvenir enchanteur

Le bon poète André Salmon raconte, qu'au temps de son enfance, et quand il avait été bien sage, un vieux poète, ami de sa famille, le conduisait, le dimanche, pour la récompenser, rendre visite à François Coppée.

Le petit salon de la rue Oudinot était toujours bondé d'hommes de lettres et de théâtre. André Salmon se rappelle y avoir rencontré des poètes d'avant-garde. Plus tard, quand il classait ses souvenirs et impressions, cette présence de symbolistes à tous crins chez François Coppée ne lui apparaissait pas du tout paradoxale.

— « François Coppée, disait-il, c'était un autre Gavroche » ; il était pétillant de malice et d'esprit ; il entendait, en outre, fort bien la haute poésie, à preuve le goût si sûr qui présida à son choix des meilleurs poèmes de Paul Verlaine qui, jusqu'à la fin de sa vie, conserva une profonde affection pour François Coppée.

Cette impression du célèbre versificateur que conserve André Salmon est partagée par tous les poètes et écrivains qui approchèrent François Coppée.

CHALET-RESTAURANT DU GROS-TILLEUL. Parc de Laeken. Entrée Exposition de 1935. La Promenade en vogue!

Detrola

Le poste portatif pour tous courants.
AMERICAN RADIO HOUSE, 336, r. Royale. Tél.: 17.41.85.

François Coppée était d'origine belge

A cette occasion, d'aucuns rappellent que, par de lointaines origines, François Coppée, qui fut si essentiellement parigot, se rattachait à la Belgique. Le nom de Coppée est, en effet, très particulier au Hainaut. Il convient, au demeurant, d'ajouter que cette province est comme un prolongement de la France chez nous ; et, qu'ainsi que le disait Mme de Noailles, la frontière entre France et Hainaut est toute conventionnelle ; on la franchit sans s'en apercevoir...

Ces origines belges de François Coppée réjouissent le groupe franco-belge des poètes et écrivains ardennais (autre région mitoyenne aux deux pays) et que préside un des fondateurs (avec Maurras, Moréas, du Plessis et de la Tailhède) de l'école romane, le poète Ernest Raynaud, originaire de Vierzon.

« Je suis né à Paris, nous disait récemment Ernest Raynaud, mais ma vraie région, ma région originelle, c'est l'Ardenne. C'était aussi celle de Verlaine et de Rimbaud. Taine nous vint aussi de cette vieille et sauvage contrée, d'où provint également l'ascendance maternelle de Michelet, ce grand poète en prose. »

En nous rappelant ces détails, Ernest Raynaud nous demande d'attirer l'attention de nos lecteurs (ce que nous faisons volontiers) sur la « Grive », l'organe hebdomadaire de ce littéraire et sympathique groupe franco-belge. Par ses soins, au mois d'août, une plaque sera posée à Liège sur la maison qu'habitait Sainte-Beuve pendant les années où il professa à l'Université de la Cité ardente.

Bruges, plein centre, Hôtel Van Eyck, 8, Zilverstraat. Ses chambres tranquilles, son restaurant réputé, prix doux. Essayez.

Unique au monde

de par sa composition et ses propriétés. L'eau de CHEVRON se trouve dans tous les bons établissements.

La maison natale d'Anatole France

au quai Malaquais

Anatole France naquit le 10 avril 1844, au 19 du quai Malaquais. Six mois plus tard, son père, le libraire Thibault, transférait sa boutique de bouquins et d'estampes au 15 du même quai. Anatole France y passa les neuf premières années de son existence. Bien que la maison n'existe plus et ait été absorbée par les agrandissements de l'école des Beaux-Arts, une plaque commémorative vient d'être placée qui indique son ancien emplacement.

La cérémonie eut lieu en assez grand appareil. Léon Bar-

hou, vieil ami d'Anatole France, y représentait l'Académie française et avait endossé l'habit à palmes vertes (qui, décidément, ne va guère à son genre de beauté).

Ce sont, fallait-il observer, les souvenirs d'enfance d'Anatole France qui imprègnent un de ses chefs-d'œuvre, le « Petit Pierre ». Il était un enfant fort précoce qui, à huit ans composait déjà des vers. Il a subi ici l'empreinte qui devait influencer toute sa vie. C'est dans ce quartier que se situe les « Dieux ont soif » — à mon sens le meilleur livre d'Anatole France — et dont on peut dire qu'il est comme une transposition d'estampes.

En effet, le souvenir d'Anatole France est inséparable des quais parisiens.

Pour vos trousseaux, chemises, pyjamas,
Adressez-vous à LOUIS DE SMET,
37, rue au Beurre.

Les Sept Fontaines

Toujours ouvert. Pêche gratuite. Canotage. Hôtel. Menu 15 fr. et carte. Tél. 52.02.17. — Tenu par Vermander-Algoet.

La tombe de Balzac est enfin sauvée de la destruction

C'était une honte pour la ville de Paris que l'état d'abandon et de délabrement où se trouvait au cimetière du Père Lachaise, le tombeau d'un de ses plus grands fervents, Balzac.

Ces pierres qui se délitaient et cette sépulture de l'auteur de la « Comédie humaine » (que Balzac n'est-il, du reste, pas au Panthéon!), vouée à une destruction inévitable et prochaine, le beau sujet à tirades.

Houffalize, aux bords de l'Ourthe, Hôtel de l'Ourthe. Aménagement de bon ton. Truites. Canotage. Tea Room.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz
20, place Sainte-Gudule.

Seulement, la Ville de Paris n'était pas tout à fait responsable

Il faut se rappeler que la veuve de Balzac, Mme Hanska, était une Slave particulièrement susceptible et irritable. Quand à la mort de Balzac, la municipalité parisienne voulut se charger d'entretenir la sépulture d'un écrivain qui, plus que nul autre, avait contribué à l'illustration littéraire de Paris, Mme Hanska poussa des hauts cris:

— Pour qui ces Messieurs du Conseil municipal de Paris et de la Préfecture de la Seine la prenaient-ils? La tenaient-ils pour incapable ou pour indigne de servir, comme il se devait la mémoire du grand homme dont elle avait été l'épouse. Elle n'avait pas dessein d'eux pour entretenir la tombe de Balzac, etc., etc...

— Fort bien, Madame, répondit la Municipalité, vous êtes dans votre droit et nous nous inclinons.

Satisfaite de cette manifestation verbale, Mme Hanska ne s'occupa plus autrement de la tombe de Balzac!...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Grand Hôtel Monopole. Ostende-Extension

Mais les Tourangeaux se sont émus

De jeunes Tourangeaux (on sait que Balzac naquit à Tours) se sont émus et dans leur petite revue littéraire qu'ils ont précisément intitulée « Balzac », ils organisèrent

JUS DE RAISIN « RAISINOR »

des Caves Bernard - Massard
LUXEMBOURG

Boisson délicieuse et hygiénique sans alcool
ayant toutes les qualités du raisin frais.

une souscription pour trouver la somme nécessaire aux travaux d'entretien. Ils ont fait restaurer la pauvre vieille tombe, et, à la suite d'une démarche qu'ils ont faite à l'Hôtel de ville, la Municipalité (Balzac n'ayant plus d'héritiers) assumera toutes les responsabilités d'une conservation perpétuelle.

Institut de Beauté de Bruxelles

souligne et conserve la grâce, supprime toute disgrâce; Pôles, verrues, acné, rides et cicatrices, 40, rue de Malines.

Et la gracieuse initiative florale

Cela donna lieu au Père Lachaise à une petite cérémonie municipale, littéraire et... funéraire.

A cette occasion, un admirateur de Balzac voulut fleurir d'une manière toute particulière la tombe du génial romancier. Il chercha à reconstituer le fameux bouquet que l'imagination de Balzac composa dans le « Lys dans la vallée », un bouquet des fleurs les plus agréables et aux noms les plus évocateurs.

Ce balzacien rendit visite à un éminent fleuriste parisien qui lui expliqua que ces fleurs n'appartenaient pas à la même saison (tout comme celle du fameux « Paradou » de Zola).

Le fleuriste, qui se pique de littérature, jura néanmoins de faire l'impossible, et, après un voyage dans le Midi et la visite de diverses serres, réussit à composer le bouquet demandé.

Et voilà, n'est-il pas vrai, un gracieux et touchant hommage?

Une bonne cure de printemps

doit se faire rationnellement, si l'on désire en retirer quelque bien. Un des meilleurs dépuratifs est incontestablement l'ABSCCESSINE, qui est en même temps un excellent remède préventif et curatif. Toutefois, dans votre intérêt, il est indispensable de consulter votre docteur, s'il s'agit de la guérison d'une maladie infectieuse, car lui seul connaît les doses qui conviennent!

Abscessine est à prendre par la bouche et doit être bien mâché, une heure après avoir mangé. Et, pour être sûr du succès, il faut proscrire bière, vin, liqueurs pendant toute la cure. Comparé au succès rapide et durable, Abscessine est bon marché: 15 fr. le tube dans toutes les pharmacies.

Voici quelques pharmacies où vous serez servi à la première demande: Pharmacie Gripekoven, 37-39, Marché-aux-Poulets; Dandoy, 159, rue Royale-Sainte-Marie; Jernneville, 66, boulevard de Waterloo; Ch. Vleugels, 119, chaussée d'Ixelles; L. Carlier, 332, avenue Van Volxem; Hebbelinckx, 144, avenue Wielemans-Ceuppens; les Pharmacies Populaires à Bruxelles, Pharmacie Dryepont, 7, rue aux Laines; à Bruges; Pharmacie Limbor, 9, place Léopold Ier, Ostende; dans les pharmacies de: Anvers, Malines, Verviers, Charleroi, Namur, etc.

DE PLUS EN PLUS « **DODGE** »
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Ce Louveau qui se faisait appeler Samuel

Les intéressantes collections théâtrales de feu Samuel, qui dirigea avec tant d'éclat les « Variétés » de Paris, et que Francisque Sarcey appelait Samuel le Magnifique, vont être vendues à l'encan.

Samuel, de son vrai nom il s'appelait Louveau, et appartenait à une famille d'avoués et de notaires (il était même le petit-neveu de M. Bonefoy des Aulnes, président de Chambre) et qui souffrait mal de voir ce jeune homme s'engager dans une carrière aussi dangereuse et aventureuse que le théâtre.

Le jeune Louveau prit le pseudonyme juif de Samuel qui le mena à la fortune. Que la vie est bizarre!

Meilleure situation, face à la mer. Tout confort. Cuisine soignée, variée et à discrétion. — Pension complète, 50 fr. taxes et service tout compris. — T. 716.

MONTRE **SIGMA**, PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

« O tempora! O mores! »

Cette histoire est admirable et elle a dû mettre un baume bien doux dans le cœur et dans l'âme ulcérés de nos plus nobles, de nos plus purs, de nos plus chastes compatriotes.

Nous voulons parler de la jeune indienne sémiole dont on a appris, par une information d'Amérique, qu'elle avait osé abandonné le wigwam familial, planté à quelques milles de Miami, pour — horrible, most horrible! — aller s'ébattre en costume de bain sur la fameuse plage de Floride.

Pareille turpitude, digne des femmes dépravées qui avec mari et enfants, peut-être même — il faut tout dire! — avec un amant, se livrent au même scandale sur la côte belge, ne pouvait rester impunie.

Prévenu, le papa peau-rouge, qui ne rigole apparemment pas avec ce genre de choses, s'en fut chercher sa fille indigne sur l'éstran de perdition et l'amena par l'oreille devant un conseil des anciens. Ceux-ci — vis-a-vis de qui la belle s'était peut-être montrée cruelle — décidèrent illico qu'en punition de ses mœurs dissolues, la pauvre passerait six mois « dans un domaine clos, infesté de serpents et de panthères, où il lui faudrait pourvoir elle-même à sa subsistance ».

Brrr! Il ne manque plus à ce conte de fées « up to date » qu'un prince charmant venant délivrer la condamnée, l'épouser et lui faire moult enfants, sous l'égide d'une bonne et toute puissante magicienne.

Par ailleurs, bien que contée d'Amérique, l'aventure est peut-être veridique: un livre récent et le film qu'on en a tiré ont révélé des procédés légaux qui font maintenant tout admettre dans ce domaine, au pays de la liberté et du dollar.

Mais ce n'est pas là que nous voulions en venir. Nous avons ici, en Belgique, quelques sauvages au croupion triste, du même bidon que les Sémioles susvantis. Ne pourrait-on pas les envoyer fumer le calumet de la vertu chez leurs congénères? Ils y seraient sûrement de grands sachems, vivraient heureux sous de multiples cotonnades superposées et... nous f...eraient la paix.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél. 11.16.29

« **L'ERMITAGE** » Route Berdorf, Müllerthal (Gd-Duché)
Hôt.-Rest. Truites, écrevisses. Tél. 4



« La Bonne maison, à BRUGES, est maintenant l'« OSBORNE » 22, rue des Aiguilles. Tél. 1252

C'est l'hôtel en vogue!



Atmosphère dominicale

Il fut un temps où cette atmosphère, dans certaines rues tranquilles, était caractérisée par les sons mélancoliques d'un piano sur quoi erraient les doigts d'une jeune fille pâle et cloîtrée. Les pianos, depuis la vogue de la T. S. F., s'ils n'ont disparu, se sont tus pour la plupart.

Mais l'atmosphère dominicale est donnée maintenant par quelque chien qui, à intervalles réguliers, obstinément, hurle. Les patrons, partis dès le matin en auto ou par le train, ont laissé Azor, Médor ou Mirza seul au logis.

Après avoir mangé sa pâtée, fait mille tours, emmêlé sa chaîne, le chien hurle sa solitude.

Inlassable, il pleure sa détresse jusqu'au moment où son père et sa mère rentreront au logis en s'écriant: « Il a été gentil, Azor! »

Ce n'est peut-être pas l'avis des voisins!

Un but de promenade: Hôtel LES TERRASSES, Aisemberg
Vue panoramique — Spécialités culinaires — Menus à 17.50

Automobilistes

Profitez des prix spéciaux, pour la transformation de vos amortisseurs HARTFORD en amortisseurs à téléréglage.

ÉTABLISSEMENTS BELGES 36, RUE DES
Repousseau & Cie MASSINS, 36
SOCIÉTÉ ANONYME Tél. 21.05.22

Plus fort que Bitovan

Un pur, a-t-on dit, trouve toujours un plus pur qui l'épure. Pour ne pas faillir à la règle, notre cher vieil ami, le vingtième siècle, vient d'enfoncer, dans sa page du cinéma, tous les Poulet, Wybo et autres Bitovan qui n'atteignent pas à la cheville de son éminent collaborateur Victor Meulenijzer dont le nom mérite assurément de passer à la postérité.

D'après lui, il serait vraiment déplorable que « la bonne production allemande » dont « la moyenne des films le satisfait » fût évincée au profit de la production cinématographique française, car « l'esprit dont témoigne la moyenne des films français — ce fameux « esprit gaulois »! — est nettement immoral.

« Or donc, poursuit-il allègrement, si demain la concurrence allemande est éliminée, une certaine production française aura beau jeu: elle imposera chez nous ses navets, ses immondices, ses cochonneries. J'exagère? Il n'est pour se rendre compte de ce que j'avance, que de parcourir la liste de quelques films actuellement sur le chantier en France. Nous assistons à une offensive nouvelle des vaudevillistes qui s'imaginent que nos salles peuvent être, à leur gré, transformées en porcheries. Ils préparent pour les « cochons de payants » quelques saloperies à couplets dont, par simple respect, je ne vous donnerai même pas les titres. »

Moralité: Si vous aimez les films français, sauf votre respect, vous êtes un cochon. Et nous n'osons penser à ce que deviennent les femmes dans toute cette affaire.

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays

VOS VACANCES

DANS UN PALACE

MALGRÉ LA CRISE



Les lecteurs de « Pourquoi Pas ? » apprendront avec intérêt que M. Robert Peeters, propriétaire du restaurant du « Globe », la maison fameuse de la place Royale, a décidé d'assumer l'exploitation d'un des plus beaux Palaces d'Ostende, le Continental-Océan, situé en pleine Digue à côté du Kursaal.

On se rappelle le succès remporté par M. Robert Peeters dans l'exploitation du Plaza New Grand Hôtel à Ostende-Mariakerke, hôtel qu'il a abandonné pour reprendre le Continental-Océan. Ici aussi, il a l'intention de continuer à combattre la crise à sa façon : baisser les prix à l'extrême, tout en maintenant la qualité du service et de la cuisine d'un hôtel de premier ordre.

Il offre donc aux lecteurs et amis de « Pourquoi Pas ? » une pension avec petit déjeuner à l'anglaise à des prix qui leur permettront, malgré les conditions économiques actuelles, de jouir de tout le luxe et de tout le confort d'un des plus beaux Palaces d'Ostende, avec bar, salon de coiffure pour dames et messieurs, institut de beauté, garage particulier pour 100 voitures, etc.

Pendant la saison, leçons gratuites d'éducation physique par un professeur renommé attaché à l'établissement.

Des artistes de la Monnaie et de l'Opéra-Comique auditionneront à l'heure du thé, dans les magnifiques salons en bordure de la Digue.

Des tournois de bridge et des défilés de mannequins des plus grandes maisons de couture seront également organisés pendant la saison.

Le Continental-Océan compte 500 chambres, la plupart avec salle de bain et salon particulier. L'ouverture étant fixée au 2 juin, nous nous permettons de vous suggérer d'y passer les fêtes de Pentecôte. Retenez donc vos chambres dès maintenant, à des prix qui vous surprendront.

Pour nous, nous sommes persuadés qu'ayant apprécié au cours d'un bref séjour le confort et le luxe du « Continental-Océan », vous retiendrez bien à l'avance votre appartement pour la période d'été. Vous y passerez d'excellentes vacances dans un cadre digne de vous.

MENU

DE LA PENSION AU « CONTINENTAL-OCEAN »

Petit déjeuner du matin

servi à l'anglaise, sans supplément.

Café, thé, chocolat au choix.

Fruits, crevettes, jambon d'York et d'Ardenne, œufs, confitures fromages, charcuterie fine, ~~potage~~ ou quaker-oats, etc.

Déjeuner.

Hors-d'œuvre.

—○—

Poissons fins.

—○—

Entrées.

—○—

Grillades ou volaille.

—○—

Légumes.

—○—

10 fromages au choix.

—○—

Dessert.

Dîner.

Potage.

—○—

Poisson ou œufs.

—○—

Entrées.

—○—

Grillades ou rotis ou volaille.

—○—

10 fromages.

—○—

Entremets.

—○—

Dessert.

A bonne cuisine, bonne cave : nos vins proviennent exclusivement d'une maison centenaire, A. Bossu, à Louvain, dont le nom seul est une référence.

LE THÉ CONTINENTAL-OCEAN sera ouvert dès PENTECOTE



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam)

Les propos d'Eve

L'évasion salutaire

— Où passez-vous vos vacances?

— Mais comme toujours, dans notre cher petit trou au bord de la mer. Un vrai trou, je vous assure, absolument dépourvu de confort moderne. La bonne vie! Sans domestiques, aidée d'une seule fille du pays, dans une bicoque qui n'est meublée que du nécessaire, je mène trois mois durant la vie primitive la plus saine: quel tonique et quel calmant!

La femme qui me parle ainsi, jeune encore, élégante, mondaine, cultivée, a, durant l'hiver, l'existence la plus active: outre le souci de sa maison qu'elle dirige avec goût et intelligence, elle surveille de près l'éducation de ses enfants et seconde son mari de son mieux; elle reçoit, va dans le monde, se consacre à quelques œuvres de charité, assiste aux obligatoires manifestations d'art. La réponse m'étonne et je le lui dis. Elle sourit:

— Croyez-vous qu'après les longs mois du train que je mène en ville, je n'aie pas un besoin absolu, urgent, de retraite, de silence, et d'une salutaire simplicité? Sans ces trois mois, je serais mûre pour la maison de santé. C'est mon bain de Jouvence à moi. Ce confort, dont il semble que nous ne puissions nous passer, ne me plaignez pas d'en être privée, croyez-moi. Je ne suis plus esclave de rien, ni du téléphone, ni de l'auto, ni des domestiques, ni des mille petites commodités courantes dont l'entretien est un souci constant; ni des couturières enfin: si vous voyiez vos vêtements de pêcheurs!

Le Paradis, vous dis-je. Et ne croyez pas que nous y vivions solitaires ou moroses; la bicoque, livrée aux enfants, est toujours pleine des rires et des jeux d'une gaie et libre jeunesse. Et nous profitons de ces trois mois pour lire enfin! L'hiver, on ne lit pas, on parcourt, on feuillette. Croyez-moi, seuls les gens absolument oisifs peuvent supporter sans dommage la vie des endroits à la mode. Nous, nous en reviendrions aigris, malades, claqués enfin...

Je me suis aperçue, depuis cette conversation, qu'ils étaient plus nombreux qu'on ne le croit, les sages qui profitaient de leurs vacances pour faire une cure de désencombrement. Tel écrivain célèbre disparaît dès juillet pour fuir la vie harassante que la saison mondaine lui a imposée. Et l'on apprend à la rentrée que, seul, sur son bateau, campant n'importe où, il a exploré des coins encore inconnus, découvert des endroits encore sauvages, et fait le plus beau, le plus profitable voyage qui puisse tenter un artiste. A tous ceux qui reviennent de vacances, le teint frais, le visage souriant, les nerfs calmes, demander leur secret: ce sera presque sûrement l'évasion d'une vie trop civilisée, trop compliquée, vers la vie primitive.

Mais il y faut la vocation. Proposez à telle oiselle dont l'existence est un perpétuel gâchage cette cure de rajeunissement: vous verrez quelle moue accueillera vos paroles. Pensez donc: la plage sans casino, la campagne sans vie de château, ou la montagne sans palace, autant dire le Paradis!

EVE.

Natan, modiste

vous offre en ce moment les panamas les plus fins.

74, rue Marché-aux-Herbes.

Impressions...

On nous annonce chaque année la mort de l'imprimé. Et puis, sitôt l'été entrevu, il est là, toujours vivace, bien portant, gai, aimable et complaisant. La raison en est bien simple: l'imprimé est classique...

Ne me demandez pas ce que c'est qu'une mode classique: ce sont là des choses qui se comprennent sans pouvoir se définir. Peut-être par classiques entend-on les toilettes dont on ne peut se passer, ou celles dont l'usage est assez ancien? Le tailleur, le manteau de voyage sont classiques. L'imprimé l'est aussi, car il a ses lettres de noblesse: nos mères avaient, l'été, coûte que coûte et vaille que vaille, une robe de foulard à pois. Le foulard était bleu-marine ou noir, nulle autre couleur n'étant assez distinguée, nul autre dessin n'étant assez « comme il faut ». Il fallait être vraiment « excentrique » pour substituer aux pois de petits ramages.

Aujourd'hui, les mots « comme il faut » ou « excentrique » sont des expressions archéologiques. Aussi, quand nous adoptons l'impression, nous en donnons-nous à cœur joie: impression gaie, impression effacée, impression juste ou fausse, toutes les impressions sont tolérées. Et quand on vous dit que cette année on portera tel ou tel dessin de telle grandeur, c'est un bobard. On porte de tout: mais, évidemment, il y a la manière.

La grande mode de l'été

On nous dit qu'il sera très élégant et de meilleur ton de porter cet été, à la plage, à la mer, à la campagne et pour les sports, des colliers et bracelets en caoutchouc aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Cette nouveauté, qui a touché déjà les plages internationales les plus élégantes, est destinée à une très grande vogue, du fait que les subtils liens multicolores qui encerclent joliment le cou et les poignets féminins sont considérés comme des porte-bonheur d'une vertu extraordinaire.

Les colliers et bracelets « arc-en-ciel » sont en vente dans les grands magasins.

L'impression qui convient...

On n'apprendra à aucune femme que les petites impressions sont réservées aux petites tailles et les grandes aux grandes. On ne le leur apprendra pas, mais il sera bien difficile d'empêcher une pauvre créature, grosse comme trois liards de beurre de se parer de pavots géants, ni une dame obèse de chérir les semis de fleurs des champs sur fond crème, bleu-tendre ou jaune serin...

Pour être sûre de ne pas vous tromper, pour être à peu près sûre aussi de ne pas vous dégoûter de votre impression au bout de huit jours, agissez comme pour les papiers de tenture: figurez-vous que vous avez la fièvre, et que vous comptez sans relâche les motifs qui se répètent à satiété sur le tissu. Vos préférences iront immédiatement vers les dessins indécis, imprécis, sobres, voire un peu ternes... Et je ne serais pas étonnée même si vous choisissiez en dernier lieu un de ces sages et réconfortants pied-de-poule, que la mode a, cette année, en particulière estime. Là encore, que de choix! Car ce pied-de-poule, par ses dimensions, va du pied d'autruche au pied d'alouette...

La coupe étudiée, le travail soigné **MODESTE 330, RUE ROYALE** font la renommée du TAILLEUR

Impressions successives...

Pour rajeunir, pour modifier, pour dissimuler ou faire valoir votre impression, pour la transformer (on ne peut pas rester toujours sur la même impression), plusieurs moyens vous sont offerts. D'abord, le grand manteau, de ton assorti, mais contrastant (expliquons-nous : le manteau sera clair sur une impression à fond foncé, et l'inverse). Il sera trois-quarts, cinq-sixièmes ou huit-dixièmes selon l'âge, la taille la grosseur de la tête et la longueur des jambes (ou suivant l'âge du capitaine ?). Il ne fermera pas, premier point essentiel; il n'aura pas de col, deuxième point essentiel; et, troisième point essentiel, et peut-être même capital, il sera, autant que possible en lainage léger et précieux, ou, si vous tenez à la soie, en belle, très belle vraie soie mate et de lourde tombée.

Vous aurez ensuite la cape, de tous modèles et peut-être le boléro-cape (un peu dangereux, mais assez aimable).

Vous aurez, enfin, la dernière nouveauté : la jupe-cape ! A vrai dire, cette jupe-cape est une jupe-et-cape. Cette ingénieuse disposition consiste en une jupe, plus courte que la robe, mais large, ouverte devant et fermée à la ceinture par un bijou. Elle s'accompagne d'une cape assez réduite et sans grande importance : le tout, comme le manteau, de ton assorti et contrastant, et de lainage précieux et léger.

Si avec tous ces moyens à votre disposition, vous n'obtenez pas une impression favorable, c'est que, révérence parler, vous n'êtes qu'une gourde...

Salon de coiffure pour Dames

HENRI 141, Boul. Adolphe Max. — Téléph. 17.73.84

Ondulation permanente : 60 francs

A titre de garantie,
mise en plis gratuite pendant six mois.

L'accessoire et le principal

Si vous lisez quelque part qu'il est extrêmement pratique, pour une femme économe, de rajeunir une toilette un peu usagée, par le nombre, le choix et le goût des accessoires, dites-vous qu'on vous bourre le crâne.

Les accessoires : c'est-à-dire écharpe, chapeau, gants, secs, souliers, pour être véritablement au goût du jour, se veulent rigoureusement assortis, et faisant avec la toilette un contraste ingénieux et piquant. Quel piège que le contraste, quel traquenard que les accessoires ! Car vous pensez bien que le prix de ces colifichets a vite fait de dépasser celui d'une robe entière. Aussi, croyez-m'en, n'en faites pas une affaire d'épargne, mais de plaisir. Tout changera de sens, vous vous sentirez belle et élégante, et tout le monde sera content. Du moment que l'accessoire vaudra le principal !

GARDEN PARTY COURSES

Les chapeaux de la modiste
Les capelines d'une haute élégance
Les canotiers « Sports » — très chic

AXELLE

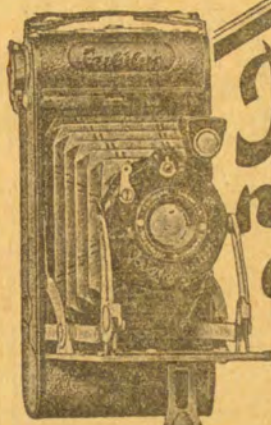
Ses prix **95** et **110** francs

AXELLE, 91, chaussée de Charleroi, 91

« Roland de Lassus » à Bruxelles

Il s'agit non du célèbre musicien, mais de la Société Roland de Lassus de Mons, la grande société de musique dont les concerts sont autant de magnifiques manifestations d'art véritable.

« Le Messie » de Haendel, la « Damnation de Faust » de Berlioz, les « Béatitudes » de César Franck, « Le Roi David » de Honegger, « Les Saisons » de Haydn, « Le



Personne ne voudra croire...

... que votre appareil **JUBILAR** ne coûte que **300 FRANCS**

En voyant les épreuves que vous obtenez, tout le monde déclarera que vous avez un appareil de prix.

Car les photos prises avec **JUBILAR** sont d'une netteté rigoureuse parce que l'anastigmat **VOIGTAR F 9** possède une profondeur de champ très étendue et que la mise au point par 2 repères (proche ou loin) évite toute erreur.

Allez voir **JUBILAR** et la gamme si complète des appareils Voigtlander chez tout bon marchand d'articles photo ou demandez le catalogue gratuit.

Voigtlander

Prince Igor » de Borodine, voilà, entre autres, quelques-unes des grandes œuvres qui ont été interprétées par la Société Roland de Lassus, et de l'avis de tous les auditeurs, avec un art prestigieux.

Lundi 29 mai, à 8 h. 30, dans la grande salle du Palais des Beaux-Arts, la Société Roland de Lassus donnera un concert de gala au profit de l'Union des Invalides de Guerre Russes, résidant en Belgique, et du Home des Vieillards Russes à Boitsfort. Au programme :

Boris Godounov

Opéra de Moussorgsky

Solistes: Mmes L. Tourovetz, A. Bradfer; MM. De Groot, R. Letroye, F. Anspach, R. Mazy, etc.

Chœurs de la Société Roland de Lassus de Mons

Grand orchestre symphonique

(300 exécutants)

sous la direction de Maurice Weynandt.

Etant donné de pareils concours, on ne pourrait trop souligner l'importance que prendra à Bruxelles cette audition. Nous savons qu'elle sera honorée de la présence de la reine Elisabeth et des plus hautes personnalités du monde musical et des Arts.

Les amateurs de belle musique — et ils sont nombreux chez nous — ne manqueront pas l'occasion qui leur est offerte d'aller applaudir nos vaillants amis de Mons, les dignes héritiers de Roland de Lassus.

Souignons que les œuvres au bénéfice desquelles se donne le concert sont dignes de la plus grande sympathie.

Le 29 mai, rendez-vous à 9 h. 1/2 au

PALAIS DE LA SOIE

Boul. Adolphe Max au 1^{er} étage

SOLDE FORMIDABLE

RÉDUCTION DE 45 A 75 P. C.

Presque rien

Les journaux de Bruxelles ont publié, la semaine dernière, cette mirifique annonce :

« On demande dame distinguée, secrétaire-comptable, p. Bur. Content et Assur. Cond. minim. désirées : conn. approfond. et prat. comptab.; réd. ais. fr. fl., notions Dr et Proc. Civ. et Pén.; initiative act. et intell.; esprit attent. et compréh.; gr. facult. adapt.; jug. sain et pond. (Ces cond. indispos. vue perm. et accél. m. au cour.) doit pouv. dir. person. et recev. client. T. b. santé; caract. optim., souple m. ferme, s. entêt. ni à priori, strict. exempt toute prétention; maitr. ses nerfs et pensée non assiég. p. soucis mén. mat. ou mor. pers.: Préf. à qui ay. cert. indép. dès la consol. p. sit. st. perm. act. intellect. et proc. rémun. intér. suiv. réel mérite. N. B.: Cherch. Collab. élite et non empl. ay. seul b. volonté; conséq. prière inst.; à cand. ménag. l. temps et nôtre en rép. seul. b. escient. Pourtant sér. form. autodid. sera aut. appréc. que titres ou dipl. Adr. lettres dét. av. curr. vitæ (écr. man. exclust.) ind. exact. nom, adr., lieu et d. de naiss. (nat. indiff.) sous etc... »

Aux qualités qu'on demande d'une secrétaire-comptable... Et tout cela n'est qu'un minimum, ainsi qu'il est dit au commencement !

Un Songe UN PARFUM !!!
UNE LOTION !!!

SIL, 85, RUE DES MELEZES, 85, BRUXELLES

La dernière strophe

Un lecteur assure qu'il n'y a que huit rimes en ophe, et il les ramasse en ce paradisiaque huitain :

En son dernier voyage, le poète Christophe,
Vogua vers l'au-delà, des cieux limitrophe,
Au seuil du paradis, saint Pierre, théosophe,
Lui tint tout un discours, dicté en anastrophe.
Mais au sein de l'Eden, le maître philosophe,
Vit son Eve péchant, Dieu, quelle catastrophe!
Et le sage se tut, dédaignant l'apostrophe,
Pour dédier aux anges une dernière strophe.

Léo-Pold.

Personne ne dit mieux?

40 Fr. PERMANENTE A FROID
81, RUE DU MARCHE, 81

Le téléphone réparé

Le téléphone du bureau était dérangé, et un ouvrier avait été appelé pour exécuter les réparations nécessaires.

Après avoir travaillé un certain temps, l'ouvrier invita le chef de bureau à téléphoner à une de ses connaissances pour vérifier la remise en état de l'appareil.

Le chef de bureau téléphona chez lui.

Quand la communication fut établie, il demanda :

— C'est toi, Maria?

Après quelques secondes d'attente, n'ayant pas reçu de réponse, il reprit, d'une voix péremptoire :

— C'est toi, Maria?

Mais, à ce moment précis, un orage s'étant déclaré, la foudre tomba sur les fils téléphoniques. La décharge électrique renversa notre homme qui fut projeté violemment sous son pupitre.

— Pas de doute, c'est bien elle! fit-il, piteusement, le téléphone fonctionne bien!

CHALEUR

Pendant cette merveilleuse saison, soupez au grand air, sur les superbes terrasses du

« **PRINCE BAUDOIN** »

Route de Rhode à l'Espinette Centrale. Cadre unique. Séjour idéal pour le Week-End. Repas à prix fixe, tous les jours, midi et soir. Cuisine incomparable. Tél. : 52.02.09, inter 02

Parc pour autos. Tram de la place Rouppe: R. H., arrêt « **Prince Baudouin** »

Les conseils du vieux jardinier

Ces satanés Saints de Glace aux relents réfrigérants sont passés. On peut donc, presque en toute sécurité, planter dans le jardin, dahlias, géraniums, bégonias et toutes les frioleuses de nos serres destinées à orner le jardin. Je ne connais que trois plantes qui fleurissent sans discontinuer durant toutes les périodes estivale et automnale, ce sont les rosiers hybrides remontants, les géraniums et les bégonias bulbeux. Et chez ces trois plantes, il y a toute la gamme des coloris. On peut être partisan des plantes vivaces, de rocailles, bulbeuses, annuelles et autres, rien, absolument rien, ne peut surpasser en richesse de coloris et en durée de floraison, la rose, le géranium et le bégonia. Le rosier et le géranium poussent partout. Le bégonia demande une terre légère. Il faut donc faire de petits trous là où l'on compte planter les tubercules que l'on a fait germer au préalable. Remplir ces trous de terreau de feuilles (deux poignées suffisent) et y placer les bégonias. On sera récompensé par une floraison rutilante.

Au pied de chaque dahlia, planter un tuteur très solide, sur lequel on attachera les tiges au fur et à mesure de leur croissance, sinon le vent aura tôt fait de tout massacrer. Et alors adieu floraison. Les dahlias se plantent à 1 mètre de distance l'un de l'autre. Les géraniums et les bégonias à 20 ou 25 cm. Les plus jolies bordures économiques pour les parterres de géraniums ou de bégonias, sont faites en pyrethrum (jaune) ou en cinéraire maritime (blanc). C'est aussi le moment de semer le gazon ou de « réemplumer » les parties dépenaillées du gazon. Avec un rateau, gratter fortement le sol à nu, semer de la graine de bon ray grass, repasser avec le rateau, puis dammer fortement. La chaleur et la pluie aidant, en 15 jours tout est vert.

Le home devient plus distingué lorsqu'il est éclairé par un lustre moderne ou ancien de chez BOIN-MOYERSOEN, 142, rue Royale.

Suite au précédent

C'est aussi le moment, il est même un peu passé, de semer quelques jolies plantes annuelles où il y a des merveilles. Procurez-vous des semences de Godétia, de Cosmos, de

TEINTURERIE DE GEEST - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Soucis double Golden Beam, de Salpiglossis, de Coréopsis à grandes fleurs, de Gaillardes. Et attendez la floraison qui viendra d'elle-même et vous serez émerveillé de la joliesse des fleurs. L'oeillet des poètes (Dianthus barbatus) destiné à fleurir au printemps prochain se sème à présent.

Si vous avez des bacs pour orner les fenêtres et les balcons de votre maison, vous pouvez les mettre en place et y planter Géraniums lierre, Pétunia avec quelques Tagetes, Coréopsis et des Ipomées, si vous avez des fils pour les faire grimper.

Remplir ces bacs au préalable de bon terreau. Veillez à ce que ces bacs soient percés de trous dans le fond et bien drainés avec 2 cm. de cendrées grossières. Tenir la terre toujours humide.

— POUR LES SPORTS — TENNIS — GOLF —
ENSEMBLES — CHAPEAUX — ECHARPES
Robes d'été, blouses, lingerie, colifichets,
Bas de soie « VENUS », 25 francs.
NELLY GEYSEN 54, COUDENBERG. Tél. 12.42.57.
MONT-DES-ARTS BRUXELLES.

Simple question de situation

Véronique est servante chez des bourgeois de Liège. Ils ont une jeune fille, Madeleine.

Le linge de Véronique va à la blanchisserie avec celui de ses patrons. Madame a observé combien le linge de Véronique est plus sale que celui de sa fille Madeleine.

Elle en fait l'observation à Véronique qui pour toute réponse dit :

— Bin, nosse dame, c'est s'tohaie à pincer. Vosse d'jone feie hante avou ine avocat et mi avou on houilleu !

OUI!... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,"

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

Lisa a reçu de l'éducation

Rosine et Lisa se détestent dans les grands prix. Rosine fait grande toilette, habite une maison mieux garnie que celle de Lisa et un beau jour, l'orage éclate.

Après des reproches sans fin...

— Savo bin, Lisa, vos esto one feume di rin et avo ça vos poëes sont toti din no cortil.

— Hé bin v'la one belle affaire, Rosine, ci n'est çoula qui vos blesse! Savo bin, Rosine! Vos esto one garce, vos avo pu d'instruction qu'mi, jel saît bin. Mais po l'éducation, d'jenne na pu qu'vo et po ça d'ji vos enm... madame Rosine!

VAN DOOREN Spécialiste développement films ciné-amateurs. — 27, RUE LEBEAU, 27.

Sur le tram

Deux bra es compères, quelque peu éméchés, se trouvent sur la plate-forme et profèrent des paroles sans suite...

Tout à coup, l'un d'eux, montrant à son compagnon le Par royal, lui demande:

— Est-ca le djardin d'ie Rwè ?

— Oye, y paraîtrôt, todî.

— I dwè n'awèt péant po foyu têt çà ?

— Oye, mins comme i n'a nin fout le tims de foyu têt à on comp, i n'è foyue qu'el mitant, eyè met ses gattes è ses purchas aux tchamps sul' re tant!

SUPERBES DE SALON, PURE LAINE
TAPIS 2x3, à 290 francs.
ETABLISSEMENTS JOS. H. JACOBS
Tél.: BRUX. 15.05.50. — à VILVOFDE

Une évolution de bon aloi

Un studio original, recevant une vive impulsion de techniciens qualifiés, vient d'être fondé pour compléter, d'un département moderne, les collections des Etablissements Dujardin-Lammens.

Nous avons pu examiner à loisir quelques-unes des maquettes des projets d'ensemble dont la réalisation est activement poussée et qui réserve aux connaisseurs et aux partisans du style nouveau quelques heureuses surprises. Considérant qu'il est utile d'attirer de temps en temps l'attention sur l'effort produit par les bons techniciens de notre capitale, nous en parlerons longuement et prochainement.

DUJARDIN-LAMMENS, S. A.
34 à 44, rue Saint-Jean; 18 à 28, rue de l'Hôpital, Bruxelles.

Le bon motif

Un brave paysan de Cortil-Noirmont, de passage à Bruxelles, eut, en plein boulevard, un besoin très urgent.

Avisant un urinoir public, il y entre en coup de vent et ressort peu d'instant après, enfin délesté de son mal.

La femme de service, voyant qu'il partait sans payer la cotisation obligatoire, lui dit:

- C'est 50 centimes, Monsieur.
- Min, c'est po pechl, savez, Madame.
- Oui, mais c'est tout de même 50 centimes.
- Eh bin, choutez bin, Madame, d'jal 42 ans è dje n'a jamais payi po pechl.

Appareils photographiques, neufs et d'occas., toutes marques. Castermans, 25, rue du Midi, Bruxelles-Bourse.

Le testament inattaquable

Voici un testament laconique: il est d'un rentier mort en 1792.

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit: je n'ai rien; je dois beaucoup; je donne le reste aux pauvres. »

Petite poésie

Quand la pluie a cessé,
Que l'orage est passé,
Les vêtements C. C. C.
Ne sont pas transpercés.

C.C.C.

61 et 66, rue Neuve; 188, rue Haute;
5, rue de la Paix, BRUXELLES.
76, rue Carnot; 107, Meir, ANVERS.

La gloire

Mme Cora Laparcerie, artiste célèbre, directrice d'une importante scène parisienne, se promenait en auto avec son mari, M. Jacques Richepin, poète estimable, fils du poète Jean Richepin, de l'Académie Française. Mme Cora Laparcerie tenait le volant, ce qui n'a rien de surprenant: quand on a l'habitude de diriger un grand théâtre sur les Boulevards, on peut bien piloter une petite voiture sur les routes départementales. Or, dans la traversée d'Orléans, la charmante actrice eut à soutenir, contre un agent de police, une controverse circulaire assez vive, au cours de laquelle elle fut amenée à demander au représentant de l'autorité si, par hasard, « vingt-cinq fois m... ça ne ferait pas son compte ». Il en résulta, naturellement, un procès-verbal de rencontre où l'on put lire que « la délinquante était accompagnée d'un inconnu suspect, d'apparence espagnole ». Pourtant, s'étant renseigné auprès des compétences orléanaises, l'agent voulu bien corriger, le lendemain, cette première appréciation, en ajoutant que « le quidam n'était autre qu'une personnalité bien connue — dans l'ameublement sans doute — M. Pichpin ».

Nos Grandes Croisières Automobiles

LAC DE GENEVE, SAVOIE ET DAUPHINE

Départ: 18 juin. — 2,150 francs belges.

VENISE et les DOLOMITES

Départ: 15 juillet. — 3,950 francs belges.

VOYAGES FRANÇOIS, 47, Boul. Adolphe Max.

L'irrésistible

Un acteur très célèbre, non seulement par son talent, mais aussi par sa beauté, voulait encore recevoir de ses amies des subsides, quoi qu'il eût atteint la cinquantaine.

— C'est, disait-il, « pour avoir la preuve de leur sincérité amoureuse. J'ai besoin d'illusion. Je suis un idéaliste. »

Une actrice, qu'il abandonna quand elle n'eut plus un sou, disait:

— Comment lui résister? C'est aux instants d'intimité totale qu'il présentait sa requête. D'une voix caressante et en continuant à faire tout ce qu'il faut pour arriver au but, il murmurait: Tu l'aimes, ton homme? Tu ne voudrais pas qu'il fût obligé d'avoir recours à une autre? » Eperdue, je m'écriais: « Oh! non...! » De plus en plus pénétrant, il concluait: « Il faut qu'il trouve dans son portefeuille trois mille francs, et on n'en parlera jamais! » En extase, je m'écriais: « Oui!... oui! »

Et elle soupirait:

« C'est ainsi que j'ai mis au clou mon sautoir! »



A la manière de ...

Un industriel de province, empêché par ses affaires de passer les fêtes de Noël et de Nouvel-An auprès de sa petite amie, lui envoie un mot de regret, en même temps qu'un petit cadeau consistant en une culotte en linon de soie avec ces inscriptions brodées sur une jambe: « Bon Noël », sur l'autre: « Bonne Année ».

Réponse de l'amie à son ami:

« Je te remercie bien vivement pour ton joli cadeau, mais fais l'impossible pour venir m'embrasser entre les deux fêtes. »

PRIX RECORD COSTUMES HOMMES

tout faits et sur mesures

à 225, 275 325. 395 fr., pure laine

Maison Ribby, Tailor, r. Ant. Dansaert, 73, Bruxelles-Bourse

Un sale type, en somme

Une petite servante, très triste, attend son ami, un soldat. Le voici...

— Bon Dieu, Baptiste, d'jet n'met r'voet pu!

Le soldat, tout en faisant le salut militaire et demi-tour sur le talon gauche:

— Tu n'met r'viras pu non plus...

Appareils photographiques, neufs et d'occas., toutes marques Castermans, 25, rue du Midi, Bruxelles-Bourse.

Elles sont souvent trompeuses

Un mari, profitant de ce que sa femme est au théâtre, les domestiques en congé, a amené au domicile conjugal sa

maîtresse, une blonde grassouillette à souhait. Il a pensé, avec juste raison, que trois heures de liberté suffiraient largement pour toutes les joies adultérines. Mais l'artiste principal est tombé subitement malade après le premier acte. A dix heures, la femme rentre tranquillement à son logis, ouvre la porte, pénètre dans la chambre à coucher, et le spectacle suivant se présente à ses yeux: son mari complètement nu, sauf un gilet de flanelle, une femme dans le lit. Et le mari vraiment confus dit avec la plus grande dignité:

— Il est vrai, ma chère amie, que les apparences sont contre moi!

VAN DOOREN Tous travaux pour cinéastes amateurs, développement en 8 heures. 27, r. Lebeau.

N'en jetez plus!

Suite à « *Tout ça pour dire: il est noir* », paru dans *Pourquoi Pas?* de vendredi dernier, un lecteur continue l'énumération:

L'homme du monde dit: il est ivre.

La dame du monde: il a trop bu.

La jeune fille du monde: il est ému.

Le snob: il est vaseux.

Le Français en général: il a sa biture.

Le Parisien en particulier: il est paf.

Le Bruxellois: hij is zat!

Le médecin: il n'est pas dans son état normal.

Le curé: il est dans les vignes du Seigneur.

Le tailleur: il a sa culotte.

L'astronome: il est dans les nuages.

Le menuisier: il a la gueule de bois.

L'agent de police: il est en état d'ivresse publique.

Et ce n'est pas tout

L'artilleur dit: il a le canon chargé.

Le fantassin: il a son pompon.

Le chasseur à cheval: il a son plumet.

Le fabricant de chandelles: il est émêché.

Le dessinateur: il est rond.

Le marchand de crème à la glace: il en a plein le cornet.

Le conducteur de tramway: il a sa tamponne.

L'ébéniste: il a la gu... en palissandre.

Le coureur cycliste: il a le gosier en pente.

Le charcutier: il est plein comme un boudin.

Le chauffeur de taxi: il a son plein d'essence.

Le modéré: il est entre deux vins.

Le marchand de pommes de terre: il est plein comme une patate.

Le tripièr: il est plein comme une andouille.

CONFIEZ VOS PIEDS A NOS MAINS

Walk-Over

CHAUSSURES AMERICAINES

— 128, rue Neuve, 128 —

Téléphone 17.31.86 — Bruxelles

Prudence

Ce vieux bonhomme avait épousé une toute jeune fille. Après la cérémonie, ils partent pour Venise. Arrivés à l'hôtel, tandis que Madame monte à sa chambre, Monsieur se rend au bar et commande un verre de porto. Le barman, au courant des choses, fait observer que le porto a un effet plutôt déprimant et lui recommande de prendre un sherry.

Acquiescement du client, qui absorbe le sherry.

Le lendemain soir, le nouveau marié dit au barman:

— Donnez-moi un verre de sherry et faites porter une bouteille de porto à ma femme...

70 grammes, tel est le poids des merveilleux chapeaux en pur feutre de pols, que vend à **75 francs**, le Chapelier-Tailleur **J. PISANE**, 116, Chaussée d'Ixelles, 116.

Galanterie cynégétique

Une de ces belles chasses à courre au chevreuil en Campine avait été très dure; l'animal sur ses fins avait fui tête perdue vers les cultivés et avait franchi un treillage protégeant une grande pièce de seigle contre les lapins. La meute était quelque peu dispersée tout le long du treillage, quand un cheval impatienté frappa et étendit raide un chien de tête.

Le maître d'équipage survenant, voit son favori à terre, l'appelle, saute près de lui, le caresse et le croit mort. Il se répand en imprécations, invoque le Seigneur sur des thèmes variés et maudit le coupable à la manière des héros d'Homère.

On s'approche et le calme en lui disant que c'est le cheval d'une amazone, fort jolie femme, qui a fait le coup. Le maître trouve des mots moins durs, puis plus doux, puis pleins d'espoir, tandis qu'on emporte le chien chéri vers un home pas trop lointain.

Quinze jours après:

Au rendez-vous, le maître s'approche de la jolie femme et lui dit, avec un sourire qui est bien à lui:

— Vous savez, chère Madame, que notre brave « Ca-bourg » sera de nouveau en chasse: il est guéri.

— Que je suis heureuse, Monsieur, fait l'amazone; vous aviez été si fâché l'autre jour! Vous m'aviez tellement émue! Je n'avais pas dormi de la nuit.

— Que je suis fier, chère Madame, d'avoir pu vous distraire toute une nuit!

Il faut reconnaître les bienfaits

des bains turcs et russes. Ils constituent le raffinement de l'hygiène. Ils sont éminemment curatifs pour les refroidissements, gripes, rhumes. De plus, les bains turcs et russes sont les remèdes les plus efficaces de l'obésité, et rendent ou maintiennent la ligne originelle de jeunesse. Les personnes de qualité prennent leurs bains au **BAIN ROYAL**, rue du Moniteur, 10a.

Les propos de la retraite

On avait forcé un grand chevreuil après des heures de chasse et les veneurs venaient, selon la coutume, juger l'animal: son âge, ses bois, son corsage...

Le baron de X. et le baron de Z., grands amis, n'avaient cessé de s'invectiver, parce que le premier affirmait qu'on avait pris change et que l'animal chassé n'était pas celui déhârdé à l'attaque.

— Eh bien! mon vieux X., qu'en penses-tu? dit Z.

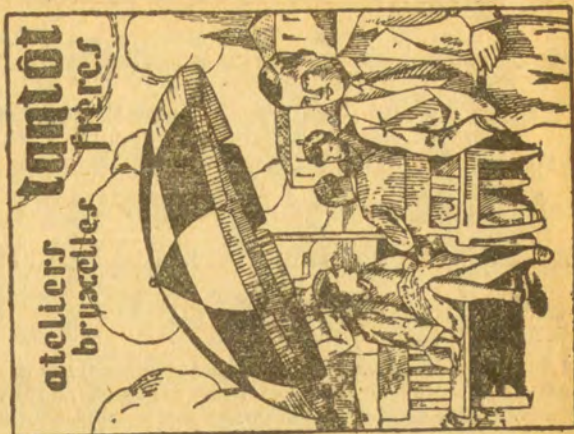
— Eh bien, dit X., en s'épongeant, je crois, mon vieux, que tu avais raison: c'est bien l'animal du lancer.

— Ah bah! C'était bien la peine de grogner tout le long de cette chasse splendide. Et à quoi reconnais-tu cet animal?

— Mais, à sa serviette.

(La serviette — chacun sait cela — est la marque blanche que montre le chevreuil quand il fuit.)

— Ah! ah! ah! répondit l'autre, narquois, montre un peu ta serviette, pour voir si on te reconnaîtra!



à BRUXELLES: 59, rue de d'Orient. Téléph. 33.12.83
33.22.89
à ANVERS: 8, rue des Tanneurs. Téléph. 323.62
à LIEGE: 15, rue Pont d'Avroy. Téléph. 294.98
à GAND: TANTOT, Meirelbeke.

Au prix coûtant

A la vente de M^{lle} Laguerre, artiste de l'Opéra, des femmes de condition se plaignaient que tout se vendit à des prix exorbitants. Sophie Arnould dit:

— Ces dames voudraient peut-être avoir les choses au prix coûtant.

Quelle couche

de collé y a-t-il donc sur les rouleaux de papier gommé du Fabricant Edgard Van Hoecke, pour qu'ils collent aussi bien sur les emballages? 197, avenue de Roodebeek, Bruxelles. — Tél. 33.96.76 (3 lignes).

Un homme d'expérience

La tempête faisait rage. Une voie d'eau s'était déclarée dans le navire.

— Tout l'équipage aux pompes! ordonna le capitaine.

Un matelot s'élança vers les pompes avec une telle promptitude et les manœuvra avec une telle habileté qu'il fit l'admiration de l'équipage; ce fut en grande partie à sa vigueur et à sa ténacité que le navire dut son salut.

Quelque temps après, le capitaine rencontre le matelot dans une rue de Plymouth. L'un et l'autre se félicitent mutuellement d'avoir échappé au danger.

— Mais à propos, Jacques, dit le capitaine, cet ordre que j'ai donné vous semblait si familier... Que faisiez-vous donc avant d'entrer dans la marine?

Jacques se gratte la tête et réfléchit, comme s'il avait peur de se compromettre.

— Eh bien, pour vous dire la vérité, capitaine... j'étais... laitier.

Martini Produit de base
VERMOUTH Ideal pour prépa-
rer les cocktails
— de choix —

Esprit de Fontenelle

Fontenelle, octogénaire, s'étant présenté le matin chez une très jolie femme, celle-ci se hâta de s'habiller pour le recevoir, et lui dit avec une grâce charmante:

— Vous le voyez, monsieur, on se lève pour vous.

— Oui, répondit Fontenelle; mais vous vous couchez pour un autre, ce dont j'enrage...

ROTISSERIE ELECTRIQUE
AU GOURMET SANS CHIQUÉ
SYSTÈME "ECONOMICUS"

MENU UNIQUE 25 Francs

MAISON SUISSE
PORTE DE NAMUR

2, BOUL. DE WATERLOO. - TÉL. 12.27.99

VOYAGE A DOUBLE SURPRISE

Une journée d'autocar vers l'inconnu pour 95 fr., repas compris. Lundi de la Pentecôte. Voyages GOOSSENS, Galeries St-Hubert, Bruxelles. T. 11.03.76.

Le plus difficile des calembours

Deux individus, grands faiseurs de calembours, dînaient ensemble, l'autre jour, chez un restaurateur. A la fin du repas, l'un des deux dit à l'autre :

— Je te parie que je fais un calembour sur le premier mot que tu diras en sortant de table.

— Je parie que non. — Je parie que si. — Le prix du dîner ! — Va pour le dîner.

Le calembouriste attend de pied ferme. L'autre, cherche le mot le plus difficile, et, enfin, s'approchant de la fenêtre, il dit :

— Il pleut.

— Eh bien « chicot ».

— J'ai perdu.

Une troisième personne, témoin de cette scène, n'arrive pas à comprendre le jeu de mot.

Elle cherche dans un dictionnaire; elle y trouve la définition du mot chicot: « reste de dent ».

— Ah, dit-elle, puisqu'il pleut, reste dedans...

Voilà des gaillards bien spirituels !...

MON TAILLEUR

GUSTY 3, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 3 (angle r d'Arenberg — face Gal. St-Hubert)
1/2 SAISONS | en pure laine, sur mesures
COSTUMES | coupe et façon irréproch. **550 Fr.**

L'auto et l'arbre

C'est un mot que l'on prête — on ne prête qu'aux riches — à Tristan Bernard.

Il y a quelques semaines, un de ses amis, constructeur d'automobiles, insista pour lui faire essayer une voiture d'un type nouveau. On partit. L'auto franchit à belle allure une centaine de kilomètres, puis, le conducteur dit à l'auteur dramatique :

— Je connais par là une excellente petite auberge. Nous allons nous y arrêter et nous y restaurer.

A ce moment, un malencontreux coup de volant précipita la voiture contre un arbre. Alors, Tristan Bernard de demander :

— Votre voiture est très bien. Mais comment faites-vous pour vous arrêter lorsqu'il n'y a pas d'arbre sur la route ?

UTRECHT-VIE

Du même

Un de ses amis le rencontre un matin et s'étonne d'un air de fatigue qui fripe ce qu'on aperçoit de son visage derrière sa barbe noire; et Tristan explique :

— J'ai joué au poker très tard dans la nuit. Ce qui est drôle, c'est que nous étions trois Juifs, et qu'il y en a un qui a perdu !

Un temps, puis avec une mélancolie résignée :

— Ce qui est moins drôle, c'est que c'est moi !

Ce n'est pas juste !

C'est encore Tristan Bernard qui conte cette histoire: le baron de Rothschild donnait cinquante francs par mois à chacun des deux fils d'un vieux serviteur décédé.

L'un des frères mourut. Le survivant se présenta chez le bienfaiteur qui le reçut aussitôt :

— Voici vos cinquante francs, lui dit-il.

— Et ceux de mon malheureux frère? demanda l'autre.

— Mais votre frère est mort, répondit le baron...

— Comment! s'écria le quémendeur, vous avez donc la prétention d'hériter de mon frère?

A LA BOUCHERIE

Pierre DE WYNGAERT

Rue Sainte-Catherine, 6-9.

ON VEND LE JAMBON CUIT

à fr. 1.70 les 100 gr.

LE LARD SALE

à 3 francs le 1/2 kilo

LE ROSBIF A PARTIR DE 5 FRANCS le 1/2 kilo.

Variations sur plusieurs opéras et opérettes

Voici ce que nous envoie une lectrice et qui pourrait bien être le record du calembour musical :

Le docteur *Faust*, un vieux chirurgien-major, qui soupirait *Le Jour et la Nuit* après la *Dame Blanche*, qu'il avait aperçue comme un *Eclair* dans un *Songe d'une Nuit d'Ete*, appela *Robert le Diable*; celui-ci lui promit la jeunesse et la vigueur du *Jeune Henri*. *Faust*, après avoir avalé les *Piñules du Diable* et s'être fait raser de frais chez le *Barbier de Séville*, s'en alla soupirer près de la *Jolie Fille de Perth*, parente de *Carmen*, l'*Arlésienne*, dont il lui demanda *Le Cœur et la Main* en lui offrant une *Timbale d'Argent*. Mais *Rigoletto*, qui veillait sur l'honneur de la *Mascotte*, lui dit : « Fuis, ma fille, fuis les *Amours du Diable*, car les *Huguenots* ne peuvent épouser une *Juive*, sous peine d'aller rejoindre *Orphée aux Enfers*. En entendant ces mots, *Faust* s'en alla; mais en traversant le *Pré-aux-Clercs*, il vit *Mignon*, *La Périchole* et *La Esmeralda* qui dansaient avec *Miss Helyett* devant *Charles VI*, le *Nouveau Seigneur du Village*, qui venait d'épouser *Lucie de Lamermoor*, et la *Reine de Chypre*, parée des *Diamants de la Couronne*. En voyant cette union, le *Trouvère* dit : « Si j'étais Roi, je préférerais *Juliette de Narbonne* ou la *Grande-Duchesse de Gerolstein*. »

Tout à coup, arrivent les *Brigands*, ayant à leur tête *Zampa* et *Fra Diavolo*. Ils s'emparèrent de *Lakmé* et la livrèrent au *Caïd*, qui avait fait d'*Haidée* la *Favorite* du *Calife de Bagdad*; malgré son air de *Mam'zelle Nitouche*, *Faust* se *Sigur* (pardon, se figure) que tout est fini, lorsqu'arrivèrent les *Mousquetaires de la Reine* et les *Dragons de Villars*, conduits par le *Cid*, monté sur le *Cheval de Bronze*, et précédé de la *Fille du Régiment* et de la *Fille de Madame Angot*, déguisées en *Dominos Noirs*.

Ils procédèrent tous à l'*Enlèvement du Sérail* et s'emparèrent d'*Aïda*, destinée à devenir la *Part du Diable*.

Enfin, l'*Africaine* revient de *Jérusalem*, délivrée, et reprend le chemin de sa *Patrie*, montée sur la *Mule de Pedro*, conduite par le *Postillon de Longjumeau*. Elle arrive à bon port, malgré la poursuite d'*Attila*, aux embûches duquel elle échappe, grâce aux conseils de la *Somnambule*. Alors *Martha*, la fiancée à qui le *Prophète* annonce la mort d'*Hérodias*, rentre dans son *Chalet*, et on renvoie les *Mousquetaires au Couvent*.

On célèbre enfin les *Noces de Jeannette* au son des *Cloches de Corneville*, et les jeunes époux vont faire un *Voyage en Chine* pour fêter leur *Premier jour de bonheur*.

TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER E. A. R. 5 à 20 Tonnes
Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T. 518.33 à 35

Les feutres CHINES vraiment chics, existent dans toutes les qualités, chez le Chapelier-Tailleur CYRILLE, 17, Chaussée de Waterloo, 17. Son choix unique vous permettra de trouver le chapeau que vous cherchez.

Dans le train

Une jolie petite madame, un monsieur. Le monsieur déguste une majestueuse portion de crevettes (odeur agréable). La jeune femme s'énerve, s'impatiente, menace, mais en vain. L'autre continue tranquillement à savourer ses petites bêtes.

Finalement, n'y tenant plus, elle tire la sonnette d'alarme. Stop. Arrivée du garde.

— Monsieur a voulu me violer ! hurle-t-elle. Sentez ses mains !

Et lui de répondre :

— C'était de plein gré : sentez ma bouche...

Demandez démonstration des appareils « Voigtländer », chez VAN DOOREN, 27, r. Lebeau. Travaux pour amateurs.

Les temps sont durs

Un créancier entre chez un débiteur, qu'il trouve à table, occupé à découper une dinde.

— Eh bien ! Monsieur, allez-vous enfin me payer ?

— Je le voudrais, cher Monsieur ; mais cela m'est impossible ; je suis à sec, complètement à sec ; ruiné, fini ; je n'ai pas le sou.

— Eh ! Monsieur, vous avez tout de même eu les moyens de vous payer une dinde superbe !

— Hélas ! cher Monsieur — et il porte sa serviette à ses yeux, je ne pouvais plus la nourrir.

TENNIS

Raquettes, balles, souliers, vêtements, pullovers, chemises, ceintures, accessoires, tout pour tous les sports.

VAN CALK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

Après la faute

Le serpent demandé à Adam :

— Eh bien, mon vieux, tout s'est bien passé ?

Adam, déjà désillusionné, répond :

— Ne m'en parle pas ! Elle m'a fait du chiqué, la rosse ! Est-ce qu'elle n'a pas appelé sa maman !

Les recettes de l'oncle Henri

Pieds de céleris braisés

Choisir de beaux pieds de céleris bien blancs et les recouper à hauteur des premières feuilles. Peler la racine du pied, couper en quatre dans la longueur (hauteur) et bien les nettoyer.

Les plonger dans une marmite contenant de l'eau bouillante. Bouillir vivement de quinze à vingt minutes. Les placer sur un tamis pour bien les égoutter. Les mettre dans un plat très beurré et ajouter bouillon pour les couvrir. L'ébullition s'étant produite, recouvrir d'un papier beurré et continuer au four. En retirer les céleris. Mettre dans un plat et recouvrir de fonds de veau auquel on ajoute un peu de jus de la cuisson. Ajouter hors du feu un peu de beurre frais au moment de servir.

On peut placer sur les céleris des rondelles de moelle de bœuf. L'os à moelle entouré d'une mousseline a été préalablement courtbouillonné à point.

Le meilleur lait, le fromage blanc le plus délicieux, et la crème fraîche la plus savoureuse, sont fournis par la

Laiterie « La Concorde », 433 à 445, CH. DE LOUVAIN
Téléphone : 15.87.52

TENTES ET PARASOLS
POUR MAGASINS TERRASSES-JARDINS
PLAGE-PÊCHE-MARCHÉS CAMPING



F. VERHASSELT
TELEPH. 17 44 39
BRUXELLES FABRICANT
54-56 RUE ST-PIERRE
PLACEMENT EN PROVINCE-GROS-DEMI-GROS

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

Jules Merckaert et l'amateur

Le bon peintre Merckaert, le petit père Jules, aimait à retenir ses amis dans son vaste atelier de l'avenue Albert Giraud et à égrener ses souvenirs. Il avait, disait-il, beaucoup appris de Victor Gilsoul sur la façon de vendre une toile. Il continuait :

— Il y a quelques années de cela, un agent de change bruxellois venait assez fréquemment à mon atelier et, pendant des heures, marchandait une toile. Arrivé vers neuf heures du matin, en taxi, il était encore là à midi, marchandant toujours. Je fus même un jour obligé de le mettre à la porte, tellement j'étais exaspéré.

Il fut quelque temps sans reparaitre, puis revint certain jour, marchanda longtemps, comme à son habitude, et finit par se décider à donner le prix demandé. Mais, comme il allait partir, il avisa une petite étude pendue au mur.

— Tiens, dit-il, (il me tutoyait toujours) sois gentil, donne-moi ce petit tableau par dessus le marché.

— Je veux bien, c'est entendu — ici l'amateur, après m'avoir regardé un instant, tout surpris de mon rapide acquiescement, souriait d'aise, n'osant croire à ma largesse, — mais à une condition, ajoutai-je après une pause : une gentillesse en valant une autre, tu vas emporter la toile et nous allons nous rendre ensemble chez toi, où tu me laisseras choisir dans ton coffre-fort une action quelconque, chose facile, puisque tu es agent de change.

Nez de mon amateur, qui ne s'attendait pas à celle-là. C'était logique, en somme, et mon tableau représentait plus qu'un titre de valeur moyenne.

Il partit avec mon étude pourtant, mais en me la payant, après que je lui eus fait — évidemment — une concession sur le prix.

DE PLUS EN PLUS **« DODGE »**
VOITURES ET CAMIONS
Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Difficile à satisfaire

Un passant voit un enfant, au sortir de l'école, qui pleure à chaudes larmes.

— Qu'as-tu, mon petit ami ?

— Ah ! Monsieur, j'ai perdu une pièce de dix sous que ma mère m'avait donnée !

— Tiens, en voilà une autre, et ne pleure plus.

L'enfant prend la pièce et continue à pleurer.

— Tu as donc encore du chagrin ?

— C'est que, voyez-vous, Monsieur, si je n'avais pas perdu mes dix sous, j'en aurais vingt, maintenant.

Soit. Tu dis que plus vieux le bronze est plus il vaut :

Alors je maperçois que depuis l'épopée,

Méditant sur les fautes de la grande armée,

Vieux félin, tu t'encrutes, tu n'es plus à niveau.

Allons, viens chez SAMVA, Lion de Waterloo.

DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, LES
SARDINES SAINT-LOUIS

font les délices des gourmets.
LES SARDINES SAINT-LOUIS
sont toujours égales de qualité, superfines.

Une réponse d'Oscar Wilde

Oscar Wilde était assis avec quelques amis au café et leur racontait une aventure palpitante. Un de ses amis interrompit son récit pour lui faire remarquer que la cendre brûlante, qui tombait de sa cigarette, détériorait son veston. Oscar Wilde, sans se soucier de cette observation, continua son histoire, et laissa à nouveau tomber de la cendre au même endroit. Son ami l'avertit une seconde fois. Impassible, et indifférent, Wilde poursuivait son récit. Quand l'ami voulut l'interrompre une troisième fois, Oscar Wilde le devança et s'écria :

— Laisse-moi donc tranquille à la fin et ne m'interromps pas sans cesse. Voilà plus d'une demi-heure que le poêle est en train de consumer ton pardessus, et je ne t'ai encore rien dit !

Le refuge le plus sûr

Le cœur d'une mère est le refuge le plus sûr pour une âme en désarroi. Pour votre voiture, le meilleur garage est le grand garage brabançon, vingt-trois, avenue de la brabançonne, ouvert jour et nuit; réparation de toutes marques; fournitures générales. — Tél. 33.18.29.

« Profiteurs »

Deux épigrammes firent florès, il y a de cela bien des ans; elles paraissent avoir été écrites hier; qu'on en juge:

*Si l'on remontait à la source
Des biens nouvellement acquis,
On retrouverait à la Bourse
Ceux qui nous la coupaient jadis.*

???

*L'histoire nous dit qu'autrefois
On pendait les voleurs en croix.
Aujourd'hui les temps sont meilleurs,
Car on pend les croix aux voleurs.*



La fière réponse

On racontait devant une petite actrice la réponse de cette grande dame à qui l'on demandait, en chemin de fer, si la fumée du tabac l'incommodait et qui répondit:

« Je ne sais pas, Monsieur, on n'a jamais fumé devant moi. »

— C'est rudement tapé, dit la petite et il faudra que je place ce mot-là à l'occasion.

Le surlendemain, le cas se présente.

— La fumée du tabac vous incommodé-t-elle? lui demanda un monsieur.

Alors, se rappelant mal une charmante et hautaine réponse, elle dit d'un air fier:

— Je ne sais pas, Monsieur... On ne me l'a jamais demandé!

DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION
2 à 10 tonnes.
Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35.

DE PLUS EN PLUS « **DODGE** »
VOITURES ET CAMIONS

Etabl. BRONDEEL, S. A., rue Joseph II, 98, Bruxelles

Arrêtez-moi!...

Quand, par exemple, un méridional vient vous dire: « Hier, je suis allé voir les taureaux... Il y avait au moins quarante mille personnes... », on sait parfaitement qu'il en a vu à peine quatre cents et que le reste est ajouté pour la splendeur et l'intérêt de la fête, parce que « quarante mille » fait mieux que « quatre cents » dans le récit. Et ne parlez pas à ce menteur-là de se corriger. Il n'y parviendra jamais, malgré les meilleures résolutions. Une fois parti, il ne s'arrête plus, accumule les faits, les preuves, les arguments, pour le plaisir de parler, de gesticuler, et aussi pour contenir un besoin de son imagination toujours surexcitée. Le seul moyen qu'il ait pour s'empêcher de mentir, c'est de se taire, de serrer la bouche aux deux coins, de se condamner au mutisme, de peur de hâblerie. On connaît ce joli mot d'un méridional: « Arrêtez-moi... Je sens que je vais mentir. » Celui-là s'était vu, écouté et jugé.

Appareils photographiques, neufs et d'occas., toutes marques. Castermans, 25, rue du Midi, Bruxelles-Bourse.

Le râtelier de George Washington

En dehors de tous ses autres titres à la gloire, Gabriele d'Annunzio peut revendiquer la paternité d'un culte nouveau: l'adoration des reliques dentaires des grands hommes.

L'Exposition de Chicago, dont le succès de curiosité fut assuré par la présence d'une chaire de laitière belge avait fait une acquisition d'un haut intérêt scientifique et historique. Il s'agit du râtelier de George Washington, père des Etats-Unis.

Comme il sied, cette relique fut exposée dans le « Hall of Science »; elle reposait dans un coffre blindé sous un verre incassable. Des sentinelles, baïonnette au canon, montaient la garde autour d'elle.

A juger par la description qu'on en donne, ce râtelier ne constitue guère une réclame pour l'« American Dentistry ». Il paraît que le ressort qui relie la plaque supérieure à la plaque inférieure est tellement fort que le grand homme ne pouvait jamais se permettre de bâiller, sans quoi il lui fallait de l'aide pour pouvoir refermer sa bouche. A la suite d'une aventure de cette espèce, il dut, dit-on, faire appel à un maréchal-ferrant pour rafistoler son récalcitrant râtelier.

On comprend mieux maintenant la légende qui veut que George Washington ne mentit jamais... Si ce n'est lors de l'affaire Jumonville.

Malades et Invalides

La plus ancienne maison de Bruxelles, spécialiste dans tous les articles de malades et invalides, tels que lits-mécaniques, chaises percées, voitures roulantes, fauteuils, lits transformables, etc., se trouve 1-3, r. de la Caserne (angle Pl. Anneessens), Brux.

Sur l'amitié

L'amitié est le mariage de l'âme; et ce mariage est sujet au divorce. (Voltaire.)

Quand un homme a deux amis, c'est pour se plaindre alternativement de chacun d'eux à l'autre. (A. Karr.)

Ne dites jamais de mal de vous; vos amis en diront toujours assez. (Talleyrand.)

L'amitié est souvent la réunion de deux ennuis. (Emile Faguet.)

Quand les femmes offrent leur amitié à un homme, c'est qu'il a passé l'âge de l'amour. (Chamfort.)

L'amitié de deux femmes commence ou finit par être un complot contre une troisième. (A. Karr.)

T. S. F.

Théâtre et radio

On sait que de nombreux directeurs de théâtre considèrent la radiophonie comme un danger. En France, les exploitants des théâtres de province ont protesté contre la radiodiffusion des spectacles de l'Opéra-Comique de Paris; en Belgique, la Monnaie reste réfractaire à la collaboration du micro...

La crainte principale est celle de voir le public désertier les spectacles, ayant la possibilité de les écouter gratuitement à domicile. Or, certaines expériences permettent d'affirmer qu'au contraire, le public est mis en goût par ces radiodiffusions qui, en fin de compte, constituent une excellente publicité.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Au secours du théâtre

On peut même aller plus loin et prétendre que la radiophonie vient au secours du théâtre et que son intervention est même précieuse en ces temps de crise. Les redevances spéciales qu'elle doit acquitter pour les radiodiffusions constituent une appréciable source de revenus. En outre, à l'heure où le cinéma retient essentiellement l'attention du public, la radio sert à retenir l'attention de ce dernier sur les manifestations théâtrales.

Au lieu de considérer le microphone comme un ennemi, le théâtre ferait bien mieux de s'en servir comme d'un collaborateur.

Voigtländer
L'APPAREIL DU CONNAISSEUR

La télévision

De temps en temps on nous dit de nous tenir prêts : que la télévision va bientôt entrer dans le domaine pratique, que les expériences sont merveilleuses et concluantes, etc.

Or voici qu'on apprend qu'en Amérique, la « Colombia Broadcasting System » a décidé de suspendre jusqu'à nouvel ordre les émissions de télévision de New-York. Cet émetteur, depuis sa mise en service, en juillet 1931, a travaillé 2,500 heures. Or, on a constaté que depuis 1931, la télévision n'a fait aucun progrès remarquable. Et les Américains, qui connaissent les signaux de la crise, ont arrêté les frais.

On répond à Mickey

Le président et le trésorier du Jazz Club de Belgique nous écrivent :

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Notre Association qui groupe des sympathisants, des artistes créateurs et exécutants, ainsi que des commerçants du domaine de la musique de jazz, désire pour l'édification complète et impartiale du public, faire connaître certains faits et faire entendre un autre son de cloche dans la polé-

SU-GA

Henri Ots, 1^a, rue des Fabriques, Bruxelles

Pas de demi-page de publicité dans les journaux, mais un poste parfait et...

de la musique,

mique qui semble engagée entre votre Lecteur M. H. V. et l'orchestre Mickey.

Soutenir les compositeurs belges revient tout simplement pour les Chefs d'Orchestre belges à traiter au moins sur un pied d'égalité nos compositeurs nationaux et les étrangers. Or, nous voyons que de nombreux chefs d'orchestre non seulement exécutent presque exclusivement les œuvres étrangères, mais n'hésitent pas à payer 2 shillings, 3 shillings, 50 et 75 cents américains pour les orchestrations étrangères. Qu'ils « achètent » donc de même les orchestrations nationales, d'autant plus qu'elles sont loin de coûter aussi cher.

Revenant plus spécialement à l'orchestre Mickey, il y a d'autres orchestres à l'I. N. R. que le Mickey, orchestres dont les programmes radiophoniques comprennent des exécutions de musique de jazz. Pour cette raison, nous supposons que c'est dans la bibliothèque musicale de l'I. N. R. que se trouvent les orchestrations reçues ou achetées par l'I. N. R. Nous pensons que le Mickey a omis de s'adresser au bibliothécaire de l'I. N. R.

Enfin, nous aimerions savoir ce que M. Langlois entend par « compositeurs amateurs »? Juge-t-il une œuvre d'après la profession du compositeur ou d'après la valeur intrinsèque de la musique? La composition musicale serait-elle l'apanage exclusif des musiciens professionnels? S'il entend par « compositeurs amateurs » les mélodistes n'ayant aucune notion de l'harmonie, de l'orchestration, etc., bref de l'élémentaire orthographe musicale, nous sommes un peu de son avis mais pas entièrement, car ici encore, si l'idée est bonne, elle vaut qu'on s'y arrête. Il suffit de corriger la forme. M. Langlois aurait tort d'ailleurs d'être intransigeant, car l'orchestre Mickey a déjà joué des œuvres étrangères dont les partitions fourmillent de fautes musicales de tous genres, mais qui faisaient succès et que le monde entier fredonnait.

Veuillez agréer, etc...

Autre réponse

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Je ne suis pas un lecteur, mais une lectrice, et M. Langlois me connaît, et même depuis près de six ans. Qu'il se rappelle « Elle a mis son smoking », de sa composition, et qui, grâce à l'amabilité de M. Prings, qui m'a donné l'autorisation, ce morceau a été enregistré; je crois que M. Langlois se souvient maintenant de l'époque où il était très heureux que l'on joue ses œuvres, telles que « Souvenirs d'amour », « Valse d'amour », « Belle Italie », en collaboration avec Prings, etc. Il ne devrait pas oublier ce temps-là, et, puisqu'il se trouve heureux actuellement, qu'il joue donc ses collègues, tels que René Jacobs, Sylvain Hamy, Prings, Demaret (de ce dernier, par exemple, « Tango des Aïeux », « La Rose bleue », qui est toujours jolie), Ackermans, Pâques, etc. Il ne joue pas toujours du jazz; par conséquent, il lui est permis de jouer ces auteurs; il n'est pas absolument nécessaire que ce soit des musiques faites depuis dé-

GARANTIE ABSOLUE



SABA

RADIO

ETA-RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX.

embre. Il doit être cependant au courant de ce qu'un cercle s'est formé pour la défense de la musique belge et qu'une démarche a été faite auprès de M. Teller.

Je pense que M. Langlois n'oubliera pas ses collègues, qui ne sont pas plus amateurs que lui.

H. V.-D. B.

REICO RADIO

VIENT DE SORTIR
SON MERVEILLEUX
RÉCEPTEUR
ATLANTIS
ondes de 18 à 2,000 m.
Demandez catalogue
18, r. de la Fontaine,
Bruxelles

Urbi-diffusion!

C'est le nom que la station de Lyon-la-Doua donne à certaines de ces soirées. Une soirée d'urbi-diffusion ! Qu'est-ce que cela peut bien être ?, dit la « Parole Libre ».

Qu'on parle de radio-publicité, de radio-chronique, de radio-tourisme, passe encore. Mais qu'est-ce que vous diriez de grammaticodiffusion ?

Et encore, ce serait hideux, mais cela aurait un sens. Tandis qu'urbi-diffusion ?...

Espérons que MM. les speakers de Lyon-la-Doua n'emploient pas trop souvent de ces termes-là. Que deviendraient les auditeurs ?

Les petits « Poulbot » au micro

Des petits gosses de Montmartre ont joué à Radio-Paris, il y a quelques jours, une piécette de Poulbot.

Les auditeurs se sont sans doute divertis à entendre parler et chanter ces voix fraîches et jeunes.

Les rares spectateurs qui se trouvaient dans l'auditorium — Poulbot en tête — se sont, eux aussi, bien amusés, car les gosses jouaient avec un entrain extraordinaire.

Le micro ne les intimidait pas du tout, et ils lui décochaient de temps en temps, pour se venger sans doute de son impassibilité, de magnifiques grimaces et de superbes pieds-de-nez.

Emissions théâtrales

Le 28, à l'I. N. R. — « La vedette et l'admiratrice », sketch de M. Robert Bebronne.

Le 29. — Une séance de disques consacrée au répertoire de la Comédie-Française.

J'ADAPTE VOTRE POSTE

sur le courant sans transformation, contre reprise de vos accus, plus environ 350 francs en continu et 550 francs en alternatif. Essais sans engagement à domicile. Alimenteurs LUX, 133, r. Jourdan, St-Gilles, T.37.25.69, Mag. ouvert le dim.

Quelques causeries

Quelques titres de causeries qui seront données devant le microphone des Emissions Parlées Françaises de l'I. N. R., du lundi 29 mai au samedi 3 juin.

M. O. Laroche, poursuivant la série de ses causeries consacrées au travail chez soi, parlera de la *Fabrication des fleurs artificielles*.

M. Léopold Levaux, homme de lettres, professeur à l'Université de Liège, traitera du *Rôle de la littérature dans la formation générale*.

M. Sulzberger, critique d'art, inscrivant une causerie nouvelle dans la série de conférences consacrées aux peintres belges, a choisi pour sujet *Emile Wauters*.

M. Cools, ingénieur agronome, parlera des *améliorations foncières*.

Enfin, M. Mogin, secrétaire de la Chambre Syndicale des grands magasins, parlera de l'*Organisation des Grands Magasins*.



LA DERNIÈRE CRÉATION
" LA VOIX DE SON MAITRE "

Le Récepteur 253

à 3 lampes, plus une redresseuse,
au prix de 3,150 francs.

Pour tous renseignements,
s'adresser:
171, boulevard
M. Lemonnier,
BRUXELLES

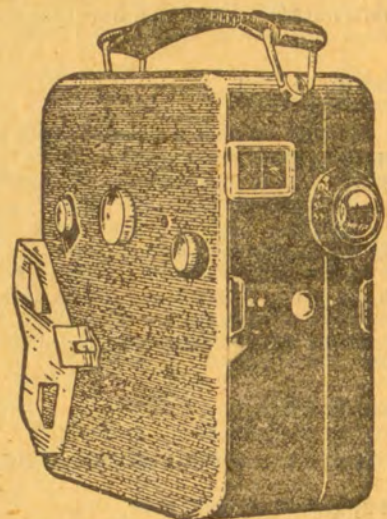


LA MOTOCAMÉRA

(Prise de vues)

PATHÉ-BABY

depuis 985 Francs



BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE

104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles

MICRO-FAUNE

Au Zoo de Londres, on va diffuser
des concerts de... cris d'animaux.

(Les journaux.)

*Pour le sans-filiste, à l'écoute,
Quelle heureuse innovation !
Ce genre de concert, sans doute,
S'appelle des Zoo... ditions.*

*Les fauves, chevauchant les ondes,
Viendront effrayer l'amateur;
Lors, conseillons à tout le monde
D'avoir de bons... isolateurs.*

*Le speaker, lui, pour nous instruire,
Devra nous expliquer les cris.
Pour l'éléphant, il faudra dire :
« Allo !... Ici, Radio-Barrit !... »*

*« Allo... Tatie ! » c'est pour les phoques
Où, pour ceux-ci, tout simplement,
Pour qu'il n'y ait pas d'équivoque :
Un signal... Morse, évidemment !...*

*Partant dans un autre domaine,
On entendra les cétacés,
Pour ceux-ci, un poste à... baleine,
Suffit amplement... C'est assez !...*

*Quant aux poissons, faut-il qu'on cherche
A les faire parler ?... Non point !...
Mais, restant dans le thon, la « perche »
Servira d'antenne, au besoin !...*

*Les animaux, dans cette affaire,
Changeront un peu de couleur...
L'ours blanc deviendra... bi-polaire,
Le léopard... léopard-leur !...*

*Mais qui sait où cela s'arrête ...
Au Zoo, peut-être, on entendra
Un jour, le serpent à... saynètes
Jouer un sketch de... De... Cobra !...*

*Le Roi du Jardin Zoologique
Offrira lui-même sa voix.
Cette émission — c'est logique —
On l'attend : Le lion... la — doit !...*

*Mais quand nous entendrons un fauve
Hurler au milieu d'un concert,
Il ne faudra pas qu'on se sauve :
Ce ne sera que... l'Hyène-air !...*

Marcel ANTOINE.

CENTRAL RESIDENCE

Immeuble à appartements multiples

**BEAUX APPARTEMENTS
FRANÇAIS & MODERNES**

A VENDRE

AU CENTRE DE BRUXELLES

ACHETEZ VOTRE APPARTEMENT

7 pièces plus 2 caves et 1 mansarde.
Chauffage central par appartement.

QUAI AU FOIN (r. de Laeken)

Derrière le Théâtre Flamand, à trois
minutes de la Place de Brouckère.
Livrabie endéans les deux mois de
la vente.

**VENEZ VOIR SANS ENGAGEMENT
TOUS LES JOURS DE 14 A 17 H.**

Construction de premier ordre.

Sept appartements viennent d'être
vendus.

Il en reste sept dans l'aile droite.

**DEUX BEAUX REZ-DE-CHAUSSÉE
AVEC JARDINET SONT A VENDRE
AU PRIX EXCEPTIONNEL DE**

160.000 Francs

PRIX

DE VENTE DES AUTRES :
150.000 et 173.000 fr.

POUR LES DIX PREMIERS

Les autres

188.000 Francs

Pour tous renseignements s'adresser :
162, Chaussée de Wavre (P. de Namur)

Téléphones 12.60.84 et 11.16.75



E. BLONDIEAU, Vilvorde
SPECIALITES DE PARASOLS
POUR JARDINS ET TERRASSES
— DE CAFES —
TENTES DE CAMPEMENT ET
— POUR BOYS-SCOUTS —

Etude du NOTAIRE
Edmond INGEVELD
162, chauss. de Wavre
à Ixelles

POUR CAUSE DE DÉPART

Le Notaire Ingeveld vendra publiquement en la Salle des Ventes par Notaires à Bruxelles, rue du Nord, 23:

Le lundi 29 mai 1933, à l'heure qui sera indiquée au bull. officiel:

VILLE DE BRUXELLES

En face du Bois de la Cambre, 15, avenue Lloyd George, 15

UN BEL IMMEUBLE DE LUXE ET DE RAPPORT

à trois étages avec avant-cour, garage et jardin. Développement de façade, 6 m. 50. Superficie, 2 a. 48 ca. 36 dma. Canalisation de l'eau, du gaz, de l'électricité et du chauffage central à eau chaude (trois chaufferies). Ascenseur dessert tous les étages. Trois salles de bains entièrement installées comprises dans la vente. Chaque appartement a son chauffage central séparé. Tout confort. Situation agréable. Entrée en jouissance, 2 mois après la vente.

VISITES: mardi, jeudi et samedi de 14 à 16 heures.
Prendre permis en l'Etude.

Etude du NOTAIRE
Edmond INGEVELD
— à IXELLES —
162, ch. de Wavre,

POUR CAUSE DE RÉALISATION

Le dit Notaire vendra publiquement en la susdite Salle des Ventes.

Le lundi 12 juin, à l'heure qui sera indiquée au bulletin officiel.

Commune de Knocke sur/Mer

Rue du Nord, derrière la villa « Régence », sise 210, Digue de Mer

UN BEAU TERRAIN A BATIR

excellamment situé, ayant 7 mètres de largeur à front de la rue du Nord et se trouvant à côté de la villa « Fire Crest » ayant une superficie de 83 m² et 16 dm².

Pour retrouver la situation exacte, s'adresser à M. Taelmans, 33, avenue Elisabeth, au Zoute, ou en l'étude du notaire vendeur. Libre d'occupation.

Film parlementaire

Le décor ne change pas

Quand, normalement, députés et sénateurs sont en vacances, le Palais de la Nation prend des aspects de château de la Belle-au-Bois-Dormant. Plus de garde aux sentinelles statufiées; plus de chroniqueurs parlementaires embusqués dans la salle des Pas Perdus pour arracher, coûte que coûte, et vaille que vaille, la moindre information aux hommes politiques qui passent.

Plus de cohue de quémandeurs, solliciteurs et tapeurs professionnels envahissant tous les locaux, happant les députés au passage, leur imposant leurs requêtes sur le mode familier, à la bonne franquette, que la démocratie a réservé à nos parlementaires.

Plus d'huissiers en habit à la française, constellé de boutons de simili-or et parés, du col au nombril, de la massive chaîne de cuivre, personnages majestueux et avantageux qui, eux, du moins, perpétuent les traditions de la maison. Et dont l'imposante allure impressionna tellement, l'autre jour, une brave dame provinciale, venue en visiteuse des lieux, qu'elle s'empressa de faire une révérence à ces « prolos ancillaires », comme disait Célestin Demblon, et qu'elle prenait pour de hauts dignitaires de l'Etat.

Le beau tapis rouge du grand escalier d'honneur est alors roulé, les fauteuils et poufs sont recouverts de leurs housses et, pendant des semaines, on voit se glisser sur les parquets dénudés les serpents de caoutchouc des aspirateurs de poussière qui font la maison propre pour le retour de novembre.

Aujourd'hui, rien n'est changé à la physionomie des lieux, sauf que les petits troupiers ont regagné leur cantonnement.

La Chambre étant en session, tout est resté en place, et les parlementaires peuvent revenir demain qu'ils ne trouveront rien de changé au décor. Ils n'attendent du reste pas demain, car jamais, depuis qu'ils se sont dispersés volontairement, ce lieu n'a semblé avoir pour eux tant d'attrait.

Ce sont, tout d'abord, les députés qui ont pris le pli de faire régulièrement le tour des ministères, chargés de missions, commissions et sollicitations par leurs électeurs. Entre deux audiences chez une Excellence ou un haut manitou de l'Administration, ils viennent faire un tour de reconnaissance, humer l'air de la maison désertée, s'enquérir de l'exercice que font les ministres de leurs pleins pouvoirs,

*Histoire de voir
Ce qu'ça donnera...*

Et puis, il y a le Comité des Vigiles démo-chrétiens dont l'« œil » soupçonneux observe, paraît-il, tout ce que les ministres pourraient bien faire, maintenant qu'ils ont, ou croient avoir, les mains libres.

Sans compter les socialistes qui voudraient bien siéger en permanence pour mieux tenir en surveillance ce gouvernement qui a le front de se passer de leur avis! Ils s'assistent donc régulièrement en réunions de groupe. Il avait été question de tenir ces réunions dans l'hémicycle — ce qui eût fait bondir ce bon M. Trochet, qui entend que l'enceinte demeure sacrée, inaccessible à tout ce qui serait travail profane. Mais on s'est dit sagement que cela ferait trop songer à la selle du Jeu de Paume.

On ne voit pas encore M. le président Poncelet réquisitionnant les baionnettes pour faire sortir les Mirabeau de l'extrême-gauche!

Quoi qu'il en soit, le Palais de la Nation ne demeure vraiment pas inoccupé, loin de là, ce qui faisait dire à un vieux renard de la tribune de la presse:

« Tiens! Je n'ai jamais vu autant de députés ici que depuis qu'ils n'ont plus rien à y faire! »

Quand on rentrera

Et puis, six semaines sont bien vite passées. Comment, six semaines ? Les Chambres n'ont-elles pas fait au Gouvernement un crédit de trois mois ?

Sans doute, mais le Gouvernement n'a des disponibilités financières que jusqu'à fin juillet. Il faut donc que les Chambres rentrent vers la mi-juillet, pour voter les budgets ou pour allouer au Gouvernement de nouveaux douzièmes provisoires.

On prévoit donc la rentrée pour le mardi 12 juillet. Ce qu'il va alors falloir en mettre ! Songez donc qu'une douzaine de budgets n'ont pas encore été discutés, ce qui, entre parenthèses, n'est pas la faute de la Chambre, le Gouvernement n'ayant pu lui-même, pour les raisons que l'on comprend, se livrer à des conjonctures budgétaires un peu précises. Sans compter que l'opposition socialiste, et même l'autre, ne va pas manquer de réclamer des comptes aux ministres pour l'usage qu'ils ont fait de leurs pouvoirs spéciaux. Ce qui nous promet des débats d'un volume et d'un ton insoupçonnés, pendant les deux mois de vacances.

A moins que la suggestion faite récemment par quelques élus de la vieille droite ne trouve un écho sympathique. Elle consiste en ceci : les Chambres tiendraient quelques séances à la mi-juillet, pour entendre les interpellations prévues sur les attitudes gouvernementales pendant la période des pouvoirs spéciaux. Elles voteraient de nouveaux douzièmes provisoires. Puis elles s'ajourneraient jusqu'en septembre pour discuter les budgets et siéger, sans désembrer, jusqu'à la mi-novembre, date constitutionnelle de la rentrée, où elles reprendraient leurs travaux réguliers.

Optimisme

Cet homme d'Etat, très versé dans les questions économiques, nous confiait l'autre jour ses espérances optimistes en nous donnant quelques précisions très intéressantes sur les indices de reprise des affaires, et comme on écoute volontiers les conseils des docteurs. Tant-Mieux, nous nous étonnons qu'il n'ait rien dit, à ce propos, dans le grand débat sur les pouvoirs spéciaux.

— Que voulez-vous, mon cher ! Il était trop tôt pour jager tout de suite l'avenir, et l'on n'eût pas manqué de se traiter de semeur d'illusions.

— Mais, si vous avez raison, les pleins pouvoirs ne se justifient pas !

— Ah ! permettez ! Trois mois de pleins pouvoirs, c'est trop ou trop peu. C'est trop si l'on ne veut pas encourager ceux qui voudraient secouer un régime de libéralisme politique qui a fait ses preuves ; c'est trop peu si l'on veut avoir le mérite de surmonter, par un redoublement d'énergie, les difficultés de l'heure et... de réussir.

— Vous y croyez, à la réussite ?

— Je crois à un retour prochain à une vie économique normale. Ce ne sera pas, assurément, dans trois mois. C'est alors que nos adversaires de l'opposition diraient : « Vous voyez bien que vous n'avez rien pu faire de vos pleins pouvoirs ! » Tandis que si, comme j'en ai la conviction, nous avons remonté la côte dans six mois, ils diront, tandis qu'ils auront repris leur tâche parlementaire : « Vous voyez bien qu'on n'avait pas besoin de vous et de vos pleins pouvoirs pour se sauver ! Il fallait laisser aller les choses ! »

L'Huissier de salle.

Petite correspondance

X... — Votre remarque à propos de Edouard Helsey ne porte pas, car l'Escaut étant internationalisé, il y a là comme une « faille » dans l'exercice intégral du droit de souveraineté territoriale pour la Hollande.

R. M. — Merci. Nous dirons voussoyer.

R. D. — Merci de votre très intéressante communication sur les valeurs respectives des deux architectes en question. Mais vous comprendrez que ce sont là des questions de personnes auxquelles il nous est malaisé de prendre part.

Etude du NOTAIRE
Edmond INGEVELD
162, ch. de Wavre,
— à IXELLES —

Le Notaire Ingeveld vendra publiquement en la Salle des Ventes par Notaires, à Bruxelles, rue du Nord, 23.

Le lundi 12 juin 1933, à l'heure qui sera indiquée au bulletin officiel :

COMMUNE D'IXELLES
Square du Val de la Cambre n. 17
(AVENUE EMILE DURAY.)
— Quartier aristocratique —

UNE BELLE MAISON DE RENTIER

à deux étages et toit français avec garage et jardin. Superficie : 232 m². Développement de façade : 8 mètres. Il y a possibilité pour l'acquéreur de faire achever la construction suivant cahier des charges de premier ordre et moyennant un prix très modéré. Entrée en jouissance dès le paiement du prix. Situation unique.

VISITES : Mercredi et samedi de 14 à 16 heures. Prendre permis, photo et renseignements en l'étude.

Etude du NOTAIRE
Edmond INGEVELD
— à IXELLES —
162, ch. de Wavre,

PAR SUITE DE DÉCÈS

Le Notaire Ingeveld vendra publiquement en la Salle des Ventes par Notaires, à Bruxelles, rue du Nord, 23.

Le lundi 12 juin 1933, à l'heure qui sera indiquée au bulletin officiel :

COMMUNE D'IXELLES
— 198, Rue du Trône, 198 —

UNE BELLE MAISON DE RENTIER

à deux étages, avec jardin, ayant une superficie de 3 a. 10 ca. Développement de façade : 7 m. Canalisation des eaux, de l'électricité, du gaz et du chauffage central. Louée jusqu'au 15 mai 1940. Loyer annuel : 22,000 fr., outre les impôts.

VISITES : Mardi, jeudi de 2 à 4 h. et vendredi, de 10 heures à midi.

Plan et renseignements en l'étude. Prendre permis en l'étude.

CHASSES DE MON PAYS

Jean Lurkin, tireur aux pigeons émérite et chasseur impénitent, a, comme disait l'autre, un ich brin de plume au bout de son fusil. Dans le coin du Condroz où il est né, il a appris de bonne heure à se familiariser avec les bêtes des champs et des bois. Instruit, par un père qui compta parmi nos plus fameux Nemrods, de tous les secrets des chasses, il vient de publier un recueil de ses souvenirs — lisez de ses exploits cynégétiques — dans un coquet volume illustré par P. Pelletier, aux « Editions de Saint-Hubert, Vervoz-Ocquier ».

Le démon de la chasse possède le fils comme il avait possédé le père : toutes les ruses du gibier, toutes ses habitudes, toutes ses imprudences aussi, sont connues de Jean Lurkin. Ce qu'il raconte, il l'a vu, il l'a vécu; nous ne nous trouvons pas devant un de ces chasseurs de table d'hôte de la famille de Marius ou du baron de Crac. Ici, tout est vérité, tout est spontanéité, tout est fruit d'expérience. Un bon souffle des bois circule dans ces pages et ces récits qui évoquent la vie campagnarde, la vie du fermier propriétaire et du châtelain pour qui la chasse est un apanage de tradition.

Voici un des chapitres du livre nouveau de Jean Lurkin :

BERNARDINE ET LES DEUX TOULOUSAINS.

Nous chassions naguère, en fin fond de Condroz, avec deux amis Toulousains venus de la Garonne à

SAAS FEE

WALLIS (SUISSE)
Altitude : 1,800 m.
Gare : STALDEN
Visp-ligne Zermatt

HOTEL BELLEVUE, GRAND HOTEL HOTEL-PENSION DOM

Panorama magnifique,
vue sur les glaciers.
Mêmes maisons :
Buffet de la gare
et hôtel à STALDEN
Hôtel SIMPLON KULM
Altitude : 2.010 m.
Ouvert du 1^{er} Juin
jusqu'au 30 Septembre
320 lits, pension depuis
9 francs. Arrangement
pour séjour.
Prospectus sur demande

A.-G. Hôtels O. KLUSER & S. LAGER
DIRECTEUR : H. SCHULZ.

petites étapes, à bord d'une vaillante 5 CV Citroën pavoisée aux couleurs belges et françaises.

Ce furent d'épiques journées. Les stocks de munitions accumulés pour la campagne d'hiver fondaient à vue d'œil sous les assauts réitérés des deux gaillards pris d'un saint délire à la vue du poil et de la plume. Toute compagnie de perdreaux se levant à l'horizon était, sans considération de portée, saluée par un tir de barrage retentissant.

En voyait-on piéter au loin ? Les deux nemrods, le fusil épaulé, détalèrent au trot accéléré le long des rangs de betteraves ou de pommes de terre en suivant du bout du canon les évolutions du gibier.

Nous eûmes grand-peine à leur faire admettre que la chasse au faisan n'était pas encore ouverte. Encore ne suis-je pas bien certain qu'aucune confusion ne fut commise... C'était pour eux un supplice que le départ tout proche, maladroit et bruyant, des faisandeaux dans les couverts. La sueur leur en coulait aux tempes :

— Vê ! Il a failli m'enlever le chapeau celui-là !

— Tu vois Henri ! Avé la main je le prenais...

Nous leur fîmes, dans une corne de bois, une petite battue. Ils étaient postés côte à côte, dans une clairière garnie de grandes herbes et de ronces à travers quoi sinuent les sentiers de lapins. Ceux-ci, très nombreux dans cette partie de bordure, se mirent en mouvement dès les premiers coups de bâton des porte-carnier et déboulèrent, au galop et en zigzags, par la clairière où les guettaient nos amis. Mais on n'entendit pas un coup de feu; des imprécations, des adjurations variées et qu'il est inutile de reproduire ici, soulignaient la mimique désespérée de deux fusils tâtonnant, hésitant, virevoltant de droite et de gauche, de derrière et de devant, cherchant en vain à faire coïncider le point de mire et les agiles silhouettes grises disparaissant entre les tiges.

— A toi, Ado !

— Là entre tes jambes, Henri !

— Bon Diou ! Pas moyen de les ajuster !

Ils pliaient sur les jarrets, se penchaient en avant, se jetaient sur le côté, braquant toujours trop tard un fusil affolé.

Ado résuma la situation :

— Pour attraper ces petites bêtes, il faut tirer le coup d'épôle, hé ! Et nous ne le tirons pas, nous autres, le coup d'épôle, dans le Midi... Nous ajustons, soigneusement, comme ça !

L'œil gauche disparaissait sous une grimace énergique, la main gauche ramenée très près sous la sous-garde, dans cette position qui date de 1880 et qui est signalée comme défectueuse dans les manuels de tir anglais, il alignait, longuement, méticuleusement, un écureuil.

N'allez pas croire cependant qu'ils ne tuaient rien. Ils inscrivaient à leur carnet de chasse, durant la semaine de leur séjour, plus de lièvres qu'ils n'en avaient tué dans leur vie entière, entre Garonne et Pyrénées. Il est vrai qu'ils n'en avaient tué que quatre.

Le premier qu'ils virent ici faillit donner lieu à une tragédie. Il leur partit à belle portée, en cul. Leurs quatre coups le saluèrent congrûment, lui brisant même une patte. Les petits chiens prirent la voie, avec ardeur, maintenant une distance sensiblement égale entre le lièvre et eux. Ado et Henri venaient à leur tour bon train derrière les chiens, mais retardés par les haies et les clôtures de ronces artifi-

Concours de Mots croisés de la FIDAT -- N° 8

(Fondation Indépendante d'Art Théâtral)

PRIX : 3.000 francs

RÈGLEMENT

1. Remplissez à l'encre la grille, qui peut être de votre composition. Ajoutez-y votre nom, votre adresse et, éventuellement, le numéro de votre compte chèques postaux.

2. Les enveloppes doivent porter au dos, en majuscules d'imprimerie, le nom et l'adresse du concurrent. Aucune responsabilité ne peut être assumée par la Direction de la FIDAT, si les solutions sont parvenues trop tard ou ont été égarées par la poste.

3. Le problème comportant plusieurs solutions, chacun peut envoyer autant de solutions différentes qu'il lui plaira. Un versement indivisible de CINQ francs doit accompagner chaque « deux » solutions. Justification de ce versement doit, sous peine de nullité, être jointe à l'envoi des solutions. Les virements doivent être faits au compte chèques postaux du trésorier, N° 3236.25 (A. Colard, Bruxelles).

4. Sauf le cas où le contraire est clairement indiqué, tous les mots à trouver figurent au petit Larousse Illustré, édition 1933. Sont supposés connus les prénoms usuels, les mots d'usage actuel fréquent, les symboles chimiques, les préfixes, les noms géographiques de Belgique. Ne seront pas considérées comme variantes, les lettres isolées des articles, pronoms, conjonctions, notes de musique, symboles chimiques, abréviations, adverbies, à la condition que le mot dont la lettre isolée fait partie réponde à la définition.

5. Un prix de 3.000 francs sera attribué à la solution conforme à la solution type. Au cas où plusieurs solutions seraient gagnantes, le

prix de 3.000 francs sera partagé entre elles. S'il n'y a pas de gagnant, la moitié du prix sera rejetée sur le concours suivant.

6. Par le seul fait de sa participation au concours, le concurrent s'engage à accepter les décisions de la Direction de la FIDAT comme définitives.

7. Toute réclamation doit être accompagnée d'un droit de 5 francs, qui sera restitué si elle apparaît fondée. Elle devra parvenir à la Direction au plus tard dans les 48 heures qui suivront la publication de la solution type.

8. Les réponses à ce concours doivent parvenir à l'adresse FIDAT, concours N. 8, rue du Châtelain, Bruxelles, au plus tard le vendredi 2 juin, à la première distribution.

L'ouverture de la solution-type aura lieu ce même vendredi, à 9 heures, à cette adresse.

La solution paraîtra dans le numéro du *Pourquoi Pas?* huit jours après, avec la liste des gagnants; les chèques seront envoyés le mardi suivant.

9. En cas d'erreur dans la grille ou le questionnaire, la rectification sera publiée dans le numéro suivant du *Pourquoi Pas?* et le concours sera prolongé de huit jours.

On peut se procurer à notre secrétariat: a) le tableau des symboles chimiques et préfixes de deux et trois lettres (un franc); b) des formulaires spéciaux avec grilles pour le prix d'un franc les dix formulaires (60 grilles). Joindre les timbres à la commande.

SOLUTION DU PROBLEME N° 6

- A L L E G I R - S - D E
 F - A U - O - E C U L E R
 R A M E U S E - - F - S A
 U R I - - S - P I - L I T
 I T - C L É - I - T A R E
 T - P O - C A P - - V E R
 - S I R E - B I F F E R -
 B E L - S I - - O - D - B
 A M A R - - S A U V A G E
 N - - A D - C U - - N O E
 N - A P O C I N - R - G -
 E D M É - R O I S E L - I
 R O I - A I N S I - S O L

LAUREATS DU PROBLEME N° 6

1. DRIES, Maria, Turnhout.
2. PORTEGAT, J., Hoboken.
3. WILLEMS, J., Schaerbeek,

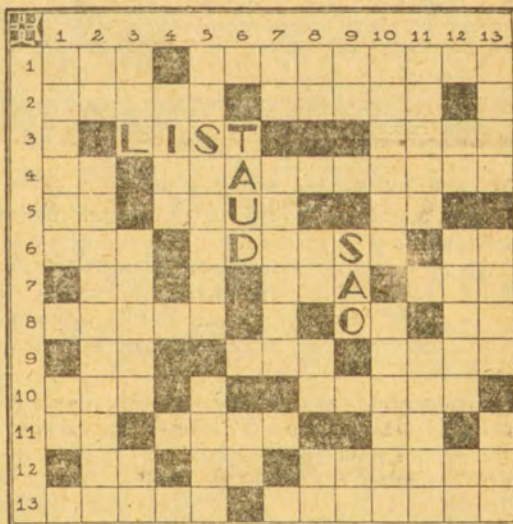
gagnent :

3.000 : 3 = 1.000 FRANCS

PART ATTRIBUEE A CHACUN
 (SAUF ERREUR OU OMISSION)

N. B. — Pour la facilité, joignez vos virements postaux à votre envoi de solutions. Il est inutile de recommander les envois.

PROBLEME N° 8



HORIZONTALEMENT. — 1. Adresse. — Faire une pointe. — 2. Eiu de nouveau. — Prénom masculin. — 3. Economiste allemand. — Se trouve à la tête d'une cure. — 4. Langue d'oil et langue d'... — Longue perche employée par les maçons pour construire leurs échafaudages. — 5. Coups de baguettes donnés sur le tambour. — Touffue. — Docteur en sciences. — 6. Bourg de Prusse, près de Coblenz. — Récue. — Note de musique. — 7. Fleuve d'Italie. — Long serpent que les femmes se mettent autour du cou. — Toujours apprécié. — 8. Objet d'un culte chez certains. — Encore la langue d'... — Pronom personnel. — 9. Pronom personnel deuxième personne. — Un de nos sens. — Délivrance. — 10. Grande quantité d'eau. — Il convient de le faire suivant un certain rythme. — 11. Pronom personnel troisième personne. — Au pied du Pape. — Douze mois. — 12. Art féminin. — Adjectif possessif. — Manière de doigter. — 13. Poser une... — Peut avoir des suites fatales.

VERTICALEMENT. — 1. Hissé. — Note de musique. — 2. Deuxième note de la gamme. — Chef-lieu de canton corse. — 3. Sembable. — Féminin de frère. — Préfixe. — 4. Sorte de ballade très cultivée en Allemagne. — 5. Méridionaux. — Fin. — 6. Tente de grosse toile goudronnée qu'on établit au-dessus des barques quand il pleut. — Note de musique. — 7. Fleuve d'Italie. — Qui a de bons membres. — 8. Composent le squelette. — Fille d'Inachos. — Symbole chimique. — Première note de la gamme. — 9. Institut commercial (abréviation). — Premier mot de la capitale du Brésil. — Adverbe. — 10. Qui a l'apparence de la nacre. — Pèlerine à capuchon que portent les évêques. — 11. Wagons. — Tiré vengeance. — 12. Symbole du Rhodium. — Partager par lots. — Pronom personnel, deuxième personne. — 13. Amas de paille qu'on met pourrir avec le fumier. — Orifice du rectum. — Peut être homicide.



” La mousse du Dentifrice COLGATE nettoie les dents complètement ”

Tous les dentifrices, par définition, nettoient les dents. L'eau, pure et saine, pourrait à la rigueur y suffire. Mais il est autrement difficile de nettoyer *complètement* les dents. Colgate y parvient parce qu'il produit une mousse abondante, fluide et pénétrante. Cette mousse s'infiltré dans les moindres interstices, les plus petites fissures où la brosse à dents ne peut jamais pénétrer. La mousse de Colgate, légère mais active, entraîne les particules alimen-

taires qui risquent de provoquer des caries tout en infectant l'haleine.

Adoptez Colgate. Il assainit totalement les dents, donne à la bouche une fraîcheur délicieuse et à l'haleine un parfum agréable.



CREME DENTIFRICE COLGATE

cielles. Nous suivions un peu plus loin.

La chasse se dirigeait vers un bois assez éloigné encore, en passant à proximité d'une demeure isolée, la maison de la vieille Bernardine qui habite là, seule, à quatre-vingts ans, avec une vache, dix poules, et qu'on rencontre toute l'année dans les bois, ramassant du bois mort, des fraises ou des champignons.

Se trouvant près de chez Bernardine, avec plusieurs centaines de mètres d'avance, les chiens se turent, en défaut. Ils couraient de-ci, de-là, autour de la bicoque, interrogeant le sol, flairant les haies. La vieille femme, sur son seuil, considérait ces recherches avec un intérêt compatissant. Nous entendîmes Henri et Ado, arrivés avant nous, lui demander si elle n'avait pas vu le lièvre.

— Oh ! si je l'ai vu ! Il allait par là — sa main droite désignait d'un geste circulaire à peu près la moitié de l'horizon — et il courait, il courait !

Penauds et perplexes, nos amis ne savaient plus sur quel pied repartir.

Mais l'un de nous, à qui l'attitude de la vieille sorcière avait paru équivoque, et son sourire narquois, s'avança brusquement, lui prit la main droite qu'elle avait ramenée sur son giron, l'ouvrit et questionna, sévère :

— Qu'est-ce que c'est ce sang tout frais, Bernardine ?

Une grimace fendit le marron sculpté qui sert de visage à notre interlocutrice. Elle hésita une seconde :

— ...Le sang... le sang... C'est une poule que je viens d'attraper dans la haie.

— Et ce poil ? continua le policier amateur, impitoyable, en cueillant un peu de bourre blanche sur la manche de caraco, est-ce que les poules ont du poil de lièvre sur le ventre ?

Bernardine se débattait, comme une fouine prise au piège, mais sans se rendre compte encore. Les gas du Midi, frémissants à l'idée de perdre leur lièvre, vexés de s'être un instant laissé rouler par cette vieille Ardennaise, se rapprochèrent, une flamme de meurtre dans la prunelle, la voix sombre :

— Le lièvre, tout de suite...

— Donnez le lièvre, ou je f... un coup de fusil à la vache, intima Ado en ouvrant et fermant plusieurs fois son fusil qui claquait sinistrement.

— Jésus, Maria !

Bernardine était vaincue. Elle jeta un coup d'œil attendri à la vache qui dans le « cortil » proche, sans se douter du péril, nous regardait paisiblement en se passant la langue dans les naseaux, et pénétrant dans l'étable, ouvrit le coffre à grain d'où elle tira le lièvre encore chaud.

Nous nous éloignâmes, satisfaits et vraisemblablement, escortés des bénédictions de Bernardine.

— Tout de même, Ado, elle te possédait, la vieille, hé ?

— Hé, je l'avais devinée, Henri, mais j'attendais pour voir jusqu'où tu te laisserais mettre dedans...

La Citroën est repartie pour les rivages occitans. Et nos chasses conduziennes sont à présent beaucoup moins mouvementées...

LES CLASSIQUES DE L'HUMOUR

La Commande de Bignac

Emile Bergerat ne fut pas seulement le gendre de Théophile Gautier. Il fut journaliste, et plein d'esprit. Il fut le Caliban de l'ancien « Figaro » et ses articles ont naturellement vieilli, on ne les lit pas, néanmoins, sans intérêt — dans l'édition qu'en a donnée Lemerre, avec la préface d'Alexandre Dumas. Il a écrit le classique « Théophile Gautier » que tout le monde a lu ou devrait avoir lu. Il a donné enfin un certain nombre de petites histoires drôles dont voici un exemplaire :

— Monsieur, fit-il en accrochant son chapeau mou sur l'un des montants du chevalet avec la familiarité d'un propriétaire, sept francs vingt-cinq à la concierge, et, de son « ardoise », à la crèmerie, on aurait pu, tant elle était énorme, refaire une toiture à l'immeuble. Du reste, nul ne fut jamais plus gai dans sa misère. Il avait nom Bignac, il était Gascon et, par son esthétique, plus instinctive que raisonnée, il se rattachait à cette école dite des Baignolles dont Edouard Manet fut le maître.

— S'agirait-il d'une commande ? jeta-t-il du ton dont il aurait demandé : « Aurais-je sous les yeux un insane ? » Et Cheuque dit : « Oui » et s'assit. Bignac, machinalement, était allé pousser le verrou de la porte. Il importait, en effet, de ne plus laisser sortir l'amateur, le premier, le dernier peintre, ô Providence !

Celui-ci reprit :
— J'irais, je peux aller jusqu'à quinze cents francs par toile.

— Par toile ?... Est-ce qu'il vous en faudrait plusieurs ?

— Il m'en faudrait douze, de même mesure : un mètre de haut sur soixante-quatorze centimètres de long, bordure comprise. J'ai pris les dimensions dans la salle de la mairie : ses quatre murs n'offrent que cette superficie à vos inceux.

— Quelle mairie ?
— Comment, quelle mairie ? Mais la mienne, celle d'Eclanchy-sur-Beuze. J'y suis né, il y aura quarante-huit ans aux prunes, et j'en dirige les destinées municipales, après fortune faite, je ne m'en achache pas. La mairie d'Eclanchy est de moi. Je l'ai achetée de ce petit hôtel de ville.

Le peintre n'osait plus lever le nez de sa palette. Douze à quinze cents », rêvait-il. Et le maire se mit à déambuler, à grands pas, dans l'atelier, en tournant sa canne. Subitement, il s'arrêta, se carra dans toute l'ampleur du torse, et lança de loin :

— Monsieur, connaissez-vous rien de plus beau qu'un honnête homme ?

— Ni sur terre, ni dans les cieux, fit Bignac, qui, un peu inquiet, tou: de même, des moulinets de ce bourgeois hoffmannesque, retira, par prudence, le poquet de l'issue. Il fallait pouvoir bondir au dehors s'il était méchant.

Mes amis
me déconseillaient de
Construire.
Mais après avoir visité
les différents chantiers
et ayant appris les
Conditions exceptionnelles
du Comptoir
Immobilier
Belge
mes opinions ont changé
et Je Construis!
49 r. du Lombard. Tel. 11.07.76.
12.59.08.

MARIVAUX

FLORELLE — ANDRÉ LEFAUR

DANS

LA DAME
DE CHEZ MAXIM

d'après le vaudeville de G. FEYDEAU

ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

Marlène DIETRICH
BLONDE VÉNUS

Réalisation de J. von STERNBERG

(DIALOGUE EN FRANÇAIS)

C'EST UN FILM PARAMOUNT

MONTREUX Suisse. HOTEL CHATEAU BELMONT

Vue incomparable sur les Alpes et le lac de Genève. Maison de Familles. Tout confort moderne. Tennis. Garage. Tranquillité. Pension depuis 11 francs. Arrangements pour Familles.

— Cet honnête homme, vous l'avez sous les yeux. Vous pouvez le saluer. Du reste, voici sa vie complète, je vous la livre :

« Il naît le 14 juillet 1861, soixante-douze ans, jour pour jour, après la prise de la Bastille. Parents : membres de la glèbe. La mère est pieuse, le père libre-penseur. Premières culottes taillées dans les braies paternelles. Il grandit. Point d'école à Eclanchy. Il s'instruit seul. Le cabaretier lui prête des journaux. Il les dévore. Trépas de sa mère. Décès de son père.

» Il les pleure. Il part pour Paris. Il y entre. Apprentissage de métiers divers, opposés même. Enfin, commis à la parfumerie des Mille-Fleurs. Il ne la quittera plus, sa voie est là. Majeur, il aime.

» Impôt du sang; il tire au sort; bon numéro. Un an de service. « C'est vite passé, mademoiselle », dit-il à celle qui sera Mme Cheuque et qui n'est encore que la fille du patron. Elle jure de l'attendre. Elle tient son serment. Caporal. Il la demande. On la lui refuse. Il s'obstine. Mort du patron. L'amour triomphe. Mariage ».

Et, d'un geste large, l'autobiographe résume : « En voilà pour les six premiers, je pense ! »

— Les six premiers... quoi ? marmonne Bignac, qui, abasourdi, n'ose pas comprendre encore.

— Eh bien, mais les six premiers tableaux de la commande.

— Pour la mairie ?...

— D'Eclanchy...

— Sur Beuze.

Il y a des moments où le fou rire est le plus sain des devoirs, et je vous ai dit que le peintre gascon n'engendrait pas la mélancolie; mais il y allait de dix-huit mille francs, il fallait se contenir. Il y parvint en broyant à pleines dents l'une de ses brosses.

— C'est très intéressant, original, nouveau... Que dis-je...

— Et démocratique, appuya Cheuque; mais je termine. Voici la suite de l'histoire de l'honnête homme que je suis :

« Sa vie de garçon et son beau-père enterrés, il prend la direction de la fabrique. Il est levé en toute saison à 6 heures du matin. Il crée le savon hygiénique à un sou, qui porte son nom, le « Cheuque-Soap ». Brevet d'invention. Réussite immense et

populaire. Il visite la Belgique et une partie de la Hollande. Il y contracte le goût des arts. Il est enfin père. Il voulait un garçon, il a une fille. Citoyen, il exerce sa royauté, il va aux urnes. Il y entraîne ses ouvriers et se révèle orateur. Puis, élu au sort, il absout et condamne selon les lois. Il dote Eclanchy d'une école. Puis d'une mairie. Ses moyens le lui permettent. Nommé maire sans l'avoir demandé. Décoré de même. Vend son fonds. Se retire dans son village natal. Est veuf. Songe franchement à la députation. Et pourquoi pas? C'est l'aboutissement normal, la conclusion logique...

— Le terminus! clame Bignac, qui lui saisit la main chaudement.

Mais le maire secoue la tête avec mélancolie:

— Non, jeune homme, non, le terminus, c'est la mort... Oh! j'y ai pensé. Point de statue sur ma tombe. On en abuse. Une dalle de granit et cette inscription : *Vixit!* sans plus.

— J'aimerais mieux : « Il a vécu... » pour un village. Mais n'importe, je prends la commande, quoique, pour une telle épopée civique, douze chants soient une maigre Iliade, vraiment, bien maigre! Que d'épisodes!

— Les murs de la mairie n'en comportent pas davantage.

— Je les élargirai par la perspective! Va pour douze.

Cependant, la curiosité le hantait de savoir comment ce parvenu — certes, c'en était un, mais assez intelligent, en somme — avait eu l'idée d'une pareille commémoration de sa vie plate et sans gloire. S'illusionne-t-on à ce point sur son propre compte, même en un temps où tout effort, comme toute vertu se réduit, à la conquête, non pas de la Toison, mais du lingot d'or?

Que diable cet inventeur du « Cheuque-Soap » voyait-il de bon pour la fresque dans une suite d'événements courants dont la banalité eût découragé l'imagerie d'Epinal?

Il se risqua donc à lui en poser la question.

— Voici, fit le maire d'Eclanchy-sur-Beuze. Je ne vous parlerai que pour mémoire des vingt et une compositions allégoriques du Louvre où Rubens a éternisé la geste de Marie de Médicis, femme incolore d'Henri IV. Mais dans mon rapide voyage aux Pays-Bas, j'ai été surtout frappé par ces vastes tableaux de corporations où les Rembrandt, les Franz Hals, les Van der Helst et autres ont fixé les traits des syndicats de divers corps de métiers de leur pays et de leur temps. Au bout de trois cents ans, sur ces toiles miraculeuses, ces bourgeois vivent, respirent et vous regardent encore. Eh bien, vous ne connaissez même pas leurs noms, et si vous vous en enquêrez auprès des Hollandais eux-mêmes, ils ne savent que vous répondre : « Le drapiers... les bouchers... les arbalétriers... » et c'est tout. On a l'air d'un philistin. Ces immortels sont anonymes!

— En effet, la remarque est drôle.

— C'est d'elle qu'a surgi mon idée. Je ne m'exagère pas ma personnalité, croyez-le bien. Mais si dans trois cents ans un Michelet ou un Taine, même un Balzac, ont besoin de reconstituer la vie familiale et sociale, les mœurs, le milieu, le costume d'un commerçant honorable sous la troisième République française, c'est dans ma mairie qu'ils en trouveront les documents. Voilà ce que je veux. On dit à Amsterdam : « Le drapier de Rembrandt. » On dira à Eclanchy : « Le parfumeur de Bignac. »

— Je n'ai, vois aucun inconvénient sérieux, salva



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Teleph : 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles. Anvers

Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

Concours de Mots Croisés I. N. I. -- N° 1

SOUS LE CONTROLE DE L'O.N.I.G. (LOI DU 19 AVRIL 1929)

au profit de l'Institut National des Invalides de la Guerre

Présidente d'honneur : S. M. la Reine.

Présidente : M^{me} la Princesse Jean de Merode

3.000 FRANCS DE PRIX

RÈGLEMENT

Art. 1. — Le problème du concours pouvant comporter plusieurs solutions, chaque concurrent pourra adresser autant de solutions qu'il lui plaira, à condition qu'elles soient différentes et que chacune d'elles soit accompagnée du droit de participation dont le montant est fixé à cinq francs. Ce droit sera exclusivement versé ou viré au C.C.P. N° 63064 — O.N.I.G. Ressources.

Les chèques sur Banque et mandats ne sont admis que pour les envois de l'étranger.

Art. 2. — Tout envoi devra comprendre obligatoirement sur une grille du modèle ci-dessous et en majuscules d'imprimerie, les nom, prénoms, adresse du concurrent ainsi que le nom du journal. Les réponses doivent parvenir à l'adresse de l'O.N.I.G. — Concours I.N.I., 79, chaussée d'Ixelles, Bruxelles — en y joignant le virement ou le talon du bulletin de versement. Le verso de l'enveloppe portera obligatoirement, en majuscules d'imprimerie, le nom et l'adresse du concurrent.

Il ne sera accepté aucun envoi conditionnel.

Art. 3. — A peine de nullité, les solutions devront être écrites à l'encre ou au crayon à l'aniline, en majuscules d'imprimerie, sans rature ni surcharge, sur une grille conforme à celle ci-contre. Il n'est pas tenu compte des accents, trémas, etc. Les lettres composées seront décomposées; exemple O.E.L.L. Chaque case ne pouvant contenir qu'une seule lettre.

Art. 4. — Les solutions et participations devront nous parvenir au plus tard par la première distribution postale le jeudi suivant la publication du concours. La solution-type et la liste des gagnants paraîtront dans le numéro portant la date du 9 juin prochain. Les prix seront envoyés aux gagnants huit jours plus tard.

Art. 5. — Un prix de 2.000 francs (première catégorie) sera partagé entre les concurrents qui auront envoyé une réponse absolument conforme à la solution-type déposée avant la publication du problème et sous enveloppe cachetée en nos bureaux; celle-ci sera ouverte le jeudi à 10 heures du matin. Une seconde enveloppe cachetée sera déposée chez M. Stinuit, huissier à Bruxelles, rue du Collège, 22. En cas de contestation, cette enveloppe serait ouverte en présence de l'huissier prénommé.

Art. 6. — Un prix de 1.000 francs (deuxième catégorie) sera partagé entre les concurrents qui auront envoyé une réponse ne contenant qu'une seule faute. Si la part revenant aux concurrents de la première catégorie (n'ayant aucune faute) est inférieure à la part revenant aux concurrents de la deuxième catégorie (ayant une faute), les deux prix seront réunis et la somme totale partagée entre les concurrents des deux catégories.

Si aucun concurrent n'a envoyé de solution exacte, la moitié du prix, soit 1.000 francs, sera reporté sur le concours qui sera publié quinze jours plus tard.

Art. 7. — Prime de rapidité. — Une prime de 25 francs sera attribuée à la première solution (exacte ou comportant au maximum deux fautes) nous parvenant par la poste de Bruxelles ou du Brabant. Une prime égale sera attribuée dans les mêmes conditions pour les envois de province ou de l'étranger. Le timbre de la poste faisant foi. En cas d'ex-aequo, les primes seront partagées.

Art. 8. — Toute réclamation pour être recevable devra nous parvenir au plus tard trois jours après publication de la liste des lauréats et sera accompagnée d'un droit de 5 francs pour frais d'examen, cette somme sera restituée si la réclamation est jugée bien fondée.

Art. 9. — La Direction décline toute responsabilité au cas où des solutions seraient égarées par la poste ou lui parviendraient trop tard.

Art. 10. — Tous les mots rentrant dans la composition de ce problème figurent dans le nouveau petit « Larousse Illustré » 1932 et dans les divers tableaux, abréviations, alphabets, monnaies, ainsi que dans les feuillets roses.

Sont supposés connus les prénoms usuels, les noms propres fréquemment employés par l'actualité.

Les lettres isolées des mots définis: articles, notes de musique, pronoms, conjonctions, interjections, lettres grecques, symboles chimiques, adverbes, prépositions, adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs et préfixes et les terminaisons d'un même verbe à des temps différents ne donnant pas lieu à des variantes. Toute autre orthographe que celle figurant dans le nouveau petit « Larousse Illustré » 1932 est considérée comme fautive.

Art. 11. — L'inobservation d'une seule des conditions ci-dessus énumérées élimine de plein droit le concurrent.

Art. 12. Les décisions du Comité de contrôle sont définitives et sans appel. Les concurrents acceptent le présent règlement par le fait même qu'ils participent au concours.

O.N.I.G.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													
13													

Nom

Prénoms

Adresse

.....

HORIZONTALEMENT. — 1. Plante. - Eléments de pile. — 2. Participe passé. - Bordages. — 3. Fleuve d'Europe. - Classe. — 4. Fils d'Adam et d'Eve. - Son nom figure dans plusieurs chansons de geste. - Doux au toucher. — 5. Organisme de propriété collective. - Qualifie un guest — 6. Pronom personnel. - Ici. - Lac russe. — 7. Sallie à la partie inférieure d'une pipe. - Nom donné à certain dimanche. — 8. Dalmatique. - Premier. - Affluent du Rhône. — 9. Massue. - Ancienne province française. — 10. Torrent savoyard. - Ses arènes sont remarquables. — 11. Possessif. - Interjection. - Arrose Strasbourg. — 12. Filet. - Peintre flamand (1578-1650). — 13. Article. - Usages.

VERTICALEMENT. — 1. Terrain enclos - Ferme. — 2. Vêtement. - Action de tirer. — 3. D'une certaine couleur. - Minéral employé en pharmacie. — 4. Interjection. - Vé icule. - Fleuve. — 5. Pronom personnel. - Malaise. — 6. Calme. - Nom d'emprunt. - Epoque. — 7. Antonyme de joyeux. - Ombellifère. — 8. Affluent de la Seine. - Ville de Chaldée. — 9. Son opposé est gallicans. — 10. Ecrivain d'imagination. - Epithète du hareng. - Bordure. — 11. Mesure bien connue des Pékinais. - Beaucoup de petits poissons. — 12. Finale d'infinif. - Indéfini. - Sable. - Interjection. — 13. Etoffe d'origine anglaise. - Clais.

VACANCES

WEEKEND



Bally

14 • RUE NEUVE
50 • AV. TOISON D'OR
28 • RUE DU MIDI
15 • MARCHÉ AUX HERBES

promenades et buts
variés nécessitent un
soulier robuste, d'un goût
parfait. Bally vous offre
sa collection «vacances»

GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE

ANVERS P^{re} MEIR BRUXELLES B^o ANSPACH

La collection la plus importante et la plus belle en Tapis d'Orient

N'achetez jamais un tapis sans avoir vu notre collection



TAPIS D'ORIENT

Nos prix actuels sont des plus bas
C'est le moment d'acheter

VISITEZ NOTRE DEPARTEMENT TAPIS
(3^e ET.) VOUS EN SEREZ CONVAINCU

l'impressionniste; mais si tel est le but que vous poursuivez, pourquoi ne pas vous être adressé directement à l'Institut? C'est là qu'on monopolise le séculaire.

— Non, dit Cheuque. Le séculaire commence toujours par être contemporain et ne devient séculaire qu'à ce prix. Nous sommes, vous et moi, d'un temps gris. Vous faites gris. Ma vie fut grise. Vous êtes mon peintre. A vous la commande.

La voix du maire devenait sarcastique. Il s'était mis, sans raison, à sauter à cloche-pied, dans l'atelier, en bancroche. Tout-à-coup, il saisit l'appui-main et, s'en servant comme d'une perche, il bondit et retomba debout sur le plancher, avec la précision d'un acrobate.

— Léonard Cheuque... Cheuque, vociférait-il, honnête homme français. Vingtième siècle, citoyen exemplaire, soumis aux lois, à toutes les lois, électeur, éligible, payant patente et grosses contributions, libre, libre, riche, riche, riche, maire, maire, et pas de casier judiciaire. Votez pour Cheuque Léonard. Il a donné un savon au peuple, une laïque à son village, un hôtel-de-ville aux arts, Bignac à la postérité. Aux urnes pour Cheuque, c'est le monsieur de la cité future!... *Vixit xit... xit!*

Le peintre se réveilla en sueur et la gorge sèche. Sa concierge était devant lui et lui tendait trois quittances, désespérément épinglées

— Sacrebleu, madame Clément, quel cauchemar! Il m'a dit que je « faisais gris » encore! gris, moi, ah! le c...!

— Il y a peut être bien, m'sieu Bignac, que vous l'étiez un petit peu tout de même. C'est moi qui vous ai monté, hier soir, dans votre lit.

Emile BERGERAT.

Étiquettes à prix, à épingle, à pique, étiquettes en papier métallique, en celluloid : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème N° 174: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : J. Astens, Woluwe-Saint-Lambert; Mlle N. Lagrange, Bruxelles; Mlle M. L. Focan, Saint-Josse; Mlle Th. Corbesier, Bruxelles; R. Granshoff, Bruxelles; Flévé, Etterbeek; L. Van Malderen-Boven, Ixelles; baronne du Keurdh'or, Pré-Vent; Mme Jacobi, Ixelles; H. Fontinoy, Evelette; Mme M. A. Demarteau, Vielsalm; E. Deltombe, Saint-Trond; Mlle S. Gilis, Anvers; Mlle G. Lagasse, Mouscron; L. Sprumont, Andenne; André et Claude Moniquet, Charleroi; E. Vander Elst, Quaregnon; A. M. Lebrun, Chimay; Mme Cas, Saint-Josse; F. Taboureaux, Gand; Tem II, Saint-Josse; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mlle G. Proye, Jette; Mme Ars. Mélon, Ixelles; Mme A. Laude, Schaerbeek; F. Willock, Beaumont; A. Croc-Steurs, Saint-Josse; Omer D., Etalle; Ct Ed. Desse, Bettendries-Itterbeek; A. Gaupin, Herbeumont; Mme Em. Vandeputte, Uccle; L. Monckarnie, Gand; Mlle Y. Eykens, Gand; F. Demol, Ixelles; H. Maeck, Molenbeek; L. Kort, Molenbeek; G. Alzer, Spa; G. et Cl. Macquet, Assebroeck; Ar. Liétart, Ixelles; H. Delwiche, Berchem-Anvers; H. Clinckemalie, Jette; Mlle S. Lafleur, Ixelles; C. Mauroy Gaurain-Ramecroix; O. Demarteau, Herbeumont; M. Wilmotte, Linkebeek; P. Brotelle, Bruxelles; A. Dapont, Bruxelles; J. Suigne, Bruxelles; G. Paucheun, Bruxelles; Zizi et Charles, Liège; Mme Ed. Gillet, Ostende; Mlle Em. Marlier, Baudour; Dédé et Charlie Baudry, Linkebeek; Mlle N. Robert, Frameries; O. Reding, Herbeumont; Paul et Fernande, Saintes; Mme Rigaud, Forest; Mlle S. Paniels, Schaerbeek.

Quarante-trois lecteurs ont mis « inapte » pour « inapte ». Réponses exactes au n° 173 : L. Pater, Soignies; C. Somer, Forest.

M. Julien S. — Tous nos remerciements pour votre envoi.

Solution du problème N° 175: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	T	R	A	N	G	L	E	R	A	S
2	T	I	E	D	E	S		S	I	R	E
3	R	E	V	E	T		V	O	T	E	R
4	A	D	E	L		G	E	N	E		T
5	N	I		E	N		T				I
6	G	R	E			V	O	M	I	R	A
7	E	A	C	I	D	E	S		M	A	I
8	M	I	R	O	I	R		D	O	L	
9	E		A	D	A	G	E		L	U	E
10	N		S	E	N	E	C	H	A	L	
11	T	U	E		E	R	E		E	M	A

G. S.=Georges Sand, — E. C.=Emilio Castelar.
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro
du 2 juin.

Problème N° 176: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. qui concerne la maison; 2. haïssable
tamis; 3. enjeu — du verbe avoir — note; 4. pronom —
mille royale; 5. exempt de charges — dans — initiales
un grand agronome français du XVIIIe siècle; 6. abré-
viation très usitée d'un mot latin — adverbe; 7. rattachant;
abima — combina; 9. se rapporte au tambour — article;
sommel — nigaud; 11. faciles — qui a une forte char-
nante (fém.).

Verticalement : 1. roman célèbre; 2. prénom féminin —
mboule chimique; 3. placé — longs morceaux; 4. poème
Hésiode — préposition — règle; 5. appris — pronom —
èces de monnaie; 6. archipel de l'Extrême-Orient; 7. ba-
ille célèbre — fleuve français symbole chimique; 8. figu-
s géométriques; 9. initiales d'un pays — pronom; 10. bois-
n — époque — ville française; 11. étonnée.

Étiquettes en relief, typo-litho, tissées, G. DEVET, Tech-
nicien-Consell-Fabricant, 36, rue de Neuchâtel, Bruxelles,
téléphone 37.38.59.

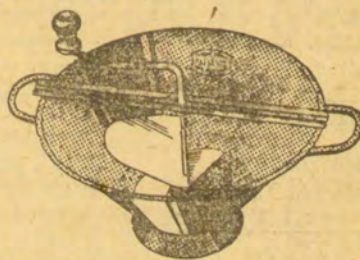
VICTORIA et MONNAIE

JE TE CONFIE
MA FEMME

COMÉDIE, avec

ENFANTS NON ADMIS
JEANNE CHEIREL
et
ROBERT ARNOUX

DANS
LA
CUISINE



une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer
soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc...

Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée
sur chaque passoire.

COLISEUM

POUR
VIVRE
HEUREUX

JYVES HIRAND
NOËL-NOËL
JUZET MAIS
PIERRE ETCHÉPARE

1000
MINUIT

HOFSTADE — PLAGERESTAURANT RÉPUTÉ "LA S^T.BLONNIERE"

FONDÉ EN 1926

ANGUILLE · POISSONS DU GRAND LAC · ASPERGES
SUCCULENT · PENSION · TENNIS · GRAND BOIS

TÉLÉPHONE MALINES 946

**FRANCORCHAMPS
HOTEL DE LA SOURCE**

TÉLÉPHONE : 7

↔ RECOMMANDÉ PAR LE R. A. C. B. ↔
CONFORT. → CUISINE SOIGNÉE. → BONNE CAVE.**STAVELOT
HOTEL D'ORANGE**

TÉLÉPHONE : 5

RECOMMANDÉ PAR LES AUTOMOBILE-CLUBS DE FRANCE ET DE
BELGIQUE ET PAR LA CARTE GASTRONOMIQUE DE FRANCE.
PENSION A PARTIR DE 40 FRANCS. · CONFORT. · TENNIS
→ SÉJOUR AGRÉABLE →**ANSEREMME -- HOTEL DU BROCHET
PENSION DE FAMILLE**

EAU COURANTE · CHAUFFAGE CENTRAL · GARAGE GRATUIT

— SPÉCIALITÉ : Poissons de rivière —

TÉLÉPHONE : 105 DINANT

**SAINT-HUBERT
HOTEL DES ARDENNES**

PETIT SŒURS, 1, RUE DE LA FONTAINE. · TÉL. : 107

PENSION POUR FAMILLES · CUISINE BOURGEOISE.
EAU COURANTE · GARAGE.

◆ PÊCHE RÉSERVÉE A LA TRUITE ◆

SPA

TÉLÉPHONE : 86

Grand Hôtel ANNETTE ET LUBIN

PROPRIÉTAIRES : CLOSE FRÈRES

DERNIER CONFORT. · SITUATION UNIQUE SUR LA MONTAGNE.
AUTOBUS. · ASCENSEUR. · GRAND JARDIN. · TENNIS.**FAMILY HOTEL DU VALLON**

3. AVENUE DE L'ASTRONOMIE (PLACE MADOU)

CHAMBRE (EAUX COURANTES CHAUDE ET FROIDE)

POUR UNE PERSONNE A PARTIR DE 25 FRANCS

DEUX PERSONNES 35 FRANCS

DINER SUR COMMANDE ↔ PETIT DÉJEUNER. 6 FR.

**WAULSORT-SUR-MEUSE
GRAND HOTEL DE LA MEUSE**DINERS A LA CARTE ET A PRIX FIXE. · TOUT CONFORT.
OUVERT TOUTE L'ANNÉE. · MAGNIFIQUE TERRASSE SUR MEUSE.
GARAGE 30 VOITURES. · PÊCHE. · CANOTAGE.
TÉL. : HASTIÈRE 38**SPA****HOTEL DES COLONIES**

AVENUE DU MARTEAU, 53

TÉL. : 209

PRÈS DE LA GARE, DU CASINO, DU PARC ET DE L'ÉTABLIS-
SEMENT DES BAINS. · PENSION A PARTIR DE 50 FR. · GARAGE.**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

**LE BOIS SACRÉ**

Petite chronique des lettres

« Folle qui s'ennuie... »

Antonia, fille unique d'un employé des chemins de fer, après avoir été élevée dans un village où elle n'a connu que l'existence des petites gens, se trouve, par suite d'un avancement de son père, transportée dans une grande ville. Rien ne change fortement pour elle. La vie se joue ici sur un autre plan, mais elle reste étroite, morne et grise. On habite un petit appartement; on fait de petites promenades; on visite de petits magasins; on se lie avec quelques petites gens. On ne sait trop où le destin vous pousse, lorsqu'un beau jour on rencontre Jules Dubois, qui fut au village le compagnon de jeux d'Antonia. Il est maintenant employé dans un ministère, en face d'un avenir tout gonflé d'espérances.

Dans ses rêves de fillette, Antonia s'était promis de ne jamais épouser d'autre garçon que Jules Dubois.

Les choses se passent comme elle l'avait décidé, non par un acte bien précis de sa volonté, mais plutôt par une sorte d'enchaînement fatal des pauvres événements qui constituent la trame de son humble destinée.

Et voici qu'une troisième vie commence. Les jeunes époux achètent une petite maison dans le voisinage de la ville, avec un jardin, ce qui permettrait à Antonia d'être heureuse si elle avait hérité de la philosophie de Candide. Malheureusement, ce n'est pas elle qui cultive le jardin. Elle se contente d'y promener ses rêves les mêmes rêves qu'ont fait germer dans son cerveau, là-bas, au village, les quelques vagues romans qu'elle a lus. Son mari ne les a pas comblés. Il est bon, il est attentif. Mais il s'occupe trop de ses examens. Il songe trop à son avancement. C'est un labourer qui creuse son sillon, les yeux uniquement plantés sur le but qu'il s'est assigné. C'est une bonne bête de somme. Antonia préférerait un loup...

Les petites femmes rêveuses qui veulent un loup le trouvent toujours. Celui d'Antonia finit par apparaître dans la maison voisine. Il est galant, le loup, d'une galanterie un peu triviale; il a le mot qui fait rire les femmes; il est large et costaud. Il a surtout une forte mâchoire, une mâchoire de loup. Il s'est vite rendu compte de la fascination que son importante personne exerce sur Antonia. Il guette tout de suite l'occasion que, bien entendu, Antonia ne tarde pas à lui fournir.

Oh! ce n'est pas un drame! Un incident de quelque importance seulement. Juste ce qu'il fallait pour secouer Antonia et la ramener à une conception plus saine de ses devoirs d'épouse et en faire la parfaite compagne du laborieux petit employé, qui deviendra certainement un gros fonctionnaire.

M. Robert Vivier a traité cette histoire (Paris-Rieder) volontairement effacée, avec beaucoup de talent. Les personnages vivent, d'une vie peut-être trop intérieure pour des gens de cette condition, mais ils vivent. Le cœur d'Antonia est fouillé à fond. Le paysage joue son rôle dans l'action et y exerce son influence. On entend la houe du vieux Jean-Pierre, qui casse les mottes de terre du jardin.

PASSEZ UNE AGRÉABLE VACANCE A

KNOCKE - LE ZOUTE - ALBERT-PLAGE

LA PLAGE LA PLUS EN VOGUE EN BELGIQUE
LA PLAGE SANS RIVALE — LA PLAGE LA PLUS MODERNE
LA PLAGE IDÉALE DES FAMILLES — LE PARADIS DES ENFANTS

PLAGE SUPERBE DE SABLE FIN
SÉCURITÉ PARFAITE DES BAINS
TOUS les sports — TOUTES les attractions
MERVEILLEUX CENTRE D'EXCURSION

HOTELS, PENSIONS, VILLAS
TRÈS CONFORTABLES

CASINO

PRIX TRÈS RÉDUITS

Demandez brochure illustrée explicative et liste d'hôtels au Comité de publicité
et de propagande : Département B, Hôtel de Ville, KNOCKE S/MER.

ASTORIA TÉL. : 520
Digue - ALBERT-PLAGE
SITUATION SPLENDIDE
TOUT CONFORT
JUIN : PENSION 55 FRANCS.

HOTEL du RIVAGE
Avenue Lippens, 262 TÉL. 61
EAU COURANTE, CHAUDE ET FROIDE
LIFT ET CHAUFFAGE CENTRAL
PRIX MODÉRÉS
PROPR. : MME DE BROCK

BROADWAY HOTEL
Rue des Sables - Le Zoute
VUE SUR MER · CUISINE SOIGNÉE
TOUT CONFORT MODERNE
75 CHAMBRES. TÉL. 750

LE GRAND HOTEL
Knocke — Digue de Mer
TOUS CONFORTS · PENSION : 75 FR.
TÉL. 14 · PROP. : M. VAN BUNNEN

PENTECOTE

LES TENNIS
LES GOLFS
LES BAINS
LES
ATTRACTIONS
DIVERSES

Tout y est prêt !

HOTEL NEPTUNE
RUE DE TABORA · 20 M. DIGUE
CONFORT MODERNE · 1^{er} ORDRE · LIFT
PRIX RÉDUITS · TÉL. 38

PLAZA HOTEL
Face aux Bains - Le Zoute
PRIX AVANT ET ARRIÈRE SAISONS :
TÉL. 468 75 FR. TÉL. 468

BELVÈDÈRE HOTEL
160, Avén. Lippens. Tél. 127
PRÈS MER, TENNIS, GOLF ET CASINO
TOUT CONFORT MOD. · EXCELL. CUISINE.
PENSION A PARTIR DE 35 FRANCS.

PASSEZ VOS VACANCES AU
Grand Hôtel du Kursaal
TOUT CONFORT. · TOUTES CHAMBRES
DONNANT VUE SUR MER. · CUISINE BOUR-
GEOISE RENOMMÉE. · PRIX TRÈS MODÉRÉS
TÉLÉPHONE : 15

Ajoutons que le style est simple et net, qu'il est raffiné et tout plein de remarques subtiles et de charmantes images.

K.

« En silence »

Madame Gustave Vanzype, en religion littéraire Julia Frézin, publie aux « Editions de Belgique » un bon roman d'observation : « En silence ». C'est une grisaille des mœurs provinciales, traitée en tons amortis et équilibrés, avec une élégance un peu uniforme. L'émotion ne manque pas à ce roman et pour être discrète, elle n'en est pas moins profonde : les chagrins muets sont parfois les plus oppressants.

Nous sommes dans une maison ouatée de silence; des personnages vieillots, qui se sont condamnés eux-mêmes à une existence traditionnelle que la manie régente, voient tout à coup le trantran coutumier de leur vie transformé par la venue d'une jeune fille. L'éducation, l'esprit et aussi le cœur font avec elles un disparate complet. Ce point de départ aurait pu donner matière à un roman malicieux et gai, opposant l'effervescence de la jeunesse turbulente et spontanée aux habitudes d'un trio déjà sénile.

Mme Julia Frézin a préféré pour son livre des destins plus graves; elle a introduit dans ce milieu médiocre, une figure presque héroïque, celle de l'abbé Detell, d'une âme

assez haute pour mépriser la calomnie qui l'assaille de toutes parts. Séduite par l'allure qu'elle a donnée à ce personnage de son roman, Mme Julia Frézin, jouant la difficulté, s'est attachée à ses pas, le mettant si bien en lumière que l'ombre s'est étendue sur les autres figures de cette fresque provinciale.

« En silence » est une œuvre appliquée et réussie, une œuvre de conscience, où les qualités d'observation d'un écrivain de talent se manifestent une nouvelle fois.

G.

Le « Verlaine » de François Porché

La vivante et lucide biographie de Verlaine par François Porché suscite d'interminables polémiques dans le monde des poètes et des historiens de la littérature. C'est toujours le vieux débat. Faut-il jeter un voile sur les faiblesses humaines des grands hommes ? Est-il interdit de regarder dans les livres de compte de Victor Hugo et dans les dossiers de police sur l'auteur de « Sagesse » ? François Porché ne l'a pas pensé. Il montre Verlaine tel qu'il fut... Et

Drapeaux-réclame, timbres illustrés, cartes parfumées, buvards illustrés : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles, Téléphone 37.38.59.

l'homme Verlaine était singulièrement boueux. Travaillé par les pires instincts, un véritable faune sans contrôle sur lui-même, avec la conscience la plus trouble, l'égoïsme le plus féroce. A quoi bon se leurrer? François Porché a cru qu'il valait mieux, même pour la mémoire de Verlaine, dire la vérité crue. Peut-être le poète maudit n'était-il pas tout à fait responsable. Au reste, cette boueuse vie de Verlaine n'enlève rien à son génie et M. Porché le déclare en termes formels dans son avant-propos. C'est un autre plan. Quand le faune alcoolique s'échappait de sa fange, il lui arrivait de plonger en plein ciel. La poésie chez quelques poètes, c'est l'expression nécessaire de leur nature profonde; chez d'autres, c'est un alibi ou l'expression d'une sorte de moi second.

Tel est, semble-t-il, l'idée centrale qui se dégage de l'excellent livre de François Porché qui, sous la forme d'une vivante biographie, est une parfaite étude de l'homme et du poète.

L. D.-W.

Livres nouveaux

ROCKEFELLER, par John K. Winkler, traduit par Marie Georges. (Gallimard, édit., Paris.)

Les curieux de questions financières trouveront, dans ces pages, d'intéressants et piquants aperçus sur l'organisation de l'un des plus puissants monopoles, de fait le premier en date, si l'on excepte celui que venait d'amorcer le roi des chemins de fer, Cornelius Vanderbilt, et dont s'inspirera Rockefeller pour amalgamer les petites et moyennes industries pétrolières.

Les psychologues y goûteront une étude de caractères, des portraits humoristiquement brossés par petites touches anecdotiques. Ce livre, qui pourrait s'intituler, à l'instar des Rougon-Macquart: « Histoire naturelle et sociale — voire religieuse — d'une famille américaine au cours d'un siècle », nous présente, en effet, cinq générations de Rockefeller, et, dans son raccourci réaliste, plein de bonhomie, cette « Vie des Rockefeller » retient et passionne plus que mainte biographie romancée.

LA MORT DE L'OR, par Pierre Hamp. (Flammarion, édit., Paris.)

Pierre Hamp continue, dans « La Mort de l'Or », l'admirable cycle de « La Peine des Hommes ».

Dans ce livre, la fantaisie capricieuse et le réalisme le plus cruel alternent et s'accordent. L'enquêteur Peltier, ce « Monsieur Curieux » qui ressemble tellement à Pierre Hamp, a été appelé par le directeur du « Grand Journal » qui lui commande un « feuilleton ». Ce feuilleton, on devine qu'un Pierre Hamp ne peut le concevoir de la même

façon que les spécialistes du rez-de-chaussée. Un roman d'aventures?... Bon. Mais aussi de science et d'affaires. Pourquoi pas cette invention étrange — et, si l'on y songe plausible — des dizaines et dizaines de milliards d'or contenus dans la cave de la Banque de France, menacés de « maladie », voire de « mort », par « échauffement ».

Mais ce n'est là qu'un point de départ... L'or... En prenant pour héros — symbolique — de son roman le météorite divin et diabolique, Pierre Hamp était forcément amené à instruire le procès d'une société entièrement hiérarchisée de par sa possession... Et c'est ici que le roman prend un envergure singulière, l'allure d'un pamphlet formidable contre les « possesseurs » d'aujourd'hui.

LA BÊTE QUI N'ÉTAIT PAS MORTE, par Marell Marcel-Leitz. (Taillandier, édit., Paris.)

Est-ce, comme on nous l'annonce, une nouvelle formule de roman policier? C'est, dans tous les cas, un roman d'aventures policières singulièrement amusant et dramatique.

L'affolante odyssee du « quatuor » franco-britannique... le vieil Ecassais venu en Gévaudan pour y soigner ses nerfs... la blonde Miss Gwendolyn, le beau et héroïque « margis » Pierre Salvagnac... Leur terrible lutte contre l'effrayante bête du Gévaudan inexplicablement ressuscitée... Les événements fantastiques qui s'ensuivent... Le petit vieillard-arsenal... L'homme au turban... Les Cafres... Le casino de Tournebrides-les-Eaux et son administrateur... L'homme jaune... Le nègre nudiste... Le désert de pierres... L'effroyable apparition... La fuite dans la nuit d'épouvante... Le crime...

Puis le fulgurant coup de théâtre!... Un dénouement aussi stupéfiant que logique, où tout s'explique, et où l'humour s'allie à l'ironie et au bon sens... De la tendresse. D'innombrables traits savoureux — l'auberge des victimes du Goncourt — des trouvailles drôles à chaque page, pres que à chaque ligne!

LES ERRANTS DE LA GLOIRE, par la princesse Lucien Murat. (Flammarion, édit., Paris.)

Amusantes compositions historiques sur quelques figures célèbres: La Fayette, Murat, la duchesse d'Abrantès, le duc de Reichstadt, la duchesse de Berry. La princesse Murat, bien lu les mémoires et les livres d'histoire, puis elle laisse vagabonder son imagination, qui est très féconde. C'est de la bonne vulgarisation historique pour gens du monde.

LA DECOUVERTE DE L'AMOUR, par Charles Géniaux. (Flammarion, édit.)

C'est une œuvre posthume. Charles Géniaux est mort peu après avoir terminé ce dernier livre, qui a la valeur d'un sorte de testament. C'est la romanesque et douloureuse histoire de l'amour d'un aveugle, livre douloureux et pur, où une belle âme d'écrivain a donné sa dernière confession.

LONDRES, par Paul Cohen-Portheim. (Flammarion, édit., Paris.)

Excellent ouvrage de géographie psychologique, traduit avec beaucoup d'élégance par M. René Patris d'Uckermann.

« Je ne pense pas que Londres puisse être jamais la ville de tout le monde, comme l'est Paris, et comme le sont, à un degré moindre, Berlin et Rome: sa robuste individualité le lui interdit; mais rien ne m'incline à le regretter: dit l'auteur en terminant son ouvrage, « car c'est précisément pour moi ce qui fait son charme et lui donne son importance. Dans un monde qui se nivelle chaque jour, oientôt les voyages auront perdu tout intérêt, Londres restera une chose à part, différente de tout le reste, conservant un caractère infiniment vivace et tout particulier. »

C'est ce que démontre le livre instructif et vivant de M. Cohen-Portheim.

COMPACT
ARMOIRE POUR HOMMES
MARQUE DÉPOSÉE-BREVETÉE



Meuble pratique peu volumineux
et pouvant contenir toute la garde-robe
d'un homme élégant et ordonné.
ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Agences Exclusives en Belgique, 30, Rue des Colonies, Tél. 03.24.
- LE MEUBLE INDISPENSABLE DE L'HOMME MODERNE -

Scellés métalliques, crayons, glaces, porte-mines, boîte
instruments, boussoles: G. DEVET, Technicien-Conseil-Fab
ciant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles. Tél. 37.38.59.

PASSEZ VOS VACANCES A BLANKENBERGHE

Hôtels, Pensions, Villas très confortables

PRIX REDUITS

BLANKENBERGHE

Plage remarquable de sable fin
Sécurité parfaite des Bains

Superbe Casino. — Pier. — Attractions.

Tous les sports.

Liste Hôtels : Ecrire : Bureau des Renseignements (P. P.) Digue de Mer

L'OCÉAN

CENTRE DE LA DIGUE

FACE AUX BAINS DE MER ET DE SOLEIL
150 CHAMBRES AVEC EAU COURANTE
PENSION DEPUIS 65 FRANCS

TÉLÉPHONE : 53

Cecil Hôtel Lion d'Or

CENTRE DIGUE DE MER

PLACE DU CASINO, COIN R. DE L'EGLISE.
TOUS CONFORTS. -- MAGN. TERRASSE
BORDANT LA MER. -- TÉLÉPHONE : 73
PENSION COMPLÈTE : 55 FR. -- VISITEZ
TAVERNE CELIDOR, PL. CASINO

HOTEL BRISTOL

CENTRE DE LA PLAGE

RÉOUVERTURE 3 JUIN

TOUS CONFORTS — RESTAURANT

Prix réduits. Tél. 31 et 531

HOTEL DE VENISE

Centre Digue. — 1^{er} Ordre

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE
CONFORT MODERNE

PRIX MODÉRÉS. -- TÉLÉPH. 89

PENTECOTE

NOMBREUX CONCERTS

par Sociétés réputées.



Toutes les installations
sportives parfaitement
aménagées.



Toutes les attractions
de la saison estivale.

CONTINENTAL PALACE

Face aux bains. — 1^{er} Ordre.

SON CONFORT LUXUEUX DANS CADRE
CHARMANT ET INTIME. -- ORCHESTRE.
DANCING. -- PENS. COMPL. 75 FR.
PLUS DE TAXES. TÉL. 55

HOTEL EXCELSIOR

CENTRE DIGUE - 50 M. DU CASINO

FACE AUX BAINS (PEUVENT ÊTRE PRIS
DE L'HOTEL) TOUT 1^{er} ORDRE - CON-
FORT MODERNE -- GARAGE -- TÉL. 59
PENSION : 75 FRANCS

MIRAMAR HOTEL

CENTRE DIGUE, ENTRE LE CASINO
ET LE PIER.

CONFORT MODERNE. -- LIFT.
PRIX MODÉRÉS. TÉL. 594

HOTEL PETIT ROUGE

CENTRE DIGUE
RÉPUTATIO.: ÉTENDUE

PENSION COMPLÈTE ET CONFOR-
TABLE A PARTIR DE 65 FRANCS.
TÉLÉPHONE : 32

CASINO DE BLANKENBERGHE

OUVERTURE OFFICIELLE PENTECOTE

LE NOUVEAU CASINO, LE PLUS GRAND DANCING, LA PLUS JOLIE
SALLE DE JEUX. PROGRAMME DE CHOIX. NOMBREUSES ATTRACTIONS

PIER

INAUGURATION DÉBUT JUILLET



Pour Cors



Pour Oignons



Pour Œil-de-Perdrix



Sels Médico

Les Sels Médico du Dr. Scholl (super-oxygénés) pour bains, soulagent pieds sensibles, enflures, brûlures, meurtrissures. Le paquet 5.50

CORS

OIGNONS, DURILLONS,
ŒILS-DE-PERDRIX

Un soulagement complet, dès l'application, est apporté par les Zino-pads du Dr Scholl. Ils agissent sur la cause même des cors: la pression et le frottement de la chaussure et les suppriment pour toujours. C'est la seule méthode scientifique efficace. Les Zino-pads du Dr Scholl adhèrent d'eux-mêmes à la peau et ne se détachent pas même dans le bain. Ils s'appliquent sur tout point sensible ou meurtri. Se sont p' cors, oignons, durillons, œils-de-perdrix.

SANS DANGER Vous risquez l'infection en coupant vos cors ou en vous servant d'acides corrosifs. Les Zino-pads sont au contraire adoucissants et garantis non caustiques et absolument sans danger. La boîte (jaune) 7.50 La 1/2 boîte (3 cors seulement) 4. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Sur demande, vous recevrez un échantillon gratuit de Zino-pads pour cor et la brochure du Dr Scholl. Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl. - Conseils gratuits par Experts 45, rue Neuve, BRUXELLES.

Zino-pads du Dr Scholl

Stôt appliqués — douleur supprimée.



PETITE CHRONIQUE DE LA TECHNIQUE AUTOMOBILE

Aidons mieux le touriste

De grands progrès ont été incontestablement accomplis dans le domaine de la signalisation, et les administrations communales, ainsi que l'initiative privée, ont multiplié les disques adoptés par la Commission internationale. Toutefois, dans les Ardennes, il y a du retard, un fameux retard.

Partout on y trouve encore les poteaux indicateurs vieux jeu, aux petites palettes quasi illisibles, et de bien peu de secours aux automobilistes. Pourquoi ne pas généraliser l'usage des grandes palettes bleues aux lettres blanches, que l'on rencontre déjà çà et là dans le Brabant et qui lèvent toute hésitation dans l'esprit des conducteurs d'autos? On pourrait réaliser cela rapidement, à fort peu de frais: un poteau et des planches rudimentaires suffiraient à faire le bonheur des conducteurs.

A titre d'exemple: nous mettons au défi l'automobiliste dépourvu de carte et ne connaissant pas la région, de ne pas s'égarer en allant de Spa à Remouchamps, ou de Hamoir à Modave. Et il est ainsi, en nos belles Ardennes, trop d'itinéraires que l'on parcourt dans une hésitation continuelle.

Ce serait gâcher la saison de tourisme que de ne pas agir promptement.

Qualificatifs

« Extraordinaire adhérence de la voiture... incomparable tenue de route... instantanéité d'action de sa commande des vitesses... cette 1.5 litre à traction avant permet des moyennes énormes. »

Roger Darteyre, le technicien bien connu, parle, dans « La Construction Automobile » d'un essai sur route fait avec l'Adler, la vraie voiture économique 8 C.V., consommant 9 litres. Rens. et essais à Universal Motors, 124, rue de Linthout, Bruxelles. — Tél. 33.70.00.

Plus modestes encore que la violette...

Un automobiliste de nos amis, nous parlant d'une randonnée de quelque deux mille kilomètres qu'il vient d'accomplir, au cours de la quinzaine, sur les grand'routes du pays, nous déclarait n'avoir rencontré jusqu'ici aucun gendarme chargé de la surveillance de la circulation routière.

Où, diable, peuvent-ils bien accomplir leur mission, dont les automobilistes raisonnables espèrent cependant les résultats les plus heureux?

Statu quo pour les charretiers et les cyclistes

En tout cas, on ne constate guère de modifications dans les habitudes néfastes de la plupart des charretiers, qui ne daignent prendre tout-dou-tout-dou-tout-coucement la droite de la chaussée qu'après une tempête prolongée de coups de klaxon. Et encore, si leurs yeux étaient des pistolets

QUARTIER BRUGMANN-MOLIÈRE

Pourquoi acheter votre appartement chez un organisme écrasé par ses frais généraux, alors que chez

THORELLE

vous aurez le maximum pour
votre argent

RUE DARWIN, 39

à partir de

100,000 Fr.

Ces appartements
sont visibles

Facilités de paiement diverses.

S'adresser à

KORGANOFF

fondé de pouvoir, 86, rue des Mélézes. — Tél. 44.69.39,
ou sur place de 11 à 12 heures.

Hâtez-vous de souscrire à l'achat.

C'est un très bon placement d'argent surtout que nous
garantissons 7 p. c. d'intérêt par an, durant 3 ans.

les automobilistes seraient, en cinq sec, réduits à l'état d'écumoires !

Et les cyclistes ! Voilà bien le poison de beaucoup de nos macadams, bordés cependant de pistes cyclables ! Celles-ci sont en cendrée, le macadam est plus roulant. Résultat : beaucoup de cyclistes sont accrochés, et neuf fois sur dix, ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. L'automobiliste, lui, n'en a pas moins une affaire embêtante sur les bras.

Allons, messieurs les gendarmes, promenez donc votre ceil de lynx partout où le je-m'en-fichisme de beaucoup d'usagers de la route crée des risques dont pâtissent les conducteurs prudents et pondérés !

En un mot, qu'on vous vole partout !

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.75.87.

Où il y en a trop !

La gendarmerie routière est très active en France. D'où la conversation de deux clochards arpentant une chaussée à grand trafic :

— Je n'aime pas les grand'routes ! dit l'un d'un air inquiet.

— Pourquoi ? C'est du velours pour nos pauvres godasses.

— Oui, vieux frère, mais il y a trop de gendarmes...

Quand y aura-t-il trop de gendarmes sur nos routes belges ?

Défense des chauffeuses

Pour avoir dit, avec la prudence qui s'imposait, ce qu'on pensait des chauffeuses dans le monde des techniciens de l'automobile, nous avons reçu des lettres de protestations indignées. Un ancêtre de l'automobile nous écrit même que les femmes conduisent, d'une façon générale, aussi bien que les hommes, et qu'il n'y a que deux sortes de chauffeuses dangereuses : celles qui se figurent être Malcolm Campbell pilotant l'« Oiseau Bleu », et celles qui conduisent une voiture trop forte pour leurs moyens physiques.

Notre correspondant ne manque pas de galanterie ; mais s'il veut bien relire ce que nous avons écrit, il verra que nos critiques ne s'adressaient pas, d'une façon générale, aux conductrices, mais bien à la façon dont elles traitent leur voiture.

A quand la société protectrice des automobiles, A.S.B.L. ?

Des trophées conquis de haute lutte

Une grande marque d'automobiles installée à Piccadilly avait soigneusement disposé dans une vitrine les trophées conquis par ses coureurs en ce début de saison.

Survint une voiture très chic, transportant quelques gentlemen en habit de soirée. Pleins d'admiration, ils descendirent pour contempler de plus près toute cette argenterie, et une discussion assez animée s'ensuivit... Tellement animée, qu'on entendit tout à coup un grand fracas et que les gentlemen, sautant dans leur voiture, disparurent en vitesse. L'argenterie aussi, hélas !

La marque d'autos en question venait de trouver des sportsmen plus effectifs, dans la conquête des trophées, que ses coureurs.

La caravane dans le désert

Il ne s'agit nullement, comme bien l'on pense, de consacrer, fut-ce dix lignes de cette chronique, aux faits et gestes des chameaux et de leurs conducteurs, mais bien d'attirer l'attention sur l'exploit d'une équipe de campeurs anglais.

Partis de Londres, ils s'embarquèrent à Marseille pour Bizerte avec leur caravane automobile, et par Tunis, Sfax et Tripoli gagnèrent Le Caire, couvrant plus de 3.000 milles, dont bon nombre dans des régions désertiques.

Le métier de caravanier, le tourisme aidant, va-t-il devenir occupation de civilisé ?

LE DEMARREUR

Faites du

Camping, ou des Voyages

avec une

WILSON'S SUPREMUS CARAVAN

la grande marque nationale, la meilleure et la moins chère. Modèles à partir de 12.000 francs pour quatre personnes.

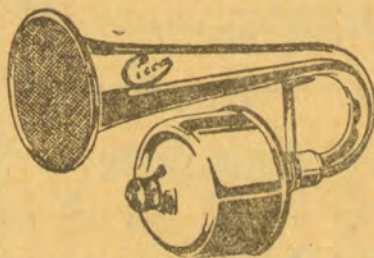
REMORQUES COMMERCIALES

pour toutes les industries.

Demandez dès aujourd'hui documentation ou visitez nos usines pour vous rendre compte.

Wilson's Supremus Caravan, Phoenix Works, Wemmel-Bruxelles. Téléphone : 26.46.25

LE CICCA-SIMPLEX



avertisseur à grande puissance fonctionnant sur l'aspiration du moteur. Son harmonieux et impérieux, placement facile, simplicité le mettant à l'abri des pannes. Un avertisseur de grand luxe à un prix abordable. Envoi franco d'un appareil complet avec accessoires contre versement de 350 FRANCS à notre compte chèques 110.426.

E. Fremy & Fils 187, Bd M. Lemonnier, Bruxelles
Tél. 12.80.39 — C. C. P 110.426

AU



DIRECTION METRO-GOLDWYN-MAYER

Jeanne HARLOW

" LE DÉSIR BLOND "

Clark GABLE

dans

LA BELLE DE SAIGON

Les deux plus parfaits amants de l'écran dans un roman se déroulant sous le ciel tentateur de l'Indochine

Parlant français

— ENFANTS NON ADMIS. —

AU
CAFÉ

QUART VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique

Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER

si capsule et goulot
de la bouteille
portent
bien le Disque :



FIAT

EXTRAIT TARIF 1933

6 CV. 508 " Princesse "

— Freins hydrauliques, —
Châssis indéformable à croisillon

Cond. intér. 22,900 Fr.

515. — 10 CV.

4/5 places très spacieuses,
— Freins hydrauliques. —

Cond. intér. 31,750 Fr.

522. — 6 CYL.

La Conduite intérieure à 6-7 pl.,
spacieuse, la moins chère.

COMPLÈTE 44,950 Francs

CAMION 1,750 Kg.
entièrement carrossé.

39,250 Francs.

SUR PNEUS ENGLEBERT

L'AUTO-LOCOMOTION, S. A. BELGE

35-45, RUE DE L'AMAZONE, 35-45



Le Peintre et son Modèle

LE MODÈLE DE PHILIPPE SWYNCOF

C'est un petit modèle dont les cheveux d'or en cadrent un fin visage, un visage de grande ville e qui n'a rien d'espagnol...

Je lui demande :

— Quel est votre peintre favori ?

— Eh ! c'est Swyncop, bien sûr. On ne voudrait poser que chez lui. La première fois, je me souviens, il faisait si beau, que j'aurais préféré mille fois me promener que de m'enfermer dans un atelier. Et puis, c'était la première fois... Vous vous rendez compte, j'étais très intimidée. Mais le peintre me rassura tout de suite. Il s'acharnait à tourner la manivelle rétive d'un très beau chevalet à crémaillère, tandis qu'indécise, je dansais sur un pied sans savoir quelle contenance prendre.

— Très bien ! très bien, asseyez-vous, reposez-vous, me dit-il.

Il me regardait évoluer, maladroitement. Et ma gêne allait croissante sous ce regard de juge qui va du coup de pied plus ou moins cambré à la taille, à la nuque, aux yeux.

Busquement, derrière moi, une pendule suisse devint folle, sonna éperdument une heure impossible. Les heures avaient l'air de se moquer de ces attitudes qu'il fallait composer, peu à peu, par approximations tâtonnantes.

Il y avait de vagues costumes sur le divan, des pagnes, des tutus, une robe de dentelle noire attendait sur un fauteuil, et des châles, beaucoup de châles sur la pièce, sur les sièges, sur les armoires entre des bibelots et des piles de bouquins. L'atmosphère était chaude, féminine, et malgré moi, j' cherchais des yeux une psyché élégante. Je croyais humer de fades et grisants parfums.

Au travail ! La pose était simple, souple, élégante, très naturelle et me permettait de regarder

Swyncop à l'œuvre. Il causait d'ailleurs tout en travaillant.

Comme j'admirais très fort un paysage d'Espagne ardemment ensoleillé, il me parla de tout ce qu'il aimait dans ce beau pays. Il me dit les gitanes aux yeux agiles qui vivent là-bas, bien gardées par des époux farouches. Il me dit ses longs voyages de la Catalogne industrielle à l'ardente Andalousie en passant par le désert pétré de la Castille séchée. Trois mois d'hiver, neuf mois d'enfer.

Tandis qu'il parlait, son visage s'était singulièrement illuminé.

— J'ai passé là-bas de longues années, me disait-il, et il mettait tant de dévotion dans ses paroles, que je croyais entendre les castagnettes entrechoquées, voir les femmes aux visages tendres et charbonnés d'yeux et de sourcils terriblement noirs, sous le casque sombre des cheveux que pique une rose, et qui sont, eux aussi, noirs comme l'Erèbe. Et avec cela, des lèvres pourpres, aux dents mordantes, un teint mat et chaud : contrastes violents, charmes âpres...

La pendulette au mur recommençait son vacarme, mais nous ne songions pas à sourire. Je regardais Swyncop et Swyncop me regardait.

Chaque fois qu'il avait transporté sur sa toile un nouveau détail de mes traits, il tendait toute la tête, tout le corps vers moi et sa légère brosse allait à nouveau caresser la couleur fraîche pour ajouter au fini de l'œuvre.

Pendant les courtes poses, je regardais autour de moi toutes ces têtes de femmes, plus jolies les unes que les autres, d'une expression toujours différente.

Et j'aimai surtout une très grande toile à deux personnages. Un joueur de guitare aveugle chante pour une longue femme nue tenant dans une main une rose et dans l'autre un large éventail. Cette femme couchée est infiniment belle, l'heure est violette. Et c'est intense, jusqu'à l'angoisse.



J'étais, ma foi, très bien dans ce fauteuil où Swyncop m'avait placée; si bien même, qu'une invincible envie de dormir annihilait ma volonté...

Et j'avais devant moi Swyncop dont le visage pâle, si pâle, s'estompait de plus en plus parmi les tentures grises du fond de l'atelier...

Marcelle BABETTE.

Imprimés publicitaires, pancartes, dépliants, albums, catalogues, affiches, bolduc : G. DEVET, Technicien-Conseil-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.



Echec à la Dame

La rédaction de cette rubrique est confiée à Don Juan 346.

Il ne faut désespérer de rien. Les saints de glace ou saintes de glace sont passés ou passées (comme on voudra) et le soleil resplendissant nous sourit, embellit toutes choses et fait de notre petite Belgique un pays idéal. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler au Belge « rouspéteur » que rien ne surpasse en beauté sa magnifique forêt de Soignes, admirée et enviée par les visiteurs de toutes les nations; qu'on peut en dire autant de nos plages de sable fin, de la Panne au Zoute, de la splendeur sauvage de nos forêts ardennaises, qu'enfin, rien ne différencie nos petits ruisseaux rapides et cascadeurs du Sud-Est de leurs frères des Vosges, du Dauphiné, des Pyrénées, si ce n'est que les premiers sont bien de chez nous. Il ne manque à notre pays qu'un peu de soleil, un tout petit rayon; nous l'avons en ce moment, profitons-en et n'allons pas chercher ailleurs ce qui se trouve à nos portes.

Au prix d'une confection ordinaire..

RODINA a offert dans ces colonnes des confections soignées, s'inspirant du « sur mesures » des meilleurs chemisiers et des méthodes américaines les plus modernes. RODINA vend également de la mesure à des prix inconnus à ce jour.

Rappelons quelques articles annoncés:

Chemise 100/100 soie naturelle, sur mesures...	fr. 105.—
Chemise popeline de soie, sur mesures, à partir de	49.50
Chemise popeline de soie, en confection, à partir de	39.50
Pyjamas « Prince Russe » et « Gaucho », sur mesures, en popeline de soie « Peau d'Ange »	110.—

Le tout portant la signature et jouissant de la garantie illimitée « Rodina ».

GRATUITEMENT

et sans engagement, nous envoyons à tous ceux qui en feront la demande, une collection complète d'échantillons. Adressez les demandes à RODINA, 8, Avenue des Eperons d'Or.

LA CHEMISE RODINA

EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES
CHEMISERIES
à BRUXELLES

- 1. rue de Tabora (Bourse)
- 25. ch. de Wavre (P de Namur)
- 26. ch. de Louvain (Place Madou)
- 105. chaussée de Waterloo (Parvis)
- 129a. rue Wayer (Anderlecht)
- 2. Zven de la Chasse (Etterbeek)
- 44. rue Haute (Pl. de la Chapelle)
- 45a. r. Lesbroussart (Quart. Louise)

GROS : 8, AVENUE DES EPERONS D'OR.

**LE COSTUME
DE CONFECTION
SPORT**

COUPE ET TISSUS
ANGLAIS GARANTIS

S'ACHÈTE CHEZ

**HARKER'S
SPORT**

51,
R. de Namur
BRUXELLES

Tout pour le SPORT

Lors de mon dernier voyage à Londres, je n'ai pas été sans remarquer que la crise se faisait sérieusement sentir dans la toilette de l'homme; j'ai vu pas mal de gentlemen dont les vêtements dataient; l'homme habillé de neuf était l'exception. L'Anglais garde cependant, et en dépit des circonstances, une supériorité incontestable en matière d'habillement; cette supériorité réside dans le fait qu'il porte toujours le costume approprié à la circonstance. Peut-être son pantalon de flanelle a-t-il vu cinq printemps, mais il possède un pantalon de flanelle et n'ira pas faire une promenade en forêt vêtu d'un costume de serge l'heure.

???

Aristocrate vient du grec, aristos = excellent, et kratos = pouvoir. Si Rose et Van Geluwe sont les tailleurs de l'Aristocratie, ils sont également des tailleurs aristocrates, en ce sens qu'ils dominent par leur excellence.

*Rose et Van Geluwe, les tailleurs de l'Aristocratie,
62, rue Royale.*

???

Ces règles du bon ton prennent une heureuse extension en Belgique, et j'ai vu, avec plaisir, lors de ma promenade de dimanche, que, les moins de 40 ans étaient, en général, habillés comme il convient. Les costumes de flanelle voisinaient avec les tweed écossais et les plus-four; le chapeau boule ne s'est montré qu'à de rares intervalles et le plus

Henry Priemé

Tailleur

3, rue des Colonies,
TEL: 11.30.57

souvent sur une tête de 50 ans; les cols raides, les cols droits empesés étaient l'exception. Applaudissons et continuons la croisade.

???

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style
42, avenue de la Toison d'Or, 42

???

Extrêmement utile, pratique, confortable et économique est le costume de flanelle; les teintes varient du blanc au gris foncé en passant par toute la gamme des gris qui s'agrémentent parfois d'une ligne discrète, blanche ou bleue. Il y a également la flanelle gris-vert, en ce moment la grande vedette; par contre la flanelle brune a vu son étoile pâlir elle a cependant son utilité avec les vestons en tweed de la même couleur. Laquelle de ces teintes choisirons-nous? Plusieurs éléments sont à considérer: il y a d'abord l'âge du sujet et le teint de sa peau; il y a ensuite le lieu où nous passerons nos vacances (mer ou campagne); il y a enfin pour les économes par vocation ou nécessité, l'état actuel de leur garde-robes.

???

James Mojon n'est pas un vendeur de montres; c'est un horloger; achetez chez lui en confiance, 22, rue du Midi, exactement derrière la Bourse.

???

Possédons-nous un costume bleu-marin, double rangée dont le pantalon a refusé de nous servir plus longtemps. Il suffira d'acquiescer un pantalon de flanelle gris-clair ou gris à lignes bleues et voilà le vieil homme tout rajeuni. Si même notre budget nous permet le complet, ce vieux veston épargnera le nouveau venu pour les jours douteux, les excursions où nous risquons de le souiller. Le bleu et le blanc sont plus en harmonie à la plage qu'à la campagne; et fait, le blanc ne paraît à la ville et à la campagne qu'un peu pour le tennis.

???

Il est sage de garantir le présent et de préparer l'avenir par la souscription d'un contrat d'assurance-vie à la NATIONALE de Paris, 43, rue Royale, Bruxelles. T. 17.56.1

???

Les bords de la mer verront également la flanelle verte, qui, comme je le disais plus haut, est la toute dernière mode. Je me suis demandé pendant longtemps ce qui avait pu inspirer la naissance de cette couleur; j'ai trouvé l'explication dans le fait que, si la mer qui baigne nos plages est généralement un reflet bleu, d'autres eaux salées rappellent l'émeraude; ajoutez-y les golfs de ces plages où le pantalon de flanelle verte se mariera merveilleusement avec les pelouses des golf-courses.

???

Gaudy chausse impeccablement; la perfection se paye. Gaudy ne s'adresse qu'à l'élite. — Maison A. Goffaux & L. Gaudy, chausseur de LL. MM. le Roi et la Reine de Belgique. L. Gaudy, Succ., 34-36, Coudenberg, Mont des Arts

???

Difficile à assortir, ce vert, et si, en ce moment, la plus grande latitude est laissée à ceux qui cherchent à faire de l'épate, l'homme, soucieux de bon ton, se tiendra aux vertes de différentes intensités, au jaune, jaune-or et au noir. Voici un complet-complet que les plus difficiles ne pourraient pas critiquer: chapeau de feutre gris-noir ou gris-vert très clair presque blanc avec ruban vert foncé très étroit; passe du chapeau très petite, rabattue ou courbée sur toute sa circonférence, bord coupé franc, cloche haute sans forme bien définie; cravate jaune-or avec un petit motif vert et encore, cravate vert-bouteille avec de larges rayures jaunes. Chemise à col attaché en popeline de soie vert-nil; chaussettes assorties à la cravate, de même que la pochette; un

charpe de la couleur du chapeau avec de larges bandes vert-bleu ou aussi, de la couleur de la chemise avec des motifs jaune-or.

???

L'ancêtre de la cigarette est le cigare;
Le vrai fumeur préfère l'ancêtre;
Depuis 1846, Courtoy-Renson importe des cigares.
37, rue des Colonies

???

Voici assez de technique pour aujourd'hui; jouons un peu, voulez-vous? Jeu à deux ou à quatre, jeu pour parents et enfants, jeu hygiénique, sportif, pas trop brutal, jeu qu'on peut installer presque partout, à la ville, à la plage, à la campagne, jeu peu coûteux, jeu enfin que je m'étonne de ne pas voir plus répandu à terre, car il n'est pas un paquet où on ne le joue; ceux qui ont voyagé en mer m'ont deviné: je veux parler du «deck-tennis».

???

Exceptionnelles par la variété de leurs teintes et dessins sont les cravates en laine de cashmere à 29 francs (3 pour 5 francs) et les pochettes assorties à 6 francs (60 francs la douzaine) qu'expose en ce moment le chemisier de luxe: Anc. Maison A. Niquet, 13, rue Royale (Treurenberg).

???

Qu'est-ce au juste que le Deck-Tennis? Voici la recette comme la donnerait Paul Bouillard: marquez dans votre jardin, sur votre pelouse, sur la plage, marquez, dis-je, un rectangle de six mètres sur trois; sur deux poteaux que vous placez à mi-chemin des deux grands côtés, tirez une corde à 1 m. 65 de hauteur et à cette corde suspendez un filet de 1 mètre de hauteur; voilà un court de tennis ordinaire: A 20 centimètres de chaque côté de ce filet, et parallèlement à celui-ci, tirez deux lignes; l'installation terminée, elle n'a pas duré dix minutes.

???

Au millimètre, sont ajustées les chemises sur mesures du chemisier de luxe: Anc. Maison A. Niquet, 13, rue Royale (Treurenberg).

???

Prenez un de ces grands anneaux en caoutchouc de 5 centimètres de diamètre, le caoutchouc ayant lui-même un diamètre de 1 centimètre; lancez-vous cet anneau l'un après l'autre, par dessus le filet, sans que jamais l'avant-bras épasse l'épaule; le premier qui laisse tomber l'anneau sans l'espace marqué, perd le point.

???

MILLIGRAMME

La chaussure la plus légère du monde, présentée par « Cecil » dans son magasin Homme, 30, rue Neuve, Bruxelles.
Succursale à: Anvers, Liège, Gand.

???

Assaisonnez comme pour le tennis ordinaire, c'est-à-dire comptez les points: 15, 15 partout, 15 à 30, juice, avantage, jeu.

Dernières et importantes recommandations: 1° l'anneau doit être renvoyé immédiatement, sans hésitation; 2° il ne peut être reçu que d'une seule main, mais il est recommandable de jouer avec les deux mains alternativement; 3° l'anneau ne peut toucher le corps du joueur; 4° si l'anneau tombe dans le terrain neutre, en dedans des deux lignes parallèles au filet, ou s'il tombe en dehors du court, le point est compté au désavantage du joueur qui l'a lancé.

???

Un gilet et un caleçon sport, en tricot d'été, portant la marque d'une des meilleures firmes anglaises, au prix de 2 francs les deux pièces. C'est incroyable!
chez Delbauf, tailleur, chemisier, chapelier, 23, r. de Namur

OLD ENGLAND

Place Royale
BRUXELLES

Au rayon de

SPORTS et JEUX
(sous-sol, côté place Royale)

- RAQUETTES de toutes marques
- PRESSES, FILETS, POTEAUX
- DECK-TENNIS, KUM-BACK
- TABLE TENNIS
- BASKET BALL
- CROQUET
- GOLF MINIATURE
- TENTES, HAMACS
- CHAISES ET FAUTEUILS PLIANTS
- PUZZLES, PATIENCES
- JOUETS

Le costume de sport est notre spécialité.

« Soyez optimistes... »

du docteur Victor Pauchet; un livre que la situation actuelle met au premier rang (15 francs).
Chez CASTAIGNE, 22, Rue Montagne-aux-Herbes Potagères

???

Essayez ce petit jeu; vous serez étonnés de le trouver passionnant; les grandes personnes, qui n'ont plus l'agilité de leurs enfants, pourront suppléer à leur manque de souplesse par un peu de tactique et en s'efforçant d'utiliser judicieusement l'une et l'autre main; bref, un jeu idéal pour la famille.

???

« COMPACT », nouveauté sensationnelle; voir annonce page 1332,

Petite correspondance

N. B. Si vous éprouvez quelque difficulté à vous procurer les articles dont il est question dans cette chronique, et pour tous renseignements concernant indollement masoulin, écrivez-moi en joignant un timbre pour la réponse.

John Tailor
The smartest ladies and gentlemen's tailor.
101, rue de Sarttilart, 101. (Porte Louvre)
BRUXELLES. TEL. 1263.25

Dans chaque boîte un intérieur brillant

Encaustique pour meubles, parquets, marbres, lino et carrosseries

Un produit "NUGGET"

Crédit Anversois

SIEGES:

ANVERS:
36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES:
30, Avenue des Arts

AGENCES EN BELGIQUE

PARIS: 20, Rue de la Paix
LUXEMBOURG: 55, Boulevard Royal

Banque — Bourse — Change



On nous écrit
ou nos lecteurs font leur journal
En sortant du temple des lois

Un lecteur, qui fut un des dix-neuf sans titres spéciaux admis à voir voter, du haut de la tribune publique, les pleins pouvoirs que vous savez, réagit en ces termes pittoresques:

Mon cher *Pourquoi Pās?*,

Il peut — pourquoi pas? — arriver à tout bon Belge conscient et organisé, d'avoir le légitime et louable désir au lieu d'aller à un autre ciné, de vouloir plutôt contempler en liberté provisoire, les polichinelles que nous avons élus représentants du peuple. Je l'ai eu, j'oudi, et je suis allé à la Chambre, à l'occasion des pouvoirs spéciaux. J'ai voulu voir ça en vrai « man in the street » et je n'avais pas de coupe-file, ni de député, ni de ministre, ni de questeur, ni de diplomate, ni de journaliste — car, bon Dieu! qu'il y a donc des espèces de cartes de faveur! J'ai donc pris place dans la file « commune » pour arriver aux tribunes publiques. Tous les journaux l'ont dit, elles étaient archi-combles. Et pour cause... Savez-vous pourquoi? et ceci les journaux ne le disent pas. Savez-vous combien il y a de places « publiques » pour ce bon peuple de 8 millions d'âmes? Il y en a royalement dix-neuf! Oui, parfaitement. Les galeries publiques comptent une cinquantaine de places, mais dix-neuf personnes seulement de la « file » furent admises; quant aux autres sièges, ils étaient occupés je ne sais par quelle faveur.

Pendant qu'en bas, les « honorables » se chamaillent et s'insultent, vomissant contre les dictatures, savez-vous qu'en haut, le contribuable-électeur est traité à la Hitler? Si vous avez le malheur de dire un mot à votre voisin, tout bas, ou si, placé au second rang, vous voulez vous lever pour mieux voir quelque orateur, subito presto, une main s'abat sur votre épaule et vous rappelle exagérément à « respect du temple ».

Quel contraste entre le parterre et l'amphithéâtre!

Mais la question n'est pas là. Ils veulent des économies. Eh bien, voyons. Un député a réclamé une suspension de séance « pour permettre aux quatre-vingts membres du personnel de la Chambre de prendre un peu de repos ». J'ai frémi. Ainsi donc, pour moins de deux cents députés il y a quatre-vingts employés! Ça fait bien — n'est-ce pas? — à peu près un serviteur pour deux députés? C'est du joli. Et dire que pas un seul député n'a proposé de réduire de soixante unités ce personnel si nombreux, pe plus d'ailleurs que l'on n'a insisté sur la réduction de l'indemnité parlementaire!

Lecteur assidu.

Fume-cigarettes, coupe-papier, peignes, éventails, chapeaux-réclame, insignes, cendriers: G. DEVET, Technicien-Consell-Fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

BLANC

BLANC

BLANC

BLANC

BLANC

Etabl. JOTTIER & Co

S. A.

23, rue Ph. de Champagne,

BRUXELLES

Tél. 12.54.01

NOTRE TROUSSEAU N° 20

- | | |
|---|--|
| 5 DRAPS DE DESSUS, TOILE DES FLANDRES, BOURDON. 200/275. | 6 MAINS ÉPONGE. |
| 5 DRAPS DE DESSOUS, TOILE DES FLANDRES, OURLETS SIMPLES. 200/275. | 10 MÈTRES CRETONNE FINE POUR LINGERIE. |
| 10 TAIES BOURDON ASSORTIES. | 1 NAPPE CUISINE EXTRA. |
| 1 NAPPE BLANCHE, DAMASSÉ EXTRA, 160/170. | 1 NAPPE FANTAISIE. |
| 6 SERVIETTES ASSORTIES. | 6 SERVIETTES ASSORTIES. |
| 6 ESSUIES ÉPONGE, 1 ^{re} QUALITÉ. | 12 MOUCHOIRS, BATISTE, POUR HOMME. |
| 6 ESSUIES CUISINE, PUR FIL. | 12 MOUCHOIRS, BATISTE, POUR DAME. |

Et à titre de prime : 6 ESSUIES GAUFRÉS

CONDITIONS :

100 fr. réception et 13 paiements de 85 fr.

DEMANDEZ CATALOGUE ET TROUSSEAU A VUE ET SANS FRAIS, MEME EN PROVINCE.

« L'Esprit Nouveau »

« L'Esprit Nouveau » constitue une centrale politique de la Jeunesse catholique belge.

« L'Esprit Nouveau » approuve nos réflexions sur les tendances autocratiques de la jeunesse.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

J'ai lu avec le plus grand intérêt dans le dernier numéro du « Pourquoi Pas ? » du 12 mai, à la page 1165, quelques réflexions très judicieuses au sujet du prestige des pouvoirs dictatoriaux sur la jeunesse.

Vous vous effrayez notamment de l'intérêt qu'éprouve la jeunesse catholique pour les gouvernements basés sur la force. Je ne sais pas si nous devons nous considérer comme appartenant au milieu d'extrême-droite dont vous parlez; mais dans tous les cas, nous partageons les mêmes craintes que vous, et nous nous efforçons de réagir autant que possible contre une tendance qui n'est que trop réelle.

Vous pourrez constater en nous lisant, que nous avons cru devoir prendre position contre tout système politique qui porterait atteinte à la liberté individuelle.

A. Zimmer de Cunchy.

Donc:

Dès qu'une doctoresse, avocate, professeur, institutrice se mariera, elle devra cesser ses fonctions.

Les bouchers, charcutiers, épiciers, commerçants en général ne pourront se faire aider par leur épouse, car il serait inique d'interdire à la femme d'un employé ou d'un ouvrier gagnant 1,000 francs par mois, de chercher à gagner quelque argent, alors que le commerçant, quel que soit son gain, pourrait avoir la collaboration de son épouse.

Passons à la catégorie des travailleurs à domicile. On constituera un corps formidable d'inspecteurs chargés de voir si tailleurs, cordonniers, etc., ne sont aidés en aucune façon par leur femme.

Interdiction à une modiste mariée de faire à domicile quelques chapeaux pour une petite clientèle.

Suppression du colportage par les femmes mariées.

Suppression des concierges et « femmes d'ouvrage » mariées.

Et finalement, suicide de toutes les veuves à qui un mari n'aura pu laisser une fortune ou une pension.

Avouez, mon cher « Pourquoi Pas ? », que lorsqu'on pousse cette question jusqu'en ses derniers retranchements, il devient grotesque de parler de suppression du travail de la femme mariée.

Un lecteur qui aime qu'on mette les points sur les i.

A propos du travail des femmes

Est-il souhaitable que la femme mariée travaille d'un métier différent de celui de son mari? Nous avons déjà publié une lettre à ce sujet: voici un avis différent.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vous faites suivre dans votre dernier numéro l'article « Cabale contre les femmes mariées » de la réflexion suivante:

« Cette question est fort discutée et il y a d'excellentes raisons pour et contre. Nous reconnaissons qu'il est bien délicat de la trancher par oui ou par non en ce moment anormal. »

Voudriez-vous préciser si cette réflexion s'applique uniquement à la profession d'employé de bureau ou si elle s'applique à toutes les professions?

Dans le premier cas, j'aimerais savoir sur quel droit se basent Messieurs les employés pour réclamer une suppression de concurrence à leur seul profit? Serait-ce manque de courage?

Mais si votre réflexion s'applique à toutes les professions, ce qui seul serait juste, je suppose que vous serez alors d'accord avec moi pour reconnaître qu'en cas d'interdiction, c'est absolument tout travail lucratif qui devrait être défendu à la femme mariée en dehors des travaux ménagers.

Suggestion

Il n'y a pas de petites économies...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vous qui êtes de toute la presse belge l'organe qui a le plus de sympathie au Ministère, ne pensez-vous pas que vous feriez plaisir à M. Jaspar en lui signalant une source d'économie à laquelle il n'a peut-être pas encore songé

BUILDING
DE LA

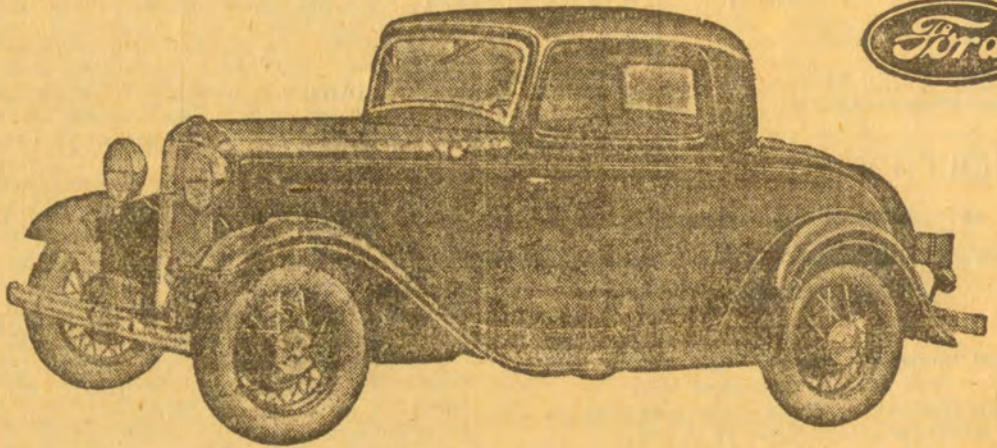
Prévoyance Sociale
Magnifiques APPARTEMENTS et MAGASINS

dernier confort, living-room, 2 ch. à coucher, cuis., salle de bain, eau, gaz, élec., ascenseur, montre-charge, chauff. central par app. Sit. except. 300 mètres gare Midi, vis-à-vis marchés. Trams ttes direct Rue Autonomie et rue Lambert Crickx. Vis. tous les jours.

Visites et conditions :

SQUARE DE L'AVIATION, 31, BRUXELLES-MIDI

VOTRE VOITURE !!!



ETABLISSEMENTS P. PLASMAN. S. A.

BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

et qui l'aiderait puissamment à équilibrer notre malheureux budget.

Voici l'idée que je suggère à cet égard :

Nos Chambres étant en vacances pour trois mois, en vertu des pouvoirs spéciaux qu'elles ont accordés au gouvernement, celui-ci décréterait que l'indemnité parlementaire sera supprimée pendant cette période.

Multiplié par le nombre de députés et de sénateurs, cela représenterait une économie de plusieurs centaines de millions de francs.

Toutefois, comme il serait inhumain de priver de toutes ressources ceux de nos honorables qui ne sont pas cumulards, et qui n'ont pour vivre que leur indemnité parlementaire, ceux-là seraient admis d'office au secours-chômage.

Voilà une idée que le Conseil des Ministres pourrait creuser dans les nombreuses séances qu'il va devoir tenir pour mettre au point les décrets qu'il va devoir prendre pendant ce trimestre de pénitence.

Et comme tout travail mérite salaire, les ministres toucheraient une indemnité pour travaux extraordinaires.

L. C.

En marge des restrictions

Voici les chiffres précis de rétribution d'un commis aux écritures...

Faut-il les ranger, ces braves gens, dans la catégorie des « personnes à gros revenus » qu'on menace de saigner à blanc ?

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Vous avez toujours rendu fidèlement compte des doléances qui vous ont été faites. Un groupe de commis aux écritures de la Trésorerie vous serait reconnaissant de publier dans vos colonnes quelques chiffres édifiants.

Après dix années de service, 29 à 30 ans d'âge, un commis

aux écritures touche à Bruxelles, toutes indemnités comprises :

S'il est célibataire : net 1,118 francs.

S'il est marié : net 1,233 francs.

S'il a deux enfants : net 1,307 francs.

EST-CE TROP ?

Ces commis se recrutent par voie de concours et nombreux sont ceux qui ont terminé leurs humanités.

Croyez, mon cher « Pourquoi pas » que c'est avec une certaine angoisse qu'ils attendent les arrêtés qui entament encore ces maigres traitements.

Il y a loin des 42,000 et des avantages qui s'en suivent.

Comprenez le découragement et le mécontentement qui règnent parmi le petit personnel.

Agréez, mon cher *Pourquoi Pas ?* l'assurance de leur sympathie et de leurs sentiments les meilleurs.

Six commis de la trésorerie.

Ath et les flamingants

Les bons Wallons d'Ath sont-ils l'objet d'une infiltration flamande ? Un Athois alarmé nous l'affirme...

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Après l'histoire du poteau indicateur rédigé uniquement en flamand, « Edingen », qui fut enlevé par une belle nuit, on pouvait se figurer que les Athois étaient de vrais Wallons cent pour cent.

Mais rien n'est moins vrai : Ath, hélas ! devient un nid de flamingants les plus décidés.

Que les Athois, de grâce, se promènent le long de la rue Haute : un peu au-dessus du local colombophile, ils verront, sur fond jaune, en lettres noires, « Brussel ». Je leur supplie de continuer jusqu'à la porte du nouvel Hôtel de Ventes : ils y liront avec stupéfaction (du moins les Wallons qui se trouvent encore à Ath), « Ingang Vry », et c.

dessous, presque cachée sous l'autre inscription : « Entrée libre ».

Ici, du moins, il y a encore une traduction; mais il y a mieux.

Allez, je vous prie, au coin de la rue du Pont-Quellin et de la rue des Bouchers; c'est un marchand de tabac; levez les yeux, en effet, et voyez : il y a une double plaque-réclame; d'un côté, il est écrit : « Tabak van Verellen » et, de l'autre, « Tabak van Verellen ».

Puisque vous êtes en si bon chemin, traversez la Grand'-Place et remontez la rue de Pintamont. Tout en haut, à droite, penchez-vous et admirez : « Nach Brüssel 53 km — Nach Mons 25 km. ».

Si l'on se souvient que le Boerenbond achète des terrains à tour de bras à la Porte de Mons et ailleurs, qu'il vient encore, il y a quelques semaines, de construire un entrepôt pour les blés de ses bateaux au Pont du Carré; si l'on veut bien se dire que les Flamands qui s'établissent à Ath sont légion (certain Grammontois d'un grand café de la gare ne connaît même pas la différence entre « tu » et « vous »); si l'on veut bien admettre que les « Hier spreek men Vlaamsch » sont loin d'être chose rare sur les étalages de cette ville wallonne — hélas ! trois pour cent et pas plus; si on se rappelle que le fameux pont de la Porte de Mons fut confié à un entrepreneur flamand; si l'on se rend compte que des Flamands de toutes classes submergent la ville d'Ath, que des prospectus rédigés uniquement en flamand sont distribués de temps à autre et que l'on prend un soin jaloux à conserver en bon état les charmantes inscriptions allemandes de 1914-1918 : « Keller für 3-5 Man » à seule fin que nos bons amis les Allemands ne doivent plus recommencer quand ils reviendront, ce qui ne saurait tarder; si l'on songe à tout cela, on n'osera pas me soutenir que la ville d'Ath n'est pas un antre de flamingsants germanophiles. J'ai dit.

Ce cri d'alarme, pas plus que vingt mille autres, ne réveillera les lymphatiques Athois wallons.

Croyez, etc.

D. V...

Bon. N'exagérons rien. Sans doute que si les inscriptions allemandes n'ont pas encore été effacées, c'est en raison de l'apathie athoise que vous-même vous signalez, et non pas dans le criminel dessein de jalonner un retour des « hordes teutoniques » !...

Damen, Dames ou Vrouwen

Mon cher Pourquoi Pas?,

Dans votre dernier numéro, vous avez dit que les Hollandais n'ont pas jugé utile de traduire le mot « Urinoir » sur les édifices publics. Cela me rappelle une histoire authentique qui s'est passée, il y a quelques années, au Service des traductions flamandes de l'Administration des chemins de fer.

Un flamingant de ce service avait posé gravement la question de savoir comment il fallait traduire en flamand le mot : « Dames », sur les pancartes indiquant aux intéressées le petit endroit où elles peuvent aller... s'épancher quand elles sont dans le train ou dans une gare, et dans le besoin.

On avait toujours traduit jusque-là « Dames » par « Vrouwen ». Et il faut bien dire que cela n'avait jamais été préjudiciable aux petits épanchements en question. Mais notre flamingant s'était aperçu tout à coup que c'était préjudiciable, par contre, au prestige de la langue flamande; et il avait proposé « Damen », qui est la vraie traduction moedertaallienne.

Il y avait alors deux clans adverses : les moedertaalliens et les néerlandtaalliens. Ceux-ci, à cette proposition, levèrent en l'air leurs bras néerlandais et s'écrièrent que c'était affreux et qu'il fallait dire « Dames », comme en hollandais.

— Comment ! ripostèrent les moedertaalliens. ce vocable tranquillon ? Jamais nous n'en voudrions, dussent nos

VOX POPULI VOX DEI

Les populations de travailleurs, ouvriers, employés, fonctionnaires, petits commerçants, etc., ont compris depuis longtemps que rien n'est plus favorable à la question assurance vieillesse, famille, enfants, que d'être propriétaire de l'immeuble que l'on habite, soit au titre particulier, soit au titre commerçant.

Quoi de plus réconfortant que de savoir que le toit qui vous abrite est bien le vôtre que rien ne peut vous obliger à le quitter.

Devenez propriétaire de votre maison, en payant un loyer mensuel courant. Vous serez propriétaire à partir du premier versement et votre avenir ainsi que celui de votre famille seront assurés. L'avance totale des fonds pourrait se faire.

Faites construire votre maison au nouveau quartier Mélati, situé entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides. C'est le quartier le mieux situé et le plus salubre de l'agglomération bruxelloise. Il est appelé au plus grand avenir dans un temps très rapproché.

MAISONS PARTICULIÈRES ET DE COMMERCE

Matériaux de 1^{er} choix. - Prix à partir de 75,000 fr.

C^{ie} Générale Foncière. S. A., Bruxelles, 204, rue Royale,
Tél. 17.32.87, ou

1481, chaussée de Wavre, tél. 33.86.20, et

63, boulevard des Invalides, Auderghem, tél. 33.64.06, de 9 h. du matin à 8 heures du soir, tous les jours, dimanche compris.

MÉTROPOLE LE PALAIS DU CINÉMA

JACQUES BAUMER
ROSINE DEREAN
JOSE NOGUERO

dans

Ce Cochon de Morin

avec

COLETTE DARFEUIL

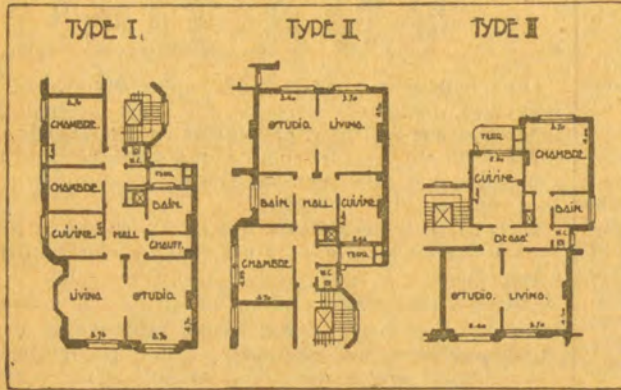
Les conséquences d'une nuit d'orgie
à Paris

— ENFANTS NON ADMIS —

AVIS IMPORTANT LE COMPTOIR NATIONAL DES MATÉRIAUX

41, RUE DE SPA, 41, BRUXELLES. — Téléphone: 11.87.13

sous les auspices de la Société Nationale des Habitations à Bon Marché (loi du 11 octobre 1919)



va commencer la construction d'un bel immeuble à appartements français, Av. P. Deschanel, à Schaerbeek, à 950 mètres des Ministères.

LA " RESIDENCE STEURS "

Trams: 59, 60, 61, 90, 66, 65, 72, 74, vicinal XL-Sch. avec ascenseurs, monte-charges, belle mansarde, cave, éventuellement garage, etc.

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES DE PRIX ET DE PRET

A PARTIR DE 68,000 FRANCS
10,000 Francs suffisent,

le reste comme un loyer

Prêts éventuels de la Caisse d'Épargne à 4.25 p. c. Renseignements tous les jours même le dimanche matin.

épouses et nos bonnes amies s'abstenir de... s'épancher jusqu'au jugement dernier, en guise de représailles !

Les autres répliquèrent :

— Les épanchements de vos épouses, c'est certainement quelque chose de respectable; mais permettez-nous de vous faire remarquer que M. Camille Huysmans, lumière des lumières, a affirmé que le flamand n'existait pas, qu'il n'y avait que le néerlandais. Donc, il faut « Dames ».

Après bien des discussions, des notes, des consultations, ce furent les néerlandais qui l'emportèrent. Ajoutons que les épouses des moedertaaliens ne donnèrent cependant pas corps aux représailles annoncées par leurs époux et que ceux-ci continuèrent à venir toucher ponctuellement leurs appointements.

Encore une fois, la patrie était sauve.

M...

La bonne semence

Elle semble devoir germer à Gand, où les étudiants poussent le zèle jusqu'à habiller les statues en chantant le los à Bitovan.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Malgré la crise, Hitler, les pleins pouvoirs, et surtout malgré les examens tout proches, les étudiants de l'Université de Gand (flamandisés de langue, mais non de cœur « quoi qu'on die ») trouvent encore le moyen de s'amuser de temps en temps. Mais il est plaisir et plaisir ! Mercredi dernier, au lieu de faire leur traditionnelle vadrouille de fin d'année, ils ont pris une initiative hautement morale, dont on ne peut que les louer. Après avoir entendu parler un adepte du vénérable docteur Wibo sur les méfaits du nudisme, mes gaillards se sont sentis frappés de la foi. En vrais néophytes, ils se sont mis immédiatement en campagne : il existe au parc de Gand une statuette représentant Eve à la recherche d'une feuille de vigne. Les

escholiers, outrés de son impudeur, sont allés, au milieu de la nuit, la revêtir d'une charmante chemisette, ornée d'un non moins charmante carte de visite (15 x 30 cm.), où était écrit « de la part de Bitovan ».

Mais c'est ici que l'histoire se corse : le lendemain matin les jardiniers ont ravi sa liquette à la pauvre enfant et l'ont forcée à étaler de nouveau toute son indécence !

C'est ainsi que la pudeur est respectée dans un pays où M. Poux-laid est ministre ! C'est infâme ! Et je parie qu'on n'a même pas pris de sanction contre le jardinier coupable ! *Quousque tandem ?* De la gueule de qui se fout on, ici, nom de Zeus !

Veillez agréer, mon cher « Pourquoi Pas » l'expression de la sympathie d'un étudiant dégoûté.

J. T.

Encore les fonctionnaires révoqués

Au sujet de ces cas d'espèce que nous signalions, voilà de réflexions encore et qui semblent judicieuses...

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Votre numéro 980 du 12 mai, page 1206, « A propos de réintégration des fonctionnaires révoqués en 1919 ».

Vos commentaires sont exacts; « cas d'espèce ». C'est entendu, mais où les dirigeants de l'heure ont manqué de la plus élémentaire justice, c'est en réintégrant alors avec avantages des agents des moins méritants et en renvoyant impitoyablement, d'autres, dont l'étude impartiale des dossiers justifiait un peu plus de mansuétude. La guerre avait été dure pour tout le monde et ce n'est pas les Allemands qui avaient inventé le bilinguisme et la séparation administrative, que l'on réalise d'ailleurs maintenant.

La justice pour tous, réclamée avec obstination par certains journaux menant campagne contre les « forces occultes », est plus que jamais d'application ici.

Mais, il fallait, en 1919, faire oublier les comptes d'

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DEL'INDUSTRIE

avre et l'immixtion de l'« Intelligence Service » dans les bureaux de Sainte-Adresse.

A quoi rimerait d'ailleurs toute cette écœurante comédie, comédie sur la « revision des dossiers », qui dure depuis quatorze ans, si toutes les consciences étaient tranquilles au gouvernement ?

« Amicus Plato, sed magis amica veritas. »

Sans rancune.

D...



Le Coin du Pion

De la Gazette de Charleroi du samedi 13 mai :

BOURLERS. — Accident de roulage. — M. Emile Perot, fermier à Vaulx, venant de Forges, traversait la route de Chimai à Rocroi, près de l'église de Bourlers, lorsqu'il fut surpris par un camion de MM. Waterloo, négociants en bois d'Anderlues.

Le chauffeur fit un brusque écart, mais ne put éviter l'accident. Celui-ci, blessé à la tête et une jambe brisée, dut être battu.

De quel animal s'agit-il ?

???

Du journal le mieux informé, 18 mai :

JE SOUSSIGNE Michel G..., etc., déclare ne plus reconnaître les dettes qu'aurait ou que pourrait contracter ma femme, Flora C..., celle-ci ayant quitté le toit conjugal le 29 mai 1933, 16-10-33, désire permuter, 12, r. du Charbonnage, à Ressaix.

Si c'est un rébus, il n'y a pas à dire, il est un peu là !

???

Pour vos vacances, allez à la Pension de la Warche, à ROBERTVILLE LEZ-MALMEDY. Vous aurez cuisine très distinguée, l'air pur des H.-Fagnes, tennis, garage. Prix: 35 fr.

???

Du Soir, 14 mai, cette petite annonce :

20 fr., de 10 à 8 h., 140, r. d'A...

Qu'est-ce qu'on peut avoir pour 20 francs, de 10 à 8 h., r. d'A...? Bien louche, cette affaire-là.

???

Du Soir, 14 mai, palmarès de Bordeaux-Paris cycliste :

En 1913, Louis Mottiat termine en grand vainqueur. 1913. — 1. Mottiat, L. (Belge), 391 km. en 19 h. 19 m. 20 s. 1932. — 1. Gyssels, Romain (Belge), 601 km. en 18 h. 8 m. 3 s. 3/5.

Trois cent quatre-vingt-onze kilomètres de Bordeaux à Paris? On apprend tous les jours.

Et puis, 391 km. en 1913, 601 km. en 1932... Cette sacrée route est caoutchoutée, élastique, à écart variable !

???

Du Soir, 16 mai :

Mme F. H... passait, vers 9 h. 30 du soir, rue Lesbroussart, presque arrivée à l'angle de la rue Ten Bosch...

Demandez le plan de Bruxelles et de ses faubourgs !

MEUBLES

GARANTIS

50 p. c. de diminution

pour inaugurer ses vastes et nouvelles salles d'exposition

MEUBLART vend 100 MOBILIERS

à très bas prix.

Aperçu:

CHAMBRES:

Chêne ciré, lit corbeillefr. 1,350

Noyer poli, armoire 3 portes, glace intérieure, coiffeuse nouvellefr. 2,400

SALLES A DINER:

Chêne et noyer poli, modernefr. 1,950

Noyer poli, table double parquéefr. 2,750

Brettonne rustique sculptéefr. 2,600

BUREAU, 3 pièces, noyerfr. 2,700

50 MODELES DE CUISINES

50 FAUTEUILS.

QUELQUES MOBILIERS de grand luxe

Moins cher que des occasions

36 ans de références.

EXPOSITION DE 8 A 18 HEURES

212, Chaussée de Wavre, 212

Arrêt des trams et bus coin rue du Trône

Téléphone: 12.15.72

SERVICE EN PROVINCE

LA NOUVELLE DIRECTION DE

L'AMBASSADOR

9, rue Auguste Orts, 9

continue sa formule du succès

Un nouveau programme sensationnel

1° Mauricet

Robert Arnoux

Colette Darfeuil

Yvonne Garat

dans

Le Truc du Brésilien

le célèbre vaudeville qui fait fureur à Paris

2° Sur la scène, la célèbre diseuse JACKIE du Casino de Paris et son

Orchestre Tango Brésilien

3° HARRY ET FLIPP

les danseurs acrobatiques des Folies-Bergère.

ENFANTS NON ADMIS



Du *Journal*, de Paris, 7 mai (dans un conte de Marguerite Comert, deuxième page) :

Geneviève inaugurerait une toilette printanière, un ensemble couleur de pain doré, de noisette mûre, de caramel blond, de tout ce qu'on a le plus envie de croquer. O l'adorable petite robe adaptée à son corps comme une gaine sans couture...

Et du *Soir*, de Bruxelles, 9 mai (en « Petite Gazette », première page), ces lignes, en écho fidèle :

Il était visible que cette jeune femme inaugurerait, ce dimanche matin au ciel rempli d'eau, cette fraîche toilette printanière. Un ensemble couleur de brioche dorée dans laquelle on eût voulu mordre à belles dents; une adorable petite robe de trois fois quatre sous adaptée au corps comme une gaine sans couture.

Coincidence merveilleuse?... Télépathie?... On se perd en conjectures.



Du *Soir*, 11 mai :

Jeu 10 août. — Prix des Hôtels (internationale). — Concours d'obstacles (handicap) pour vaux montés par des dames, des gentlemen et des officiers.

D'abord, on doit écrire : v.e.aux. Ensuite, qu'est-ce que la Société protectrice des animaux attend pour intervenir ?

???

Du *vingtième siècle*, 14 mai :

...Un journal nationaliste de Salzbourg vient de reprocher au Saint-Siège de brouiller les cartes en Autriche dans un sens germanophile et il invite les Allemands à en finir « avec le catholicisme ultramondain ».

Et l'abbé Norbert qui est, comme chacun sait, un homme du monde, et même de l'autre monde, désapprouve.

???

Perdez la néfaste habitude de faire recouvrir vos planchers neufs ou usagés d'un de ces nombreux produits de recouvrement imitant, mal d'ailleurs, parquets ou tapis. Ils sont rapidement finis par l'usure, déchirures, gondolements, humidité, etc. Cela s'appelle jeter son argent.

Seul un parquet en chêne est pratiquement inusable. Seul il est représentatif. Le parquet en chêne « Lachappelle » est placé en quelques heures, Grand-Bruxelles, au prix de 55 francs le mètre carré. Avant de faire recouvrir votre plancher, n'importe comment, n'importe avec quoi et par n'importe qui, documentez-vous ou visitez les salons d'exposition d'Aug. Lachappelle, S. A., 32, av. Louise, tél. 11.90.88.

???

De *l'Indépendance*, 18 mai (meeting du Beerschot) :

...Ce sera la plus forte équipe finlandaise venue sur le continent.

Parce que la Finlande fait partie du continent boréal, évidemment.

???

Le Peuple (19 mai) rend compte d'un meeting à la Madeleine. La parole est au citoyen Spaak :

— Vous avez assez de discours et de manifestations. En ce qui me concerne, je refuse de parler davantage...

Suit, le plus naturellement du monde, un fort long discours de M. Spaak. Ah ! ces orateurs !

???

Du journal *Les Sports* (19 mai), cette pensée philosophique :

C'est un des travers particuliers aux hommes que de dire que le péché mignon du sexe « contraire » est la curiosité. En admettant même la véracité de cette affirmation, teintée de partialité, ce ne serait point là le seul animal de la création doté de ce défaut.

Pas fort galant, *Les Sports* !

Du même :

La chute des cheveux de l'Arc de Triomphe du Cinquantenaire...

C'est vrai qu'il se fait vieux, l'Arc du Cinquantenaire...

???

D'un lecteur :

Dans sa lettre sur le décret de Beyrouth, Homo sapiens vous écrit en se fourrant le stylo dans l'œil, magistralement :

« Puis je retournerais, aimable destinée, Contempler ton azur, ô Méditerranée ! »
Ces vers sont dans « Ruy Blas », 4e acte, scène VII — Docteur César — et non dans « Hernani ».

« Homo sapiens », mon ami, prenez garde : on va se voir forcé de biffer la moitié de votre signature.

???

De *la Libre Belgique* du 19 mai :

Des journées de la Jeunesse des Classes moyennes auront lieu les 27, 28 et 29 mai à Anvers, sous le Haut patronage de... et de S. E. MM. le ministre Sap et le ministre d'Etat Van Cauwelaert.

De Son Excellence ? Il y a donc un de ces deux ministres qui n'est pas une Excellence ?

???

Geo London, dans *Gringoire*, sous le titre de « Mitron en uniforme », parle du « savoureux accent » de ses « chers amis belges », et voici comment il le traduit :

Le Mitron en uniforme. — Monsieur, je suis de très bonne famille. Si j'ai profité un peu avec cet uniforme, ça était pour rire... Des escroqueries ? Moi ! Je ne saurais pas faire de choses comme ça. Je suis un filleul de M. le comte de Zerlaincourt et de la comtesse, aussi, de Zerlaincourt.

« Escroqueries » ?... C'est peut-être là l'accent des Toux motou, mais le « savoureux accent belge », non !

???

Trouvé, en première page, au bas d'une illustration, dans le numéro du 14 mai de *Dimanche illustré*, cette légende inattendue :

EN COTE D'IVOIRE : LES XYLOPHONES EN BOIS

On nous adresse de la Côte d'Ivoire, région de Niangho, cet amusant document représentant un orchestre indigène composé d'un tambour et de deux instruments rappelant nos xylophones. Mais à noter que les lattes de ces derniers sont en bois et l'on peut se demander quels sons ils émettent !...

Mais... des sons de xylophone, précisément; et point n'est besoin d'avoir fait ses humanités pour le savoir. Il suffit d'ouvrir n'importe quel dictionnaire pour apprendre, si on l'ignorait, que xylophone vient des mots grecs « xulon » (bois) et « phonè » (voix) et que cet instrument est fabriqué en lattes de bois ailleurs qu'en Côte d'Ivoire.

???

Offrez un abonnement à *LA LECTURE UNIVERSELLE* 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes et lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Nous lisons dans *Le Pigeon noir*, par Anne Austin, roman traduit de l'anglais par Pierre Belperron :

— Ah ! elle a filé samedi à midi, avec armes et bagages. Qu'est-ce dessus ?...

Tout commentaire nous paraît superflu.

???

Du dernier numéro de *Voilà*, sous le titre : « Le Métier sentimental », et sous la signature de Paule Hutzler :

— Non, me répondit-elle affirmativement, c'est un satyre. Répondre négativement par l'affirmative ?... Diable Diable !...

Quelle jolie robe!

C'EST UNE EXCLAMATION QUI FAIT PLAISIR A ENTENDRE.
Mais le plaisir est décuplé, si ce compliment s'adresse à
une femme ayant fait elle-même le chef-d'œuvre admiré!..

Madame, Mademoiselle...

Voulez-vous être du nombre des femmes de goût con-
naissant tous les secrets de la coupe et de la couture?

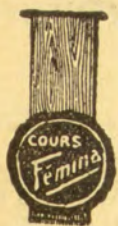
CHEZ VOUS,

pendant vos heures de loisirs, vous pouvez étudier nos

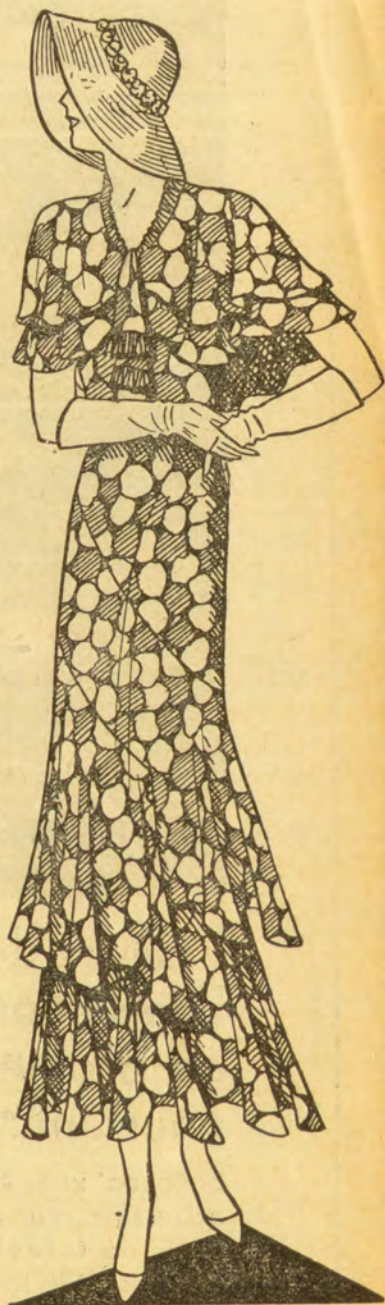
COURS DE COUPE PAR CORRESPONDANCE

Des quantités de femmes qui savaient à peine manier l'ai-
guille à coudre ont pu, grâce à notre mode d'enseignement,
arriver à connaître le plaisir de couper et confectionner
tous les vêtements, des plus simples aux plus élégants.

Désirez-vous de plus amples renseignements? Nous vous enver-
rons avec plaisir le programme de
nos cours, ainsi que les conditions.



**INSTITUT
FEMINA**
BRUXELLES



BON
A RENVOYER A

L'INSTITUT FEMINA

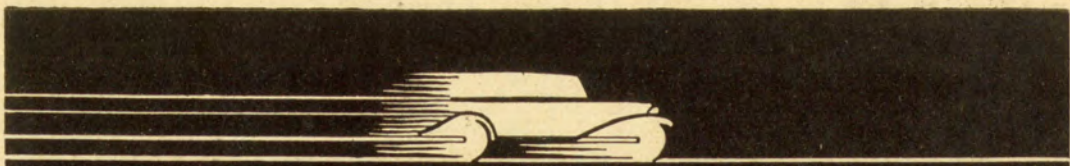
COURS DE COUPE PAR CORRESPONDANCE

84, RUE THIEFFRY, BRUXELLES


NOM

ADRESSE


*Veillez m'envoyer gratuitement, et sans engagement de ma part,
votre luxueuse brochure contenant le programme de vos cours.*



ELLE



" COLLE "



A LA ROUTE

Essayez de "tenir" une Ford. Ça n'est pas facile ! Elle s'approche d'un virage. Voyez comme elle en profite pour "semer" une file de voitures, pourtant rapides.

Envoyez une carte à notre adresse ou donnez un coup de téléphone à l'un de nos distributeurs. Aux jour et heure fixés, nous viendrons vous confier le volant de la V-8. A moins que vous ne préfériez vous



documenter en lisant le catalogue illustré sur la 8-Cylindres (17 CV) ou celui sur la 4 cylindres (6, 10 et 16 CV) que nous vous envoyons gratuitement dès réception de votre demande.

Ford Motor Company (BELGIUM) S.A.
Boîte Postale n° 37 ANVERS

M. A. 71